Au-delà du voile déchiré



TOUT AU MILIEU DU CENTRE DE L'EXTRÊME COEUR

METANOIA SORALIENNE

ET SA MISE EN PERSPECTIVE CHRISTOLOGIQUE AUX TEMPS DE LA FIN

Manuel de résistance et de libération
en territoire mental occupé

Quitter la prison mentale du fallacieux omniprésent
Repenser le monde et nous repenser nous-mêmes
S'opposer radicalement au Système
Construire une alternative définitive au règne de l'Adversaire

TOME 1

AVERTISSEMENTS AU LECTEUR

L'utilisation du terme grec « **métanoïa** » dans le titre de cet essai renvoie à son acception chrétienne, à savoir : retournement tout entier de l'être en direction de l'Etre, c'est-à-dire en direction de Dieu.

« *Métanoïa signifie au-delà de nous […] et se rapporte à un mouvement de conversion ou de retournement par lequel l'homme s'ouvre à plus grand que lui-même en lui-même*[1]. »

Voici ce qu'en dit **René Guénon** :

« Le mot "conversion" peut être pris dans deux sens totalement différents : son sens originel est celui qui le fait correspondre au terme grec ***metanoïa****, qui exprime proprement un changement de nous, ou, comme l'a dit A. K. Coomaraswamy, une "métamorphose intellectuelle". Cette transformation intérieure, comme l'indique d'autre part l'étymologie même du mot latin (de cum-vertere), implique à la fois un "rassemblement" ou une concentration des puissances de l'être, et une sorte de "retournement" par lequel cet être passe "de la pensée humaine à la compréhension divine". La* ***metanoïa*** *ou la "conversion " est donc le passage conscient du mental entendu dans son sens ordinaire et individuel, et considéré comme tourné vers les choses sensibles, à ce qui en est la transposition dans un sens supérieur, où il s'identifie à l'hêgemôn de* ***Platon*** *ou à l'antaryâmî de la tradition hindoue. Il est évident que c'est là une phase nécessaire dans tout processus de développement spirituel ; c'est donc, insistons-y, un fait d'ordre purement intérieur, qui n'a absolument rien de commun avec un changement extérieur et contingent quelconque, relevant simplement du domaine "moral", comme on a trop souvent tendance à le croire aujourd'hui (et l'on va même, en ce sens, jusqu'à traduire* ***metanoïa*** *par "repentir"), ou même du domaine religieux et plus généralement exotérique*[2]*. »*

---

1 Père Philippe Dautais, article a paru dans la revue *Le Chemin*, n° 20, 1993

2 **René Guénon**, À propos de « conversions », *Etudes traditionnelles*, septembre 1948, article repris dans le recueil posthume *Initiation et Réalisation spirituelle*, Chap. XII

Les nombreux extraits de livres et de conférences qui illustrent le présent opuscule ne constituent en aucune façon une marque de soutien ni une approbation au contenu de celui-ci de la part des auteurs desdites productions.

La contextualisation opérée par le rédacteur ne relève que de ses choix et interprétations subjectives personnelles et n'engage donc que lui.

Naturellement, elle exprime l'intérêt majeur que celui-ci accorde auxdits ouvrages et productions référencés dans les pages qui suivent, intérêt qu'il a souhaité partager ici afin d'en effectuer, au final, la promotion la plus large possible.

Cependant, à chaque fois qu'il le pourra, le lecteur sera invité à se confronter aux textes et documents cités, dans leur version originale, de sorte qu'il soit alors en mesure de se forger lui-même sa propre interprétation quant au sens qu'il convient d'accorder à ceux-ci, indépendamment de celui qu'on a cru bon de leur attribuer au fil de ces pages.

L'utilisation de majuscules dans le corps du texte en relation avec des noms, des pronoms, des termes ou des expressions d'ordre spirituels/divins ne sont aucunement la manifestation d'une dévotion artificielle et saugrenue qui n'aurait pas lieu d'être au regard du point de vue développé dans ces pages et qui lui serait même antinomique.

Elle ne constitue qu'une invitation au lecteur à envisager le sens qu'il convient de donner à ces termes selon la perspective particulière adoptée dans le présent ouvrage, en rupture parfois avec l'utilisation restrictive qui en est couramment faite dans le contexte de ce monde soumis aux principes et catégories de l'Adversaire de Dieu. Ainsi, par exemple, l'emploi des adjectifs possessifs « Son », « Sa », « Ses », etc., concernant Dieu-Père ou le Christ, seront transcrits avec une majuscule afin de bien signifier au lecteur que ces termes ne recouvrent aucune dimension de possession à proprement parler, dans le cadre de cette utilisation qui ressort simplement des contraintes spécifiques au langage humain et à ses limitations.

Le corps du présent volume est le fruit d'une expérience de conscience, au presque terme d'un long cheminement de vie marqué par la recherche effrénée de l'accomplissement de soi d'un enfant du siècle, dans le contexte de la France et du monde de l'époque. Il répond à une impérieuse exigence intérieure.

Aucune considération bassement humaine n'aurait pu justifier valablement un tel travail : celui qui couche ces mots sur le papier n'a rien à dire à partir de lui-même. Seule une nécessité d'ordre supérieur – telle qu'elle s'est imposée à lui –, l'a poussé à poursuivre ce dessein et lui a communiqué la constance de l'accomplir.

D'une certaine façon, l' « expérience » à l'œuvre dans ce travail, s'apparente à celle des écrivains surréalistes. Il s'agit d'une forme d' « écriture automatique » au cours de laquelle la conscience du rédacteur s'ouvre à une dimension bien plus grande que lui. Pour reprendre les mots d'André Breton dans le second *Manifeste du Surréalisme* (1930) :

> « *Tout porte à croire qu'il existe un point de l'esprit d'où la vie et la mort, le réel et l'imaginaire, le passé et l'avenir, le haut et le bas, le communicable et l'incommunicable cesseront d'être perçus contradictoirement*. » C'est ce lieu que nous nommons Christ-Dieu, que nous essaierons d'approcher ici.

Les termes, les images, les références employées nous sont comme soufflés de l'intérieur afin de constituer, au final, une somme unifiée et cohérente visant le seul but de servir la cause dont il est question tout au long du présent discours.

En quelque sorte, c'est « Cela » qui œuvre à l'écriture de ces pages.

Ainsi, la logique qui préside à cette rédaction ne participe d'aucune recherche académique mais poursuit son propre but à la façon dont le souffle du vent se déploie dans la nature selon ses propres nécessités[3].

Il n'est donc pas question ici de faire prévaloir un enseignement, une quelconque connaissance somme toute bien modeste et parfois même

---

3 *« Le vent souffle où il veut et tu entends sa voix, mais tu ne sais pas d'où il vient ni où il va ; il en est ainsi pour celui qui est né de l'esprit »* (Jean 3:8)

chancelante, mais avant tout de mettre le lecteur en contact avec une dimension surréelle de l'Existant et du monde en lequel nos vies se déploient, dimension qui, en vérité, en constitue la véritable trame individuelle-collective.

Le présent ouvrage se propose donc d'agir à la façon d'une célèbre pilule qui mènera celles et ceux qui en feront le libre choix, au-delà du voile que l'Adversaire a déposé sur le monde et sur nos existences, vers la découverte puis la connaissance de ce qui en fait la substance profonde et véritable.



La présentation de la pensée d'**Alain Soral** à travers le découpage qui en est proposé ici – voir la Table des matières – est totalement arbitraire. Elle a ses avantages, ses défauts et ses nombreuses limites ; la pensée du virtuose en dialectique s'avérant parfaitement incompatible avec toute forme de catégorisation artificielle-académique, en raison de sa fluidité et de sa capacité à embrasser de façon dynamique, des phénomènes et des réalités aux multiples facettes puisqu'en effet, le réel dont est fait nos existences forme un tout insécable en perpétuel mouvement, ce dont **Alain Soral** a su rendre compte comme personne.

On voudra donc bien nous pardonner par avance l'imperfection des choix que nous avons opérés. Il appartiendra au lecteur d'effectuer le nécessaire travail de mise en perspective et en cohérence des différents éléments qui lui seront présentés au fil des pages à venir, en fonction du rapport personnel qu'il aura instauré avec la pensée du maître en dialectique.



Comme le lecteur aura maintes fois l'occasion de s'en apercevoir – et peut-être de le regretter, voire de s'en irriter – à la lecture du présent manuscrit, il a été fait le choix dans ces pages de reproduire en l'état, dans leur jus, les propos tenus en direct, au débotté, par **Alain Soral** à

l'occasion de telle ou telle conférence, de telle ou telle émission de radio. Selon nous, ce que le lecteur y perdra en fluidité, il le gagnera en authenticité, bien qu'**Alain Soral** ait lui-même pointé du doigt les limites de l'exercice consistant à reproduire de l'oral à l'écrit, même et peut-être plus encore concernant ses propres productions, tant la fougue qu'on lui connaît à défendre ses convictions ou à éclairer la réalité du monde le pousse à introduire des digressions, à effectuer des recoupements dialectiques : *« On sait très bien qu' l'oral transcrit, c'est d' la merde. Moi je sais même, quand on essaie de transcrire discrèt'ment des allocutions que j'ai faites au tribunal, pour que ça ait l'air d'un discours bien prononcé, faut tout réécrire parc' qu'en fait, quand t'enregistres et qu' tu retraces un truc qu'a l'air pas mal à l'oral, ben c'est quand même, à la lecture, de la merde. Y a vraiment un saut qualitatif à opérer[4]. »*

Malgré tout, si c'est l'option que nous avons retenue et à laquelle nous nous sommes tenus c'est aussi pour deux raisons essentielles :

1. En réalité, l'auditeur familiarisé avec le « style soralien » tel qu'il le pratique tout naturellement – c'est celui qui correspond à sa personnalité, à son mode d'être – ne sera pas vraiment handicapé à la lecture. S'il l'oralise mentalement, il retrouvera le phrasé typique d'**Alain Soral**. En quelque sorte, par son débit, ses ruptures de rythme, sa façon de répéter un motif, etc. **Alain Soral** pratique à sa façon ce qu'il nomme « free jazz littéraire » à propos de **Céline** dont il dit ceci :

   *« […] C' qui est vraiment incroyable c'est que **Céline** est d'une totale modernité dès les années 30 et on ressent quelque chose qui peut être en parenté avec le **jazz** et c'est encore aujourd'hui, comment dirais-je ; indépassé, en termes de fulgurances, d'ellipses, de densité, de vitesse, avec cette idée de syncope, pour moi, qui est évidente. C'est incroyablement rythmé. »*

2 Comme nous en avons fait part plus avant, le travail de recension opéré dans ces pages est une initiative strictement personnelle qui n'a reçu aucune autorisation officielle ni même officieuse. Dans ces conditions, elle se doit à minima de respecter strictement les propos rapportés.

---

4 **Soral** a presque toujours raison Nr. 22 │ mardi 16 mai 2023

Tout au long du manuscrits, certains mots, noms propres ou noms communs, certaines expressions, etc. sont reproduits en **caractères gras**. En l'occurrence, il s'agit simplement d'un repère offert au lecteur pour mieux circuler à l'intérieur livre à sa guise, selon ses propres intérêts à l'égard de tel ou tel thème, personnage, etc. En effet, tous les mots faisant l'objet de cette catégorisation seront reproduits à la fin de l'ouvrage sous la forme d'un glossaire de sorte que le lecteur disposera d'au moins deux moyens de circuler dans l'ouvrage : par la Table des matières et par le Glossaire.

Bien sûr, dans la version pdf téléchargeable sur le site *Metanoïa soralienne* (https://metanoia-soralienne.fr/), il pourra également recourir à l'option « Recherche ».

TABLE DES MATIERES

PREFACE 21

AVANT-PROPOS 29

PRÉSUPPOSÉS MÉTHODOLOGIQUES 67

- OÙ ET COMMENT NAISSENT LES IDEES ET REPRESENTATIONS QUI NOUS HABITENT ET NOUS GOUVERNENT, ET AVEC LESQUELLES NOUS NOUS PENSONS NOUS-MĒMES ET PENSONS LE MONDE. QUI OU QUOI LES PRODUIT ? 67
- EN QUOI CONSISTE LE MONDE DANS LEQUEL NOUS VIVONS ? QUE NOUS EN DIT LE POINT DE VUE CHRETIEN ? 91
- CHANGER LE MONDE ET SE CHANGER SOI-MEME : LE RENVERSEMENT ONTOLOGIQUE RADICAL, INDEPASSABLE, DEFINITIF ET UNIVERSEL QUE NOUS A APPORTE JESUS DE NAZARETH, LE CHRIST-DIEU 111

ÉPISTEMOLOGIE SORALIENNE ET SA MISE EN PERSPECTIVE CHRISTOLOGIQUE POUR UNE COMPREHENSION RADICALE DU MOUVEMENT DU MONDE ET DES IDEES 127

- DECONSTRUIRE LES MYTHES EDIFIES PAR L'ADVERSAIRE POUR NOUS ENSERRER DANS SA TOILE 131
  - *L'imposture bourgeoise : la révolution française contre le peuple* …….…….…….. 133
  - *Le mensonge de l'égalité* ……..…….…….. 136
  - *Le mensonge de la justice*
    La justice n'est pas la charité …….…….…….. 143
  - *La loi humaine ne dit pas la justice, elle légitime un rapport de force*…….…….…….. 147

- *En Histoire l'injustice n'existe pas …….……..….* 341
- *La gauche et la nation ……...…….…….…….* 345
- *La gauche et le colonialisme …….…….…….* 347
- *La vision colonialiste et raciste inversée de l'extrême gauche …….…….…….* 349
- *L'accusation d'antisémitisme : du racisme à l'envers ...* 364
- *« Fascisme » et « Antisémitisme » : les concepts qui tuent sont bidons…….* 370
- *Mensonge du coupe bourgeois : le romantisme à l'épreuve du réel / Femme idéale vs femmes perverse soit la maman et la putain : la femme réelle se situe quelque part entre les deux ……...…….…….* 372
- *La bienséance bourgeoise est un paravent derrière lequel se cachent parfois des secrets inavouables : cruauté, perversité et pédo-criminalité sataniste en réseaux …….…….…….* 406
- *La richesse ne pousse pas sur les arbres. Avant de partager la richesse, il faut la créer …….…….* 410
- *La subversion autorisée, encouragée et promue est le pire des conformismes, la plus grande forme de soumission qui soit …….…..* 411
- *Révolution française : derrière le mythe, la grande mystification républicaine ou « l'entourloupe franc-maçonne » …….…….…..* 413
- *La vision messianique du prolétariat et du peuple développée par l'extrême gauche est un fantasme de petits-bourgeois. L'histoire ; l'apriori transcendantal absolu……...* 414
- *Le diable avance par la gauche ……...…….....…* 418
- *Mensonge républicain et domination communautariste sur la France …….…….…….* 418
- *Le mensonge de la laïcité, religion inversée de la*

République ……..…….. 421

- *L'hystérie féministe contre la féminité de la femme réelle* ……..…….. 423
- *1939-1945 : la guerre civile française* ……...…….....…. 478
- *Rien de pire que la pensée réactionnaire* …….....…. 479
- *Le terrorisme : idiots utiles et tireurs de ficelles machiavéliques* …. ……...…….. 479
- *La figure du faux-opposant* ……..…….. 483

→ *Anonymus* ……...……..…….. 483

→ *Tariq Ramadan* ……..……..…….. 485

→ *L'extrême gauche du Capital. Sa fonction : empêcher la prise de conscience des vrais rapports de classes* ……...……..…….. 492

→ *Contre-feux, guignols et petits joueurs* …….. 497

- *Le rôle malsain des comiques de service : discréditer le sérieux et rendre tout dérisoire* …….. 498
- *La figure du savoir frelaté : Le culturo-mondain* ……. 499

→ *Le théâtre bourgeois, c'est d'la merde* ……... 499

→ *Le culte bourgeois du « grand penseur » bourgeois : Arnaqueurs, collabos, déconstructeurs, enfonceurs de portes ouvertes (Althusser, Barthes, Bourdieu, Derrida, Lacan, Sartre, et …… Onfray)* ……...…. 500

→ *L'esthétique bourgeoise embrasse la décadence* ……... 508

- *Vivre sa vie dans le réel vs vivre sa vie dans le virtuel* … 524
- *La mise en scène spectaculaire du désespoir ; une répugnante posture narcissique d'esthète petit-bourgeois* ……..…….. 528
- *Le mensonge du cinéma* ……..…… 533

→ *Hollywood ou la fabrique de l'imposture* …….…… 533

→ *Laideur de la violence* ….…… 536

→ *Aujourd'hui le cinéma français c'est d'la merde au service d'un projet sociétal excrémentiel* …… 537

➢ *Le pitoyable mythe de l'information partiale et objective* …… ……..…… 551

→ *L'information a mué en propagande* ……..….. 551

→ *Un journaliste est soit un chômeur, soit une pute*.. 555

→ *Contre-information / Re-information*.. 557

➢ *La vérité est un complot, le christianisme, une théorie du complot* ……..…..…….. 557

➢ *La science ne dit pas le vrai en toutes choses. On ne démontre pas la Lumière en s'appuyant sur les Ténèbres*…….….. 563

➢ *L'élégance et l'excellence par le sport vs la Vulgarité des élites à pognon. Le sport est le dernier espace où nationalisme et chauvinisme sont autorisés au service du mondialisme*……..… 581

DISCERNER LES PIEGES QU'ON NOUS TEND POUR NOUS FAIRE DYSFONCTIONNER 588

➢ *Avoir une saine hiérarchie d'effets et de causes* ….….. 588

➢ *Ne pas piétiner les cadavres* ……..……..…….. 590

➢ *Se défier du fractionnisme* ……..……..…….. 594

➢ *Se défaire des pièges du formalisme conceptuel Dialectique vs Formalisme dogmatique* ……...…. 595

→ *A propos du néo-libéralisme anti-libéral Quand la logique néo-libérale nuit au marché* …..… 595

→ *Libéralisme de la petite entreprise vs dictature bureaucratique du tout Etat* ……...…… 599

→ *Libéralisme libertaire vs libéralisme sécuritaire. Chaos par la dissolution des mœurs ou chaos par la*

violence ……..…… 600

→ *A propos du social comme espace discontinu* …… 601

→ *A propos du marxisme mal compris : dogmatisme indécrottable et bêtise crasse de l'extrême-gauche. Impasse et dévoiement gauchiste au service du Capital* ……..…… 602

- *Refuser le piège du positionnement Droite vs Gauche et des oppositions fabriquées* ……..……..…….. 608
- *S'extraire des simplifications et des travestissements idéologiques de l'Histoire* ……..……..…….. 609
- *Se départir des fausses idoles fabriquées* 617

→ *Stakhanov : charlatan et escroc* ……...…… 617

→ *Voltaire ou « De la pourriture intellectuelle et morale »* ……..……...……...… 620

→ *Freud et la psychanalyse* ……...……..…… 632

→ *Sciences Po, la fabrique de l'ignorance, de la bêtise, du mensonge et de la servilité* ……...… 656

→ *L'université, usine à décérébrer* ……..…… 657

- *Se défier de la pureté militante ; piège et impasse adolescente conduisant au rejet du réel, à la résignation et, finalement, au renoncement* ……...…… 659

↳ REJETER LE CULTE DE L'INDIVIDU ROI.
LE PIEGE NARCISSIQUE DES FIGURES PROMUES PAR LA BOURGEOISIE 662

- *La figure de l'artiste et de l'écrivain* …… 666
- *La figure de l'intellectuel* ……...…… 672

↳ APPRENDRE A PENSER LE MONDE ET A LE MAITRISER DANS SA COMPLEXITE.
REFUSER LES SIMPLIFICATIONS REDUCTRICES ET TROMPEUSES. ASSUMER LE REEL DANS TOUTES SES DIMENSIONS 000

- *L'islam, religion universelle ou religion ethnique ? …..* 000
- *Poser l'insoumission à un système de valeurs à partir des catégories développées par ce système de valeurs est une aporie intellectuelle, une marque d'immaturité et de confusionnisme politiques crasses …* 000
- *Sociologie et historicité du fait identitaire……..* 000
  - *→ Une réalité incontournable …..……...…..…..* 000
  - *→ La définition de la France est dynamique et historique ……..……...* 000
  - *→ La plus grande France ……..……* 000
  - *→ Le métissage institutionnel : un projet mondialiste de destruction accélérée des peuples et des nations.*
    Ni métissage, ni pureté originelle ; la vérité est ailleurs ….....……..... 000
- *Nationalistes de tous les pays, unissez-vous !*
  Pour un internationalisme des nations souveraines et solidaires ……..….. 000
- *Le piège du conflit de civilisation.*
  Comment éviter qu'il se referme sur nous ? ……...……... 000
- *Violence directe vs violence indirecte ……...* 000
- *Évaluer les rapports de force avec réalisme et lucidité.*
  Se positionner en conséquence ……...……..... 000

SAVOIR IDENTIFIER ET HIERARCHISER DES EFFETS POUR EN SOLUTIONNER LES CAUSES 000

- *Savoir combiner et hiérarchiser nos déterminismes …...* 000
- *Tout ne se vaut pas ……..…..* 000
- *Ennemi principal, ennemi secondaire*
  Nommer l'ennemi ……..……...…. 000
- *Le principal vs l'accessoire ……...……..…* 000
- *Sérieux vs frivole ……...……..…* 000

- *La question de l'inertie des masses ……..…* 000
- *Refuser le piège du « diviser pour régner » …..…….* 000

↳ SE FORMER ET FORMER A LA REFLEXION CRITIQUE APPRENDRE A PENSER 000

- *Principes pédagogiques ……...……* 000
- *La pensée est un sport de haut niveau ……* 000
- *La conscience humaine est le produit de la praxis. Penser à l'échelle humaine ……..…….* 000
- *Produire de la critique dans toutes les directions ……...* 000

↳ S'ELEVER A LA COMPLEXITE DU REEL 000

- *Créationnisme vs évolutionnisme ……..……..…* 000
- *Mythe vs histoire réelle ……...……..…* 000
- *Complexité de l'histoire, complexité humaine …...…..* 000
- *Multi-déterminisme et dialectique intra-personnelle à travers un exemple : le complexe du métis et du déclassé ……..…..……..……..……..…..……...* 000
- *Discriminer ce n'est pas juger ……..……..* 000
- *Il n'y a pas de fatalité ……..* 000
  - *→ Rien n'est jamais définitif …...…..……...…* 000
  - *→ Mise à bas de la figure du père…...……..……...* 000
  - *→ Mise à bas la figure de l'homme et du mari : Organiser la lutte des sexes Opposer l'homosexuel à l'hétérosexuel, l'immigré et le natif, le jeune et l'ancien, l'urbain et le rural, etc...* 000
  - *→ Abattre les interdits structurants : permissivité de l'inceste..……..……..…* 000
  - *→ Abattre les interdits structurants : Indifférenciation des sexes ..……..……* 000
  - *→ Fractionner la société par la promotion des minorités et communautarisation de la société …...……...…..…* 000

→ *Détournement des valeurs de la République au bénéfice des valeurs de la Thora. Le principe d'égalité au service de l'inégalité* …… 000

→ *Avancer masqué ; la stratégie du sicaire* …….. 000

→ *Dissolution de la vérité dans le mensonge Athènes vs Jérusalem* …….. 000

➢ *Accéder à la pensée complexe pour maîtriser le réel : logique formelle vs logique pratique* ……..…… 000

➢ *La théorie des plis : appréhender une réalité complexe et protéiforme* ……..…….…… 000

➢ *Logique formelle vs logique pratique : articulations, étapes et médiations. Etablir des compromis raisonnables avec le réel sans se compromettre* …….. 000

➢ *Appréhender le passé comme une totalité* ……..…. 000

PRINCIPES DE COMBAT INDIVIDUEL ET COLLECTIF 000

↳ QUE FAIRE ? COMMENT FAIRE ?
SE LIBERER ET S'ELEVER POUR SE TRANSFORMER ET CHANGER LE MONDE.
LA BONNE VOLONTE NE SUFFIT PAS 000

➢ *Elever son niveau de conscience personnel pour faire monter le niveau de conscience général* …….. 000

➢ *La question du développement personnel* …….. 000

➢ *S'organiser, se structurer. Avant tout, veiller à son équilibre mental* ……..... 000

➢ *Accomplir son destin en devenant son propre maître. Ressentir, penser, parler, agir – ETRE – en accord avec soi-même* ……..…… 000

➢ *Rejeter l'individualisme. Inscrire sa vie et l'accomplir dans l'Etre collectif* …….. 000

➢ *Oser l'échec pour avancer et se construire dans le dépassement du vieil Adam vers l'homme de l'Esprit* .. 000

➢ *Garder le cap dans la tempête, refuser la résignation ;*

rien n'est jamais écrit définitivement …….. 000

➢ *Se construire sur le Logos, le meilleur de notre héritage helléno-chrétien.*
Le front de la foi …….... 000

➢ *Se constituer en être total, en unité avec soi-même, avec la nature, avec ses proches et la communauté mondiale des hommes de l'Esprit ……....* 000

➢ *Se comporter selon des principes éthiques élevés, conformes à ce que nous sommes.*
Leurs valeurs ne sont pas les nôtres …….... 000

→ *Être humble pour être fort …..…….……..…* 000

→ *Notre combat : la vérité.*
Aucune complaisance envers le mensonge ….... 000

→ *Se tenir correctement :*
Faire preuve d'esprit chevaleresque …….... 000

→ *Se tenir correctement :*
Être loyal …….……..……..… 000

→ *Se tenir correctement :*
Tenir l'ordre et la justice ..…….……..…… 000

→ *Respecter et aimer la nature et les animaux …...…..…* 000

↳ FORMATION INTELLECTUELLE, MORALE-SPIRITUELLE ET HUMAINE DE L'HONNETE HOMME DE L'ERE NOUVELLE 000

➢ *Affiner son corps ….……..…* 000

→ *Respecter la nourriture, la recevoir comme une grâce. Remercier ……..……* 000

→ *Se nourrir sainement selon l'Esprit : la question du végétarisme ……...……* 000

→ *Se nourrir sainement selon l'Esprit : la question du jeûne …….....……* 000

→ *La question de la beauté physique …….……..* 000

➢ *Libérer son esprit de l'emprise du faux-prophète …….* 000

→ *Notre combat : la vérité …….……* 000

→ *Aimer l'ordre et la justice* …… 000

→ *Se tenir correctement.*
Faire preuve d'intégrité et de morale……..… 000

→ *Travail manuel vs travail intellectuel*
La loi prie et travaille……...…….. 0000

→ *Se former par la lecture :*
La bibliothèque idéale d'Alain Soral ……..…….. 0000

- *Libérer son âme de la perfidie du satanique*
  Se comporter selon des principes et des valeurs morales conformes à ce que nous sommes vers le Haut …..……..……..……...…… 0000
- *Oser la relation à l'autre*……..…….. 0000
  - *Oser la relation à « la femme » pour avancer et se construire. Affronter l'échec pour se dépasser dans l'humilité et le courage* ……...……. 0000
  - *Oser les dépassements vertigineux vers le Haut : le Front de la foi* ……..…….…..… 0000
- *L'homme spirituel* ……...…… 0000
  - *La question de la virilité* ……..…….. 0000
  - *La gentillesse, une faiblesse ?* ……..……...… 0000
- *La femme spirituelle* ……...…….…… 0000
- *Le couple, la famille* ……...……..…… 0000

CONSTRUIRE UNE ALTERNATIVE INTEGRALE, UN CONTRE MODELE TOTAL 0000

- *Bâtir dans le monde réel. Sortir de l'abstrait et du virtuel* ……..…. 0000
- *Développer la clairvoyance pour reconnaître les loups déguisés en agneaux avant qu'ils ne corrompent nos réalisations collectives* ……..… 0000
- *Notre avenir sera spirituel-divin ou ne sera pas* ….....… 0000
- *Question fondamentale : l'autonomie par l'économie* .. 0000

- *Mise en place de réseaux alternatifs-dissidents fondés sur la fraternité, la solidarité et l'entraide pour l'action ; des communautés autonomes dans l'Esprit du Christ ..* 0000

  - *Abolir la pensée hiérarchisante ……..……..….* 0000
  - *Contrôler ses sentiments et ses pensées pour maîtriser ses paroles et ses actes au service du Grand-Tout ……..…* 0000

- *Construire sur le rocher « Christ » qui ne connaît pas la domination par l'argent, l'excrément du diable ……* 0000

  - *Le christianisme est aussi peu soluble dans le libéralisme-capitalisme que l'huile dans l'eau ….* 0000
  - *Recréer des cadres de vie fonctionnels alignés, dans la mesure du possible, sur la vie naturelle-organique ……..…..…* 0000
  - *Grandir dans la responsabilité spirituelle-cosmique.*
    Développer la conscience de l'unité de la vie avec tous les règnes ……..… 0000
  - *Quelques exemples inspirants, sous différents aspects ……..……..…* 0000
    - *_ Les communautés Amish d'Amérique du Nord* 0000
    - *_ La communauté de la rose et de l'épée .....…* 0000
    - *_ Les communautés Anastasia de Russie ……..…* 0000
    - *_ La communauté mondiale du christianisme des origines ……..……..…..…* 0000

GLOSSAIRE 0000

INDEX 0000

PREFACE

A Grenoble, le 23 mars 2019, à l'issue d'une conférence donnée conjointement avec **Youssef Hindi**, **Alain Soral** a tenu des propos spécialement marquants, en réponse à une question du média indépendant *Culture populaire* :

Culture populaire :
« *Vous développiez, cher Alain, lors de cette conférence de Grenoble, le concept de « Gilets jaunes canal historique ». Pourriez-vous nous en dire quelques mots ?* »

Alain Soral :
« *Ça c'est un peu une démarche néo-maurrassienne c'est-à-dire que, dialectiquement, j'en suis arrivé à conclure, quand on voit le pourrissement actuel que subissent les* ***Gilets jaunes*** *avec la transformation d'un mouvement d'adultes sur des ronds-points, en dehors de villes, qui avaient des difficultés économiques et des revendications précises, à quelque chose qui se réduit à une bagarre, tous les samedis, entre jeunes désœuvrés et forces de police, dans les centres-villes, avec une forte connotation d'extrême gauche dont la fonction est de casser du mobilier urbain, de gêner l'activité des petits commerces et de rendre finalement impossible l'union sacrée révolutionnaire qui serait l'union des prolétaires, des classes moyennes et des flics (là on voit bien que les prolétaires n'y sont pas ; ils sont remplacés par des jeunes).*
Pour ce qui est de la classe moyenne, les commerçants des centres-villes commencent à être agacés parce qu'on casse leurs magasins et on empêche le commerce. Quant à l'union sacrée avec la police, on voit que le phénomène ***Gilets jaunes*** *urbains du samedi s'est transformé en sport ultra-violent entre flics et manifestants.*
C'était ça mon analyse et à un moment donné je me suis dit : si on veut pouvoir régénérer le mouvement, il faut carrément trouver une

*bannière sous laquelle on peut tous se ranger et, par déduction, un peu comme **Maurras** déduit de sa critique du mensonge républicain, le retour à la monarchie sans que ce soit une position réactionnaire, c'est une forme de progressisme d'une certaine manière, et que, sans être croyant, il en déduit qu'il faut aussi, pour lutter contre la décomposition de la France, notamment d'ailleurs par les réseaux maçonniques – ce qu'il appelle les quatre états confédérés – qu'il faut revenir à une religion d'État qui sera le **catholicisme**.*

*Ce dont j'ai parlé aujourd'hui en disant que si on ne voulait pas avoir de problèmes d'Islam en France, paradoxalement, il faudrait sortir du mensonge de la laïcité qui met à égalité une religion dominante et historique majoritaire avec une religion invitée et récente – et c'est cette confusion qui crée tous les conflits – et que si il y avait à nouveau en France une religion officielle qui serait le **catholicisme**, elle pourrait accueillir généreusement une religion minoritaire qui s'appellerait l'islam.*

*Et, dans cette réflexion que je prolonge, il nous apparaît aujourd'hui que la bannière derrière laquelle on pourrait à nouveau tous marcher en tant que **Gilets jaunes**, c'est-à-dire en tant que peuple en colère et en voie d'insoumission, et bien c'est le Christ parce que le Christ m'apparaît comme le premier Gilet jaune, c'est-à-dire quelqu'un qui se bat sur des valeurs qui sont, on va dire, transcourants, universels, de partage, de générosité, d'égalité et que plutôt que de chercher l'égalité dans la République universelle franc-maçonne, remonter vraiment à l'origine, et aller à cette réconciliation nationale par le **Christ**, un, parce que la **France** est la fille aînée de l'**Église** (Todd a bien fait remarquer que la générosité des Français qui ressurgit notamment au moment de Charlie, était ce qu'il appelle le **catholicisme** zombie).*

*Les Français étaient privés du **Christ** et finalement ils font ressurgir leur amour du **Christ** sans s'en rendre compte par des voies détournées, notamment l'égalitarisme laïco-républicain et qu'en fait, le plus sain, le plus unificateur et le plus subversif serait de revenir au **Christ Gilet jaune** et comme ça, ça permet de rappeler que le Christ a fait cette proposition d'amour et de générosité pour s'opposer à une religion dont il était issu et qui était violemment tribale et*

inégalitaire et qu'il a été mis à mort par cette oligarchie qui d'ailleurs, pour le mettre à mort, s'est servie d'un tiers à l'époque, l'empire romain.

Je dis, finalement, il faut surfer la vague, il faut être comme les judokas, au lieu d'éviter, comme le fait Etienne Chouard en disant : « oh non, je ne suis absolument pas homophobe, ni misogyne, ni antisémite... », allons jusqu'au bout et approfondissons la question : tout ça ce sont des mensonges et des leurres et effectivement, si on veut aller jusqu'au bout, l'esprit ***Gilets jaunes*** *fondamental qu'on a vu émerger sur les ronds-points et qui s'oppose à cette dérive violemment inégalitaire et judéo-protestante et thatchérienne de cette évolution catastrophique de la politique et de la gestion françaises, remontons à l'origine, allons jusqu'au bout et marchons derrière le* ***Christ****. Evitons les médiations, ça évite aussi les pièges : de nous parler de nazisme, de nous parler nous parler de je ne sais pas trop quoi...*

Oui, c'est le ***Christ****. Et moi j'attends qu'Élisabeth Lévy qui m'a encore apostrophé aujourd'hui nous dise bien : "Vous marchez derrière le premier* ***antisémite****", comme ça on comprendra mieux ce que ces gens-là veulent dire par "antisémite".*

*"****Antisémite****" aujourd'hui, ça veut dire insoumis à leur volonté et à leur travail de domination selon des critères profondément raciaux et profondément contraires aux valeurs qui leur ont permis, je le rappelle, de sortir du ghetto, parce que c'est ça.*

L'immoralité totale, c'est que c'est l'égalité citoyenne, républicaine et laïque, qui a permis l'émancipation des Juifs. On est arrivé à un tel point d'obscénité aujourd'hui que je pense que ça ne sert plus à rien de finasser ou de faire de la dialectique ou de faire du billard à trois bandes, il faut dire ; "Voilà, notre commandant suprême c'est le ***Christ*** *– d'ailleurs Chavez le disait aussi –, et nous allons marcher derrière lui face à cette oligarchie et finalement on revient au combat originel, on revient aux évangiles, on revient à Saint Matthieu et nous voulons que ce soit compris et puis surtout, je pense que c'est le meilleur piège par rapport à l'ennemi : il faudra qu'ils disent : "oui, vous marchez derrière le premier* ***antisémite****, notre pire ennemi, celui que nous avons mis à mort parce qu'il représente un énorme*

danger pour nous parce qu'il propose la fraternité, l'amour et le partage alors que nous nous sommes sur l'idée de domination et je crois que là, on sera enfin radicalement sur le vrai terrain, dans le vrai combat, selon les vrais termes, parce que, pour l'instant je dirais, pour employer une phrase un peu vulgaire, «on tourne autour du pot". »

Tel que l'auteur de ces lignes a cru le déceler en tant qu'observateur, à la place qui était la sienne, le cheminement ayant conduit **Alain Soral** à envisager le combat ultime sous la bannière du **Christ** est un processus engagé de longue date. Probablement répond-il à une guidance intérieure de toujours, mais cela il ne nous appartient pas de le dire ni de le connaître[5]. Pour l'auteur de ces lignes, cette trajectoire est nettement perceptible depuis les années 2006-2007, date à laquelle il a été confronté pour la première fois avec la personne d'**Alain Soral** ainsi qu'avec sa pensée, par le biais d'Internet, après un séjour de vingt-cinq ans en Allemagne qui l'avait tenu éloigné des réalités françaises. Depuis cette époque, l'imprégnation progressive de la pensée soralienne par la puissance rayonnante du **Christ** n'a fait que s'affirmer selon nous, pour s'épanouir finalement dans la déclaration reproduite ci-dessus.

Dès lors, le travail de recension des productions d'**Alain Soral**

---

5 Il nous apparaît que la revendication « chrétienne » ou « catholique » d'**Alain Soral** est bien au-delà d'une simple posture d'opportunité résultant d'une analyse rationnelle, comme c'est le cas chez **Maurras**. Nous formulons l'hypothèse qu'elle répond à un profond et irrépressible appel de l'âme. On ne choisit pas de vivre en paria du Système et d'en subir les tourments si ce n'est pas le cas.
Il va de soi que ce point de vue n'engage que nous. Cela dit, les propos suivants d'**Alain Soral** ont tendance à nous conforter dans notre approche :
« *Donc moi je fais un travail qui est un travail moral. Je fais ce que je dois faire. Je ne pense pas du tout que je vais gagner. Je ne me pose même pas la question. Je fais ce que je dois faire. D'une certaine manière, je suis un mystique authentique. J'agis comme si Dieu me regardait en permanence et comme si mon problème n'était pas ce qui va se passer ici mais comment Dieu me jugera lors du jugement dernier. C'est comme ça que je me comporte. Ce qui veut dire quelque part que je suis un religieux malgré moi. C'est ça qui guide mes pas…* »

entrepris par le rédacteur de ces lignes autour des années 2011-2012[6], trouvait sa pleine justification dans le projet consistant à en donner un prolongement christologique selon le point de vue personnel du rédacteur et le degré d'éveil relatif et mouvant de sa conscience.

Mai 2019

Sept ans après que les propos ci-dessus aient été couchés sur le papier, nous sommes le 2 mars 2026. Des torrents d'eau ont coulé sous nos ponts depuis lors : l'Histoire s'est accélérée, elle s'est emballée (crise mondiale du Covid, guerre d'Ukraine, etc.). Après des années de persécution, **Alain Soral** vient de se réfugier en Russie pour échapper aux iniques condamnations politiques qui le visent de tous côtés, mais surtout pour rester libre de poursuivre le combat qu'il mène ouvertement depuis presque quarante ans pour une France libre et souveraine, c'est-à-dire pour une France française[7].

Hier soir, dimanche 1er mars 2026, il était l'invité d'Eric Montana sur la chaîne JSF-TV pour commenter une actualité brûlante, à savoir l'odieuse agression militaire menée conjointement par les Etats-Unis et Israel contre l'Iran. En conclusion de cette émission, il a tenu des propos qui confirment définitivement l'hypothèse que nous avions émise sept ans plus tôt d'un alignement toujours plus affirmé, toujours plus clair de la pensée et de la personne d'**Alain Soral** sur le **Christ en Esprit**.

Dès lors, nous ne pouvions faire moins que d'insérer cet extrait au tout début de notre essai puisque, à nos yeux, il valide totalement le travail effectué ici :

---

6 Certaines références à des personnes ou à des événements ayant marqués l'actualité des premières années de ce siècle sembleront datées à dix ans de distance, voire davantage, surtout pour les lecteurs les plus jeunes. Pour autant, il ne nous apparaît pas qu'elles puissent constituer un obstacle à la claire compréhension du propos.

7 **Charles de Gaulle** aurait-il pu libérer la France s'il était resté sur le territoire national où il aurait été emprisonné et probablement fusillé pour trahison.

*« je pense qu'aujourd'hui la figure qui incarne le mieux le combat qu'on doit mener et qui peut réunir le plus de gens, c'est le **Christ**. Parce que je rappelle que le **Christ** est le personnage principal aussi de l'islam, hein, pas seulement du **christianisme**. Il faut libérer le **Christ** de l'emprise judéo-chrétienne évangéliste américaine qui est une fausse théologie et qui faisait croire que le **Christ** exigeait des Américains qu'ils soutiennent inconditionnellement **Israël**. Je crois que Tucker Carlson, Nick Fuentes et même le pauvre Charlie Kirk qui a été mis à mort à mon avis pour cette prise de conscience : le **Christ** ne veut pas de Gaza. C'est clair, hein. Voilà ! Et donc pour ça, que ce soit l'orthodoxie russe ou le catholicisme, le nôtre, nous rappelle effectivement que ce qui nous maintient dans l'humanité aujourd'hui face à tout ce qui nous menace de type satanique, la meilleure arme pour lutter contre Satan demeure le **Christ** […] dans un combat qui est très au-delà de la politique…*

*Nous sommes dans quelque chose de religieux là, qui s'articule à plusieurs niveaux. C'est un combat que nous menons, un combat contre le **diable** et pour combattre le **diable**, il faut être armé par le **Christ**.*

*Tout seul, on ne peut pas y arriver. Sans le **Christ**, on ne peut pas y arriver. Je le sais puisque je le je le ressens, je le vis dans ma chair avec les pressions que je subis. A un moment donné, il faut […] rejoindre les armées du **Christ**.*

*Moi je suis en train de découvrir en ce moment des gens qui viennent de tas d'horizon, même des païens durs, etc., ils sont tous en train, en ce moment de revenir au **Christ** parce qu'ils sentent qu'on arrive dans une période de fin des temps, une période d'apocalypse et que nous sommes, en fait, nous, les armées du **Christ** et que nous devons marcher derrière lui et que nous ne pouvons pas triompher sans lui d'une certaine manière. On arrive à une telle altitude de combat, à un combat d'une telle violence et d'une telle densité que il n'y a qu'avec lui qu'on peut y arriver.*

*C'est le combat qui va se mener qui a déjà commencé. C'est le combat du **Christ** et des armées du Christ contre les armées du diable, hein. Voilà ! Et il va falloir faire le tri. Voilà !*

[…] quand on a un peu d'intuition morale et qu'on a un peu de de sens, on voit très bien qui sont les bons et où sont les méchants. On le sent quand même, même s'il y a des gens qui sont un peu perdus. On voit qui sont les menteurs professionnels et pathologiques, qui sont les sadiques, qui sont les pervers, qui sont les vicieux. On le voit. On voit et quelle est leur bannière. Ça se sent quand même et ça se voit, ça se ressent de plus en plus. Moi, je comprends d'abord, j'explique ensuite. Tout passe quand même d'abord par une intuition très profonde. C'est même physique en ce moment, hein. Il y a une dimension presque physique, une dimension de laideur quand même chez certains. Ils portent la laideur diabolique sur le visage. Tout ce qu'ils disent, pratiquement, est de l'ordre du mensonge systématique : mépris systématique, cruauté systématique, la bassesse sexuelle systématique aussi de toujours insulter sous la ceinture. C'est quand même le marqueur en ce moment de ces gens. C'est toujours scatologique. Ils tirent tout vers le bas parce qu'en fait, comme Céline disait à l'époque, ils sont lourds[8]*. C'est vrai, ils sont lourds. Ils font descendre l'humanité, tu vois. C'est pour ça que les anges ont des ailes.*

[…] voilà, tu prends ton courage et tu agis. Et surtout cesse d'avoir peur. Le vrai combat, je vous le dis, moi je le vis dans ma chair tous les jours, c'est, à un moment donné, cesser d'avoir peur. Et le Christ te permet de sortir de la peur parce qu'en réalité nous sommes sur terre pour passer une sorte d'examen, n'est-ce pas ? Voilà ! Il y a quelque chose après, c'est certain et c'est l'après que nous préparons là, hein. Et même si la vie est dure, que le combat est dur, il faut quand on pense à l'après, ça rend les choses beaucoup plus faciles.

Lundi 2 mars 2026

8 Cf. la vidéo YouTube *Louis-Ferdinand Céline - le mot de la fin : ils sont lourds (1957)*

AVANT-PROPOS

« *Celui qui sème le bon grain, c'est le Fils de l'homme ;*
le champ, c'est le monde ;
le bon grain, ce sont les fils du Royaume ;
l'ivraie, ce sont les fils du Mauvais.
L'ennemi qui l'a semée, c'est le diable ;
la moisson, c'est la fin du monde ;
les moissonneurs, ce sont les anges.
De même que l'on enlève l'ivraie pour la jeter au feu,
ainsi en sera-t-il à la fin du monde... »
Mt 13:37-40

« En toute chose, il faut considérer la fin. »
Le renard et le bouc | Jean de la Fontaine,

Par-delà le voile déchiré du mensonge majuscule qui recouvre le monde et nos existences illusoires, ceux qui ont des yeux pour voir, voient, ceux qui ont des oreilles pour entendre, entendent !

Ce faisant, ce qu'ils découvrent est digne d'un incroyable roman de science-fiction croisé d'un effroyable thriller : manipulations, mensonges, cupidité et convoitises, trahisons à tous les étages, soif insatiable de pouvoir, de possession et d'argent, exploitation éhontée de la force de travail des hommes, des femmes ainsi que des enfants, violence généralisée, assassinats, guerres, sexe et dépravations, transformation machiniste de l'homme et du vivant au moyen de la technique et de la science, soumission barbare et sanguinaire des animaux et de l'ensemble des règnes du vivant à la seule satisfaction du plaisir non-humain le plus vil…

Et puis la laideur ; partout la laideur ! L'immense, tentaculaire et détestable laideur surmontée par sa couronne de médiocrités spectaculaires ou ordinaires, de viles bassesses et vulgarités. Laideur et vulgarité affichées tels des trophées en récompense du mauvais goût à s'exprimer, à se vêtir, à se loger, à se donner médiocrement en spectacle vers le Bas pour satisfaire une misérable vie de répugnances dans le non-être.

Rien ne manque au sinistre et terrifiant tableau !



_ LE JUGEMENT DERNIER _
(pièce centrale)
Jérôme Bosch

Pourtant, cette épouvantable réalité enfle et se déploie sans susciter l'opprobre général. Pis encore, beaucoup de nos contemporains subjugués n'en perçoivent nullement la dimension maléfique et ne semblent aspirer ardemment qu'à son déploiement mondial renforcé, accéléré, généralisé comme accomplissement suprême du devenir de l'espèce.

Par quel prodige inversé, les animaux de la ferme d'**Orwell** que nous sommes n'ont-ils donc d'autre projet que de reproduire et perpétuer l'équarrissoir pour lequel on les élève ? C'est que, concernant l'homme occidental du temps présent, l'abattoir dont il est question ici se rapporte en premier lieu à la dissolution de l'âme et à l'extinction de la conscience plutôt qu'à celles du corps. Certes, cette affirmation fait fi du sort misérable des milliards d'individus qui peuplent les bidonvilles putrides ou les savanes desséchées du Tiers-Monde ; leur droit d'exister sur l'écran chimérique du Spectacle médiatique aliénatoire universel se déclinant à l'unisson des besoins narcissiques de notre bonne conscience d'occidentaux boboïsés et repus, de se délecter du malheur des autres – les miséreux –, sur le mode larmoyant et sentimentaliste le plus obscène, et de s'aimer ainsi eux-mêmes d'autant plus bons et généreux qu'ils se croient parfaitement éloignés et protégés de ces terribles affres[9].

Bardés de leurs certitudes creuses, les valeureux chevaliers blancs de la cause humanitaire et droit-de-l'hommiste à peu de frais qui font l'opinion et l'incarnent médiatiquement jusqu'à l'abjection, sont parfaitement incapables de percevoir quelles pauvreté et vacuité leur tiennent lieu de vie[10].

Ainsi en est-il dans le meilleur des mondes !

---

9 *« …le destin d'un mâle de 20 ans malien est de devenir un homme prospère au Mali et non pas celui qui vide nos poubelles et qui permet, si tu veux, aux bobos du Marais de se sentir compassionnels pour pas chers, tu vois, et surtout pour moins cher… »*
(**Alain Soral** │ *De la politique* │ interview par Francesco Condemi, 2007)

10 Nous ne résistons pas au petit plaisir de rapporter ces propos d'**Alain Soral** à propos du type d'individus auquel nous faisons allusion dans ces lignes : *« J'ai vu, effectivement, ce monde transformer tout ça en fiotasses **Canal+**. Vous avez vu le physique des animateurs de **Canal+** ? Même déjà, on voit qu'anthropologiquement c'est des merdes, c'est des sous-hommes. Ils ont une grosse tête avec un tout p'tit corps. C'est des mutants. J'ai l'impression qu'si je souffle, ils s'envolent. Et j'imagine la trouille physique qu'ont ces mecs-là si ils sont confrontés à une vraie réalité. En fait, leur arrogance c'est dû uniquement qu'ils sont dans des locaux sécurisés […] Là, ils sont dans leurs p'tits bureaux, ils font leur p'tit numéro. »*
(Vidéo You tube *Les animateurs de **Canal+** sont des sous-hommes.)*

L'existence de l'homme moderne occidental s'éloigne de plus en plus de la Vie vraie : la vie en l'Être qui est la vie en Dieu. Plus ils avancent dans l'ordre du matérialisme tyrannique omnipotent et omniprésent[11], plus ils se détournent de celui du divin. Ainsi **Julius Evola** peut-il affirmer : « *La prison de l'homme occidental est une des plus effroyables qui soit, parce qu'elle est de celles qui n'ont pas de murs*[12]. »

Voilà une affirmation qui paraîtra totalement péremptoire, saugrenue voire grotesque à l'homme bouffi d'orgueil et d'ignorance de la post-modernité déconstructrice. Pourtant, elle n'a rien de nouveau ni d'original et, pour tout dire, elle semble aussi vieille que le monde puisque, en définitive, la plupart des récits et mythologies humaines de la tradition fondamentale, par-delà leur infini diversité d'apparence, ne fait qu'en refléter la prégnance, certes de manière souvent tronquée et imparfaite.

De fait, depuis la nuit des temps, des êtres particulièrement sages, profonds, éveillés – prophètes, illuminés, poètes ou visionnaires – nous alertent et nous mettent en garde contre les dangers de l'oubli et de l'éloignement : oubli de notre véritable nature d'enfants de Dieu, éloignement de nos origines puisqu'en effet, toute forme d'existence vraie procède de **Dieu** et en est issue. En nous enseignant le caractère sacral de toute vie, ces individus accomplis n'ont cessé de nous rappeler la nécessité d'en respecter les Lois invariantes, au risque de nous perdre, c'est-à-dire de perdre notre âme et donc le fil qui nous relie à l'essence de la Vie vraie.

Dans l'accomplissement de leur mission d'éclaireurs et d'éveilleurs, ces hommes et femmes furent aussi et avant tout des combattants. Ils le payèrent bien souvent au prix fort de leur vie même. C'est que le processus de distanciation spirituelle de la Source, **Dieu**, ne résulte d'aucune fatalité « naturelle » mais procède d'une intention, d'un plan, d'un projet conçu et entrepris de longue date, à savoir évacuer **Dieu** de la sphère matérielle-matérialiste et soustraire par là-même l'humanité à Son action créatrice aimante et bienfaitrice pour la placer, au final, sous

---

11 *« Pour la première fois dans l'histoire du monde l'argent est seul en face de l'esprit. »* (*La mystique républicaine* │ **Charles Péguy** │ Carnets de l'Herne)

12 *Révolte contre monde moderne* │ Julius Evola,

la domination totale et absolue d'une autre instance : le **principe satanique**. Dénoncer et combattre ce projet ainsi que ceux qui le mènent et l'initient depuis toujours, et aujourd'hui plus qu'hier, en expliquer les objectifs et les ramifications profondes, c'est enfreindre le tabou suprême, c'est prendre le risque le plus grand qui soit.

L'affrontement ontologique radical qui parcourt l'histoire humaine prend racine dans la nuit des temps cosmiques. Il a engendré dans l'ici-bas, deux grands courants auxquels se rattachent l'ensemble des mythes et récits de la tradition. Dans l'un comme dans l'autre, le combat primordial est présenté comme celui que mènent les puissances des Ténèbres contre la Lumière. Toutefois, selon le courant auquel on se rapporte, la Lumière s'apparente soit au Créateur de toute vie, notre **Père éternel**, le Dieu d'Amour sans condition, soit à son **Adversaire** primordial, le porteur de lumière et de « connaissances », **Lucifer**, le Grand architecte ainsi qu'à ses bataillons d'**anges déchus**[13]. Pour celles et ceux qui évoluent encore sous le signe de la conscience étroite qui puise à l'intellectualisme, les remarquables travaux du professeur Lozac'hmeur[14] sauront parfaitement démontrer le caractère immémorial et universel de ce projet[15]. Ils y découvriront que la **méthode luciférienne** repose sur l'inversion de l'ordre naturel du monde dans le but d'instaurer une nouvelle loi et un nouveau règne sur la Terre desquels **Dieu-Père** aurait été évacué.

A cette fin, la hiérarchie satanique a instauré la religion à l'envers, la **Gnose**[16] **anti-chrétienne**. Cette dernière professe elle aussi l'adoration

---

13 Alors que ces lignes furent rédigées il y a plusieurs années déjà, elles trouvent une belle confirmation dans un ouvrage récent de **Youssef Hindi** (octobre 2019), qui voit ce dernier exhumer cette double présence dans la Bible hébraïque ; le Dieu universel y figurant sous la dénomination de « ēl », le dieu tribal, concaténation des dieux sanglants de l'Antiquité, sous celle de « **Yahvé** ».

14 *Fils de la veuve. Recherches sur l'ésotérisme maçonnique* de Jean-Claude Lozac'hmeur. Editions de Chiré

15 Les autres possèdent cette « connaissance » depuis leur conscience ouverte. Dans ce cas elle ne procède pas de l'intellect mais s'impose comme une évidence « naturelle » en relation avec leur ancrage dans la Vie intérieure.

16 La **Gnose** = connaissance qui libère, procède de l'intellect. C'est pourquoi elle est réservée à quelques-uns, les initiés, seuls susceptibles d'y accéder. Selon

de **Dieu**, à ceci près que ce Dieu-là, l'Etre suprême, n'est pas le Père éternel de l'Amour, Créateur de l'Univers, mais Celui qui cherche à usurper Son nom, Son pouvoir et Sa puissance : le Démiurge. Ainsi a-t-elle toutes les apparences du vrai.

Véritablement, les éveillés savent qu'il en est bien ainsi !

C'est sur la Terre en effet, là où l'énergie est la plus densifiée au terme de ce long processus d'éloignement du divin qu'on appelle la « **chute** », là où les démons ont établi leur base et tentent d'instaurer leur règne complet et définitif, que ce combat titanesque de dimension cosmique est le plus intense et le plus violent car c'est là que se joue son moment ultime et décisif : la grande tribulation, l'**Armageddon**.

Assurément, cet événement ne doit pas être envisagé comme un instant précis de basculement mais plutôt comme le moment, l'époque, où l'opération multimillénaire visant la prise de contrôle totale de la Terre par l'**Adversaire de Dieu** et ses complices devient manifeste et se « révèle » enfin dans sa terrifiante brutalité, le moment où elle apparaît dénuée de ses oripeaux et où, à contrario, se lève avec une puissance inégalée l'oriflamme du **Christ-Rédempteur** et de Ses légions d'**anges** combattants, sous la conduite de l'**archange Michel**.



Dès lors, par la grâce de l'énergie que le **Christ** rayonne sur la Terre, ceux qui ont des yeux pour voir et des oreilles pour entendre, c'est-à-dire ceux qui allient l'usage précis et pénétrant du **Logos** à la perception fine et intuitive du cœur[17] par le

---

ses conceptions, les hommes se répartissent donc entre élus (sachants) et réprouvés, (hommes du commun ignorants). L'enseignement chrétien, tout au contraire, vise à écarter l'intellect au profit du cœur. Il repose sur la pureté et la simplicité des sentiments qui ne s'enseignent pas mais résultent de l'imprégnation de l'homme par l'âme habitée de l'Amour du Tout.
Autre différence de taille : quand la **gnose** prône l'**auto-rédemption** qui stipule que le salut se trouve en l'homme, pour le christianisme il se trouve en **Dieu** seul par le **Christ** et procède uniquement de Son action aimante en nous.

17 *« Le cœur est cette force en nous qui n'est pas nous. »* dans *Pierre* de Christian Bobin, chez Gallimard.

truchement de sentiments et sensations clairs et purs – le « **Troisième œil** » –, ceux-là donc entrevoient de plus en plus clairement la nature des événements qui agitent le monde, leur dynamique et leur causalité profonde. Ils savent, car ils le comprennent autant qu'ils le perçoivent intérieurement au travers de leur conscience qui s'éveille et s'élargit toujours plus, que ce combat se déroule en eux aussi bien que dans le monde et qu'il convient par conséquent de se forger un tempérament de guerrier autant qu'une âme de résistant animée par un cœur d'enfant.

Ainsi s'opère actuellement une incroyable opération de relecture polyphonique de l'histoire humaine à la lumière de cette grille d'analyse. Parallèlement, chez les plus lucides, se manifestent également le besoin allié à l'urgente nécessité de se soustraire radicalement à l'influence maléfique de l'**Adversaire**[18] dans tous les aspects de la vie humaine, à

18 Le terme « **Adversaire** » s'applique ici au principe-conscience dynamique immanent qui habite la matière densifiée en mouvement vers le Bas, qui la façonne et lui communique son énergie, sa direction, sa forme et son objet, dans le sens du projet qu'il poursuit, en conformité avec sa propre nature, son idiosyncrasie. Dans le cadre de son travail théorique sur l'unité du Libéralisme, **Jean Claude Michéa** recourt à la notion de « logique » pour indiquer que celui-ci serait mû par une dynamique qui lui est propre et qui œuvre, quoi qu'il arrive, à la réalisation de ses buts, indépendamment du degré d'adhésion consciente des individus ou des institutions à la réalisation de ces derniers. Cette « logique » à l'œuvre dans le champ énergétique du Libéralisme, s'apparente d'un certain point de vue, dans son mode opératoire, à l'intelligence collective observable chez certains insectes comme la fourmi. En effet, bien qu'aucune fourmi ne dispose de la vision d'ensemble de la fourmilière, chaque action de chaque fourmi concoure immanquablement à la réalisation du projet global, à savoir bâtir la fourmilière, assurer la perpétuation de l'espèce et incarner pleinement l' « être au monde fourmi ». De la même façon, à l'opposé du principe néguentropique qui pousse les gens simples, les braves gens, à agir quasi « naturellement » selon les valeurs morales du bien et du bien commun – en tout cas tant qu'ils n'ont pas été trop corrompus par l'**Adversaire** –, il existerait un principe symétrique inversé dont la dynamique propre produirait de l'entropie spirituelle. Dans la mesure où **Orwell** a donné le nom de « Common decency » au premier de ces principes, son symétrique inversé pourrait donc être qualifié de « Common undecency » si toutefois cette forme d'indécence était vraiment commune, ce qui n'est heureusement pas encore totalement le cas. Quant à lui, le **christianisme** considère que le premier de ces principes émane d'une source, l'Amour qui unit et construit, et qu'il connaît sous le nom

savoir dans ses composantes psycho-spirituelles les plus intimes autant que dans toutes ses dimensions sociales depuis la famille, en passant par l'usine ou le bureau et jusque dans les communautés et lieux de vie et d'habitation. Il s'agit en substance de se purifier totalement des influences du Satanique en nous, d'en expulser les miasmes putrides afin de renaître peu à peu à la vie véritable – noble, pure et simple –, par le **baptême intérieur de l'Esprit**[19].

De la sorte, les hommes de l'Esprit se préparent de la meilleure des façons à la moisson qui vient, car il est écrit :

« *Le changement d'ère au cours duquel Je me rapproche toujours plus des Miens, est comparable à la fin de l'été et au début de l'automne, car la période de changement du vieux monde pécheur à l'ère nouvelle est un temps de récolte. Ceux qui vivent en Moi donnent de bons fruits et ceux qui ont abusé de Mon Nom à des fins personnelles, et qui continuent de le faire, montrent maintenant leurs mauvais fruits. Le changement d'ère permet de discerner très clairement les bons des mauvais fruits. Voyez ! La fin de l'été et le début de l'automne sont déjà arrivés pour l'ère pécheresse. Les fruits deviennent visibles ; la récolte a commencé*[20] *!* »

Dans ce combat contre l'adversaire le plus cynique, le plus vicieux, le plus puissant et le plus violent qui soit, ils disposent d'une aide et d'un soutien autant que d'un exemple incomparablement précieux : celui de **Jésus de Nazareth**, le **Christ-Dieu**[21]. Sans Son aide et Sa clairvoyance,

---

de « **Dieu** ». Ce principe duel est à la fois force, énergie, conscience, **Dieu non personnifié**, et forme, **Dieu personnifié**, notre Père aimant, le Créateur de l'univers. A l'opposé, le principe inversé issu de la force, énergie, conscience qui « sépare, lie et domine » découle du premier acte primordial de séparation manifesté lors de la Création. Il émane d'un être spirituel de premier plan dénommé « Satana ».

19 Cet opuscule se propose précisément d'éclairer en quoi consistent ces processus.

20 *Ceci est Ma Parole. A et Ω. L'évangile de Jésus* | Chap. 61:1. | Editions Gabriele-Verlag Das Wort – La Parole

21 « **Christ** » est la traduction grecque du « Meshiah » hébreu. Le Christ, premier-né et premier contemplé est l' « oint » du Seigneur.
Pour Hans Urs von Balthasar : *« Il [le Christ] est ce qu'il exprime, à savoir Dieu, mais il n'est pas celui qu'il exprime, à savoir le Père. Paradoxe incomparable,*

sans Sa guidance de chaque instant, leur lutte serait vaine et vouée à l'échec. Ce sont Sa Force, Sa Puissance et Sa Lumière qui sont à l'œuvre partout où s'opère le renversement dialectique par lequel l'humain s'affranchit individuellement et collectivement de sa soumission au factice et au « divisé », et réintègre ainsi sa véritable nature[22].

C'est la raison pour laquelle, **Dieu**, notre Père et Créateur a envoyé Son Fils, premier né et premier contemplé, sur la Terre, il y a 2000 ans. Ainsi le **Christ** s'est-il fait homme en la personne de **Jésus de Nazareth**.

A travers Son Sacerdoce et Son enseignement, Lui, le plus grand prophète de tous les temps, a donné aux hommes tout ce dont ils ont besoin pour obtenir le salut éternel qui est le salut de l'âme.

---

source première de l'esthétique chrétienne et donc de toute esthétique. » dans *La Gloire et la Croix,* Aubier, 1965
Le Père-Mère et le Fils sont les deux premières manifestations de l'Etre dans la forme spirituelle, les deux premiers « êtres » spirituels existant en propre. Ils incorporent et rayonnent la Volonté et la Puissance de l'Etre, Dieu**,** dans la Création.

22 *« **Jésus-Christ**, mon enfant, n'est pas venu pour nous dire des fariboles [...]*
Il n'a pas mis, il n'a pas employé, il n'a pas dépensé
Les trente-trois ans de sa vie terrestre, [...]
Son incarnation, qui est proprement son encharnement,
Sa mise en chair et en charnel, sa mise en homme et sa mise en croix et sa mise au tombeau, [...]
Sa vie d'homme et sa vie d'ouvrier et sa vie de prêtre et sa vie de saint et sa vie de martyr, [...]
Il n'a pas fait toute cette dépense
Considérable
Pour venir nous donner, pour nous donner ensuite
Des devinettes
A deviner
Comme un sorcier.
En faisant le malin. [...]
***Jésus-Christ**, mon enfant, ne nous a point donné des conserves de paroles*
A garder
Mais il nous a donné des paroles vivantes
A nourrir. »
(*Le porche du mystère de la deuxième vertu* │ **Charles Péguy** │ Œuvres complètes │ Nouvelle Revue Française │ 1918 │ Tome 5 │ p. 243-455 │ consultable en ligne sur le site Gallica ou sur Wikisource)

Au moyen de paroles célestes, limpides et lumineuses, mais aussi par des actes d'une audace inégalée, **Jésus** nous a transmis un corpus de connaissances qui constitue tout à la fois le Chemin, la Vérité et la Vie que chacun d'entre nous est invité librement à faire siens et dans le processus duquel Il nous accompagne à chaque pas et à chaque instant. Car **Jésus** n'est pas seulement prophète, Fils de l'homme, Il est aussi dans un seul et même mouvement « **Christ-Dieu** », Fils de Dieu et Rédempteur de tous les hommes et de toutes les âmes. Depuis Son sacrifice et Sa résurrection, l'énergie de rédemption qu'Il est Lui-même et qu'Il a libérée dans le monde, l'**Esprit Saint**, œuvre en tant qu'énergie de conscience et force d'action additionnelle, sur les plans matériel et spirituel. Ainsi, Sa présence aimante, bienfaitrice et libératrice est offerte à tous ceux qui acceptent de l'accueillir en eux d'un cœur sincère. Cette énergie éclaire nos chemins de vie et nous donne la force de surmonter les obstacles qui encombrent notre parcours de libération : le retour vers la maison du Père.

Que nous en ayons conscience ou pas, c'est par la force du **Christ** en nous, l'**Esprit Saint**, que nous sommes en mesure de *vaincre* le négatif que l'Adversaire a implanté de multiples façons dans notre psychisme – notre inconscient qui nous pilote « malgré nous » –, mais aussi dans la structure même de nos corps matériels[23] et, cela va sans dire, au cœur

23 *« Il y a une corrélation importante entre l'âme et les **gènes**. Nos **gènes** ne nous relient pas seulement à nos ancêtres, à notre "arbre généalogique" […] Les **gènes** sont les porteurs des dispositions héréditaires. Ils sont conscience et vie dans une forme concentrée. Influencer les gènes c'est intervenir dans la vie et s'opposer à la volonté de Dieu. Transformer les **gènes** c'est prendre la responsabilité d'innombrables souffrances. L'objectif des démons, c'est que chaque homme renforce son ego et apprenne à piétiner ses semblables. C'est ainsi que s'édifie la communication avec les **démons**. C'est pourquoi, l'**Etat des démons** inonde continuellement le monde d'informations permettant de créer des hommes sans âme, de réduire la masse des humains à l'état de robots qu'ils pourront piloter à leur convenance ou dans lesquels ils pourront entrer et sortir à leur guise, tels des rats grouillant dans un égout rempli d'immondices. Il importe peu à ceux qui manipulent les hommes que ces derniers deviennent, avec le temps, semblables à des cochons ou à des bovins difformes. La seule chose qui compte aux yeux des **démons**, c'est de conserver leur base. »*
(*Moi, Moi, Moi* │ Editions Gabriele-Verlag Das Wort)

des structures sociales et des institutions qu'il a mises en place tout au long de l'histoire pour nous corrompre dans le but de nous soumettre.

Ainsi, la libération que le **Christ** nous offre consiste dans le renversement ontologique des principes et catégories que l'**Adversaire** a implantés en nous – principes que nous rayonnons, de ce fait dans le monde en sensations, pensées, paroles et actes, tant que nous leur sommes soumis –, principalement dans le refus et le rejet de la pensée de séparation.

Le principe de l'**Adversaire** s'énonce ainsi : « Sépare, lie et domine ! » Il génère de l'entropie.

Le principe du **Christ** en est l'exact contre-pied néguentropique : « Donne, unis et sois ! ». C'est le principe créatif divin dans son essence même. Ne sommes-nous pas, selon le **Christ**, modelés à l'image de **Dieu**, c'est-à-dire des êtres d'essence divine potentiellement appelés à construire, à façonner et à créer nous-mêmes conformément à ces paroles de **Jésus** : « *En vérité, en vérité, je vous dis : Celui qui croit en moi fera, lui aussi, les œuvres que moi je fais, et il en fera de plus grandes que celles-ci ; parce que moi, je m'en vais au Père*[24]. »

Certes, le pouvoir créateur que **Dieu** a déposé en nous ne se peut concevoir comme l'émanation de désirs ou de caprices égotiques. Il se doit d'exprimer une absolue et parfaite soumission amoureuse au principe créateur et à Ses Lois, le premier d'entre eux étant le principe d'unité de la Création telle qu'elle s'exprime dans l'existence d'une communauté des enfants de **Dieu** sur Terre car **Jésus** a dit : « *Car là où deux ou trois sont assemblés en Mon Nom, Je Suis au milieu d'eux*[25]. »

Le règne de l'**Adversaire** repose sur la séparation. Elle en constitue l'origine et le moteur. Elle gouverne le monde édifié à son image. Plus elle progresse avec la « modernité », plus l'homme est divisé, morcelé, éclaté. Cet appauvrissement, cet assèchement des potentialités humaines font de lui un infirme spirituel, immature et narcissique, retranché sur la seule fonction du plaisir égoïste, égotique et solitaire. Privé de ses repères et de sa force vitale émancipatrice et créatrice, l'homme est livré corps et âme aux forces de l'**Adversaire**. Il n'est plus qu'une enveloppe

24 Jean 14:12

25 Matthieu 18:15-20

vidée de l'Être, un zombie dans lequel le **Satanique** peut puiser à volonté l'énergie matérielle-matérialiste qui le maintient à bonne distance de Dieu.

En vérité, les masses humaines asservies forment l'immense troupeau au sein duquel les **démons** puisent leur force vitale dans la mesure où ils ne peuvent s'abreuver à la source de la vraie Vie, **Dieu**, sans prendre le risque de s'y consumer au rayonnement de l'Amour, et de devoir renoncer et se soumettre.

Ainsi donc, tout ce qui sépare procède du **Satanique**. A l'inverse, tout ce qui œuvre dans le sens de l'unité de la création, procède du divin à un certain degré. Pour user d'une métaphore : avec la **Chute**, l'unité de la connaissance et de la vie a été brisée comme un cristal fracassé sur le sol et s'est dispersée en de multiples éclats. Le savoir séparatif s'incarne désormais au travers d'une infinité de disciplines intellectuelles sclérosées, elles-mêmes subdivisées en sous-catégories, etc. Ainsi en est-il de la médecine, de la science, de l'histoire, de la philosophie pour n'en citer que quelques-unes. Et de grands clercs, spécialistes es spécialités règnent sur des territoires intellectuels toujours plus rabougris comme des cerbères gardant jalousement les portes de leur royaume tellurique sans même s'apercevoir que celui-ci ne constitue qu'une illusion infernale au sein de laquelle ils se consument dans l'ignorance de leur étroitesse de conscience et du vide intérieur qui les habite.

Le chemin de l'émancipation et de la vérité ne peut donc prendre forme qu'au travers de la recherche de l'unité puisqu'en effet, « *Tout ce qui élève unit*[26] » et que « *Tout ce qui unit élève*[27] ».

---

26 Formule attribuée à **Charles Péguy**.

27 Les deux monothéismes qui visent à l'universel n'ont cessé de nous mettre en garde contre les dangers de la séparation et de nous exhorter à l'unité pour nous en préserver.
Ainsi dans le **Coran** : *« Et cramponnez-vous tous ensemble au "Habl" (câble) d'Allah et ne soyez pas divisés. » (Le Coran, 3:103).*
Et dans le **Nouveau Testament** : *« Le Christ est-il divisé ? » (1 Cor. 1:13) et aussi « Nous qui sommes plusieurs, sommes un seul pain, un seul corps, car nous participons tous à un seul et même pain. » (1 Cor. 1:17) « Car nous sommes membres de Son corps, de Sa chair et de Ses os. » (Éphésiens 5 :30) et encore « Car comme dans un seul corps nous avons plusieurs membres, et que tous les membres n'ont pas la même fonction, ainsi nous qui sommes*

Et c'est ce chemin qu'empruntent les chercheurs de vérité, les hommes de l'Esprit car : « *Le royaume de Dieu n'est pas manger et boire, mais justice, et paix, et joie dans l'Esprit Saint*[28]. »

Grâce au contrôle intellectuel et cognitif qu'il exerce sur le troupeau humain au travers d'une multitude de dispositifs et stratégies de leurre et de manipulation, ainsi que par la mise en place d'un univers social fragmenté à l'extrême au point d'en devenir liquide – et donc impossible à appréhender – selon la formulation de Zygmunt Bauman, le **Satanique** dispose d'une masse d'esclaves bienheureux et consentants à sa tyrannie ou désireux de le devenir, parce que presque totalement privés de contacts avec l'étincelle de conscience de l'âme[29].

Pourtant, malgré les avancées incontestables et spectaculaires de son projet maléfique à l'échelle du monde, progrès qui pourraient laisser

---

*plusieurs sommes un seul corps en **Christ**, et chacun individuellement membres l'un de l'autre. » (Romains 12:4-5)* et toujours *« Mais maintenant, **Dieu** a placé les membres – chacun d'eux – dans le corps comme Il l'a voulu […] Or vous êtes dans le corps du Christ, et ses membres chacun en particulier. » (1 Cor. 12:12-14 & 26-27) « Or je vous exhorte, frères, par le nom de notre Seigneur Jésus-Christ, à parler tous un même langage et à ce qu'il n'y ait pas de divisions parmi vous, mais que vous soyez parfaitement unis dans un même sentiment et dans un même avis. » (1 Cor. 1:10)*

28 Romains 14:17

29 Pour sa part, le sociologue et philosophe allemand Hartmut Rosa pointe du doigt le processus d'accélération permanent qui caractérise la modernité. Le film de la vie qui se jouait auparavant à vitesse humaine s'accélère sans cesse désormais. Les images succèdent aux images sans même que chacune d'entre elles fasse sens. Il n'y a plus de sens autrement que dans le mouvement même de succession des images. H. Rosa indique *« Je crois que notre rapport au temps s'est fondamentalement transformé depuis le 18e siècle. Je pense qu'on peut définir la modernité comme un processus qui met littéralement le monde en mouvement et qui a besoin de l'accélération. Si on s'imagine considérer la terre depuis le cosmos, on verrait que depuis le 18e siècle, on l'a mis littéralement en mouvement, d'abord avec les bateaux à vapeur puis avec le train, ensuite avec l'automobile, avec le métro et aujourd'hui, bien sûr, avec l'avion. La modernité met le monde en mouvement et le principe moteur, c'est que nous avons besoin de l'accélération pour maintenir ce qui existe déjà.* » (dans *L'Invité des Matins,* une émission présentée par Guillaume Erner, sur France Culture, le 24.01.2020).

penser à son triomphe inéluctable, l'**Adversaire** n'est pas encore parvenu à éteindre totalement la flamme de la liberté, de la vérité et de la justice dans de nombreux cœurs. Ainsi, dans cette époque, le combat est plus ardent et radical que jamais. Il se déploie sur de nombreux fronts d'opérations à l'échelle des continents, des nations et des peuples mais aussi en leur sein même et jusque dans l'intimité la plus profonde de chacun des individus qui les composent. Véritablement le combat est partout !

Répétons-le : le piège dans lequel l'**Adversaire** prétend nous enfermer depuis la nuit des temps, c'est celui de la séparation. Ce piège a pour origine et s'alimente d'une double illusion découlant

→ d'une part, de nos expériences sensorielles trompeuses qui nous laissent accroire faussement que le réel aurait une structure discontinue et aléatoire sous l'effet de l'espace et du temps[30], et qu'il serait donc totalement insaisissable et inconnaissable autrement que de façon fortuite et restreinte à nous-mêmes,

→ d'autre part, d'une impuissance certaine de l'intellect humain à se déployer de façon large, pénétrante, englobante, synthétique-dialectique quand il n'est pas soumis à la conduite supérieure de la Raison soumise à l'Esprit, mais à celle autrement limitante et trompeuse de l'ego.

De tout cela il résulte une véritable incapacité d'ouverture et d'investigation créatrice ainsi qu'un enfermement complaisant et paresseux dans de fausses certitudes, même et surtout lorsque celles-ci contiennent une part de vérité[31]. L'**Adversaire** qui n'est pas pour rien dans ces

---

30 *« Un être humain est une partie d'un tout que nous appelons Univers, une partie limitée dans le temps et l'espace. Il s'expérimente lui-même, ses pensées et ses émotions comme quelque chose qui est séparé du reste, une sorte d'illusion d'optique de la conscience. Cette illusion est une sorte de prison pour nous, nous restreignant à nos désirs personnels et à l'affection de quelques personnes proches de nous. Notre tâche doit être de nous libérer nous-mêmes de cette prison en étendant notre cercle de compassion pour embrasser toutes créatures vivantes et la nature entière dans sa beauté. »* (Lettre d'**Albert Einstein** à un rabbin qui cherchait à consoler sa fille de 19 ans au sujet de la mort de sa sœur. New York Times, 29 mars 1972)

31 Pour paraphraser la célèbre formule de Jean Delacour, on dira que *« la vérité c'est comme la confiture : moins on en a, plus on l'étale »* jusqu'à en recouvrir la totalité des représentations que l'on se fait de soi-même et du monde. Pourtant, l'étincelle de vérité n'est pas la Vérité elle-même tant qu'elle n'englobe

dérives, sait parfaitement les entretenir et les encourager pour mieux porter la division à l'intérieur des individus eux-mêmes, de même qu'entre eux, conformément au principe « Diviser pour régner ».

Tous nos efforts doivent donc être portés sur cet objectif central et objectivement déterminant que constitue la recherche de l'unité des parties dans le Tout ainsi que leur articulation dynamique et harmonieuse – d'aucuns diraient « dialectique » – au sein de la grande matrice cosmique universelle : **Dieu**. A contrario, tout ce qui clive et sépare selon une logique anti-organique et anti-communautaire, devrait être combattu, réprouvé et banni[32].

---

pas le Tout du monde dans son mouvement dynamique et dans ses lois harmoniques. Quand elle est fétichisée, l'étincelle de vérité s'oppose à la Vérité. Pour sa part, le poète persan Djalal al-Din Rümi (1207-1273) a formulé ce constat en ces termes : *« La vérité est un miroir tombé des mains de Dieu et qui s'est brisé. Chacun en ramasse un morceau et dit que toute la vérité s'y trouve. »*

32 Dans cette perspective, le résistant exemplaire qu'est **Alain Soral** a toujours placé son combat sous le signe de l'unité, de la synthèse, de la convergence et de la réconciliation de toutes les composantes de l'opposition à l'Empire. Il en a maintes fois fait la démonstration en paroles et surtout en actes : *« Donc je commence. Je suis **Alain Soral** comme vous le savez, président d'une association qui s'appelle **Égalité et Réconciliation**. Donc dans **Égalité et Réconciliation**, il y a l'idée d'égalité et de réconciliation et de réconciliation dans l'égalité. Alors évidemment, c'est assez générique. Ça ne veut pas dire grand-chose parce que c'est très vaste. Mais dessous, il y a un autre intitulé qui est plus précis qui est « **Gauche du Travail et Droite des valeurs** ». Et ça, c'est un peu notre idée transcourant qui est la réconciliation de ce que j'appelle « la gauche du travail », c'est-à-dire la gauche authentique, c'est-à-dire les gens qui produisent et qui travaillent et qui sont souvent le petit peuple de France et aussi les gens d'origine immigrée – parce que en général, on les a fait venir ici pour travailler –, et la réconciliation avec la droite des valeurs qui est l'idée en fait que la droite que nous respectons, nous, n'est pas la droite d'argent, la droite bling-bling, la droite de la Finance qui est une droite à l'inverse des valeurs, mais la droite des valeurs qui sont le respect, le sens de la hiérarchie, le sens de la parole donné, et qui est quelque chose à mon avis de fondamental. Et c'est pour ça que ma vision, qui est une vision assez finalement néo-traditionaliste, est une vision de convergence entre la notion de travail et la notion de valeur et de respect.* » (Conférence d'**Alain Soral** et Albert Ali. Lille en mai 2012), et aussi :

Ainsi donc, l'**Adversaire** a initié et encouragé la naissance du savoir éclaté qui est l'antithèse de la connaissance du Vrai. Il a posé la partie contre le Tout et cela a engendré les sciences, l'économie politique, etc., donné naissance à l'art, à la littérature, aux idéologies et aux religions sclérosantes, empreintes de fanatisme et d'intolérance. Et il y en a pour tous les goûts et pour tous les « genres » – n'est-ce pas Judith Butler ? Ainsi, on s'oppose et on s'écharpe pour un point ou une virgule entre chapelles et en leur sein. On scissionne et on fractionne pour avoir l'illusion narcissique d'exister et pour régner éventuellement sur un confetti, le tout dans une déferlante répugnante de conflits mimétiques.

Échapper à ce piège relève presque de l'exploit et constitue une véritable marque d'intelligence et d'éveil spirituels. C'est le signe d'une âme grande et forte puisqu'en effet, c'est l'aspiration de l'âme à s'élever vers la Lumière qui pousse inlassablement l'homme à rechercher le beau, le bon et le vrai et à refuser de s'abaisser et de se vendre. Ceci ne

---

« Ce que nous prétendons faire, nous, à E&R c'est de la formation et de la pédagogie. Et moi je prétends produire une synthèse qui produise une idéologie commune à tous les résistants d'où qu'ils viennent. Cette idéologie s'appelle ***Gauche du travail-Droite des valeurs*** *; pour une réconciliation nationale. Et je prétends qu'avec cette idéologie Gauche du travail-Droite des valeurs, nous pouvons faire travailler ensemble tous les résistants à cet empire mondialiste parce qu'aujourd'hui, malheureusement, ces résistants à l'Empire mondialiste, ça s'écrit sur un cercle ; c'est-à-dire que nous avons un noyau dur qui est l'Empire et des gens qui s'opposent tout autour à cet Empire. Mais parfois, ils sont autant opposés les uns aux autres qu'à l'Empire lui-même et l'Empire continue à régner en étant très minoritaire quantitativement parce qu'en fait il a face à lui une opposition totalement divisée. Et cette opposition est divisée car elle n'a pas de doctrine de synthèse commune. Et moi j'essaie de produire – j'ai essayé de le faire d'ailleurs au Front National à un moment donné – une doctrine de synthèse qui permette à des laïcs patriotes, à des musulmans, à des anciens marxistes, de travailler la main dans la main. Cette doctrine à laquelle je travaille à l'intérieur d'****E&R*** *s'appelle* ***Gauche du travail-Droite des valeurs*** *; pour une réconciliation nationale. On a les slogans qui sont « Nationalistes de tous les pays, unissez-vous ! ». On a des slogans qui sont « Des régions fortes pour une France forte ! » qui permettent de dépasser en général les apories identitaires, les apories internationalistes. Et nous essayons notamment de montrer les contradictions de ceux qui prétendent lutter comme nous contre le mondialisme et qui en fait luttent avec une main et servent le mondialisme de l'autre… »* (**Alain Soral**, interview sur PALTALK le 29.10.2013)

faisant pourtant pas des êtres parfaits, sans défauts, sans tâches ni limitations car seul celui qui parvient au bout du chemin de réalisation et de purification, en est totalement dépourvu, à l'exemple de **Jésus-Christ.**

A cet égard, en cette époque de confusion et d'inversion extrêmes, quelques individus se sont particulièrement distingués soit par leur courage, soit par la profondeur, l'audace et la justesse de leurs analyses, soit par leurs capacités à dynamiser le réel et à mettre en mouvement leurs prochains, à les conscientiser, les fédérer, les organiser, les galvaniser, en un mot à les conduire vers des sommets, soit pour l'ensemble de ses qualités et davantage encore. De ce point de vue, **Alain Soral** constitue sans aucun doute depuis plus de trente ans l'exemple le plus emblématique dans la sphère « dissidente » française, sur le terrain métapolitique et au-delà. La qualité de son parcours et de ses productions ainsi que la hardiesse de ses engagements, tout cela concourt à faire de lui la figure tutélaire et la référence centrale autant qu'incontournable en matière de résistance authentique et effective au **Système**[33]. Son audience donne la mesure de son rayonnement et de son influence sur la frange la plus éveillée de nos compatriotes[34], particulièrement parmi la

33 Le « **Système** », c'est l'émanation dans le temps et l'espace, de la volonté de suprématie absolue que l'**Adversaire de Dieu** nourrit sur l'humanité et sur le règne matériel. Dans l'auto-mouvement de son immanence, celui-ci s'est déployé dans l'histoire humaine, au gré des opportunités, par le biais d'individus résolus à le servir au travers des structures et dispositifs institutionnels, semi-institutionnels, financiers, culturels, psychologiques, spirituels, dédiés, soit sur le versant « mondain », par l'entremise de cercles d'influence et de pouvoir souterrains, soit sur le versant occulte, l'un et l'autre niveau étant piloté par des entités célestes dévoyées, les **démons**, depuis les plans spirituels qu'ils occupent.

34 Il y aura sans aucun doute nombre de jaloux et de médiocres pour contester notre opinion. Ceux-là parleront certainement d'aveuglement, de fascination malsaine, etc. pour décrire l'admiration, la reconnaissance et l'affection que nous portons à la personne d'**Alain Soral**. Nous laisserons ces tristes sires dont l'insignifiance n'a d'égale que la prétention égotique à exister sur la scène du néant, continuer à se débattre dans la toile de leur petit moi-moi-moi, préférant nous en tenir aux faits ; des faits tellement indiscutables qu'ils font tout pour les occulter et les faire disparaître. Exemple : 12 novembre 2023, live avec **Alain Soral** – Drague, Relations homme / femme, App de rencontres –, sur Kentra Actu. Voici quelques commentaires saisis parmi les vingt premiers,

jeunesse, qu'il a contribué à conscientiser vers le Haut au fur et à mesure de son propre cheminement intellectuel et spirituel. Certes, l'homme est parfois excessif, péremptoire dans ses jugements (avec l'âge, il l'est de moins en moins au demeurant) et non exempt de limitations et de reproches[35], mais en définitive ses excès témoignent en creux de l'authenticité

---

24 heures après mise en ligne de l'entretien sur YouTube avec déjà de 103 000 vues et 974 commentaires (nous les avons laissé dans leur jus), toutes les apparitions d'**Alain Soral** lors d'évènements comparables produisant le même type de réactions élogieuses par centaines voire par milliers, ce dont aucun de ses détracteurs ne pourra jamais se réclamer :

→ *Si la France avait les valeurs de **Soral**, on l'aimerais tous.*

→ ***Alain soral** la légende vivante. 2013 2014 il régnait vraiment sur internet. Quand j'allais mal je l'écoutais parfois sur des capsules de 4h c'était en 2014 2015. J'ai appris. Ça m'a permis de voir le monde d'une autre façon et arrêter d'etre crédule etc. Merci*

→ *Un Homme extrêmement puissant. Nous sommes nombreux à lui devoir beaucoup de notre éveil. Merci à jamais.*

→ *Toujours sympas et profondes à la fois les analyses d'**Alain Soral**. Malgré tout ce qui s'oppose à lui, il aura marqué son époque.*

→ *Je vais le regarder il me faut la dose de **Soral** quotidienne il a remis un peu d'ordre dans ma vie*

→ ***Soral**. Une lueur d'espoir dans les ténèbres de la Post-modernité*

→ ***Soral** indétrônable !!!*

→ *Ce type à été le relais de beaucoup de choses dans ma compréhension du monde. Sans lui je ne serais pas celui que je suis. Pourtant je ne le connais pas personnellement.*

→ *3h de **Soral**, une gourmandise dont on ne se lasse jamais*

→ *Cherche pas **Alain Soral** c'est le boss du game une Légende Vivante se Mec incroyable Force et Honneurs à Lui*

→ *Le grand **Alain Soral**. Je lui serai éternellement reconnaissant de m'avoir aidé à comprendre les dynamiques de la politique française*

→ *Une entrevue passionnante ! Presque trois heures d'intelligence, quel Délice. Merci* !

→ *SUPERBE COMME TOUJOURS !!! Encore encore et encore je peux l entendre Toute une journée entière notre cher Alain !!! Il faudrait créer une quotidienne !!!*

→ *Merci Alain, un grand homme. Avec ses qualités et ses défauts*

35 *« ...Il y a une petite dimension là-dedans provocatrice et agressive mais que je revendique. »,* (**Alain Soral** sur Le Libre TeamSpeak le 1er août 2012). Ces propos font écho à ceux de **Charles Péguy** : *« Qui ne gueule pas la vérité*

de sa personne et de sa démarche ainsi que de la hauteur de ses exigences morales : Il se donne à voir tel qu'il est, dans le bon comme dans le moins bon, dans ses certitudes comme dans ses limites et questionnements. Sous cet angle, ses faiblesses sont aussi des forces[36].

En dialecticien accompli, il est un pédagogue et un éveilleur hors pair mais plus encore, il incarne de façon spectaculaire à la fois la figure de l'honnête homme à l'ancienne, incorruptible et sans concession, et celle de l'homme total[37], maître de sa vie, synthèse de corps, d'âme et d'esprit, à l'opposé de l'intellectuel de salon ou de plateau de télévision ; un croisement réussi de Léonidas et de Socrate modernes en quelque sorte. Incontestablement, c'est cette capacité à façonner son existence comme une totalité théorique et pratique, qui séduit autant, dans un monde soumis à la médiocrité, à la lâcheté et au mensonge.

Dans son activité d'homme public, il se consacre depuis près d'un quart de siècle à partager les différentes péripéties de son parcours combattant et ce qui apparaît bien aujourd'hui, avec le recul, comme un chemin d'élévation à la fois riche et profond constituant, par son foison-

---

lorsqu'il l'a connaît se fait le complice des menteurs et des faussaires. » (La République)

36 *« … j'ai une certaine virilité et une certaine dignité d'homme... Effectivement, je me tiens correctement. Malgré tout, je continue le combat dans une posture de dignité [...] Et je ne passe pas mon temps à pleurnicher. J'explique ce qui m'arrive, en disant que c'est cohérent. Je m'oppose à un pouvoir et ce pouvoir me punit et me persécute. Il se sert pour ça de relais [...] et tout le monde le comprend très bien, en réalité, y compris ceux qui collaborent, parce que simplement, ils collaborent par peur. C'est tout. »* (**Alain Soral**, Entretien de février 2012)

37 *« ...dans un monde moderne, je suis un type d'instinct traditionaliste. En fait ce qui parait très étrange quant au paradoxe de ma personne, je m'inscris totalement, finalement, dans une démarche plus que classique, on va dire traditionnelle [...] qui renvoie même à la notion de philosophe-artiste, à l'époque de Giordano Bruno, et puis aux formations des Grecs, etc., où on est à la fois formé à la philosophie, à la politique, au maniement des armes. Y'a pas cette division bourgeoise du travail que je conteste d'ailleurs par toute mon action, où un intellectuel devrait avoir des lunettes […] ne jamais faire le coup de poing, etc., enfin qui sont ces catégories qui nous sont imposées par le monde bourgeois, pour que l'homme ne soit qu'un homme partiel, qu'on appelle l'homme sans qualités [...] En réalité, il faut garder une idée de l'homme généraliste, de l'homme complet. »* (Visite chez **Alain Soral**, 2012)

nement, un humus fécond pour beaucoup puisqu'il s'est fait un devoir moral de le partager largement.

Parce qu'il ne cesse de se porter à la tête du combat contre l'hydre maléfique et de livrer le contenu des analyses, réflexions et expériences que ce combat lui inspire, il a constitué au fil du temps une œuvre théorique qui forme un véritable viatique autant pour la formation intellectuelle du combattant-résistant que pour sa structuration affective, mentale, psychologique et spirituelle[38]. En définitive, la somme de ce corpus constitue une authen-

38 Ces lignes écrites en 2015-2016, ont trouvé une confirmation spectaculaire et tellement éclairante, en 2021, de la bouche même d'**Alain Soral**. Si on a la chance d'en percevoir la dynamique spirituelle profonde, au-delà des mots, de tels propos (ceux qui figurent ci-dessous) constituent une source de joie et d'émerveillement dans la capacité du divin à éclairer nos vies et à les conduire vers le sublime. Dans sa vérité vraie, le chemin d'élévation que nous offre le Christ – c'est celui qu'ont suivi, à leur manière, tous les hommes de Dieu – n'est rien d'autre que la matière dont est forgé ce témoignage relaté en toute fin de l'émission radiophonique intitulée *« **Soral** répond » N° 19*.
« Pour ceux qu'ont lu mes livres, tous mes livres sont fondés sur mon expérience personnelle. Je n'parle jamais que de c'que j'connais, moi. Voilà ! Et toute ma théorie découle de ma pratique [...] Pour comprendre les choses, il faut les prendre en pleine gueule et les avoir profondément en soi, hein, voilà ! Il faut bien comprendre que y'a une certaine dimension sacrificielle mais qui n'est pas du masochisme, c'est que, il faut aller au charbon, hein ! De même que pour comprendre la boxe, il faut boxer, hein, sinon on fait jamais qu'être spectateur. Pour comprendre la politique, il faut y aller c'est-à-dire, à la fois, moi j'ai été au Parti Communiste et au Front National pour voir les choses de l'intérieur. C'est vraiment de l'intérieur qu'on peut voir les choses ; comprendre ça veut dire avoir en soi, hein ! Et je ne parle que de c'que j'connais. Et j'connais beaucoup d'choses parc' que je suis un déclassé déjà, qui a vécu énormément d'choses pour survivre avec toujours, effectiv'ment, cette idée de produire derrière, de l'intelligence, c'est-à-dire de la compréhension. Et puis, après, cette compréhension, j'avais deux options, hein : soit de partager cette compréhension en me disant, c'que j'avais constaté que, la vie est plus agréable quand on est entouré de gens qui ont compris et qui sont vos égaux, plutôt que quand on domine des gens dont on a favorisé la bêtise et qu'on méprise profondément. Là, on est vraiment dans une dualité qui est radicale, voilà !
C'est parc' que j'ai ressenti ça en fréquentant l'oligarchie parisienne que j'ai décidé, à un moment donné, ça s'est fait comme Pascal, c'est un engag'ment qui vous dépasse, que mon intelligence des choses, je préférais la mettre au service des autres afin qu'ils s'élèvent avec moi ou au moins que on reste en

tique **metanoïa** qu'il a paru des plus utiles de présenter comme telle dans les pages qui vont suivre, dans la mesure également où celle-ci constitue une porte, une ouverture, vers ce qu'il y a de plus grand, de plus beau et de plus haut, ce qui nous permettra d'en offrir une illustration sous l'angle des « enseignements » que le monde divin a révélé à l'humanité au fil des siècles et plus spécialement lors des quarante dernières années, en fidélité à **Jésus de Nazareth**, en prévision des événements à venir. En effet, conformément à la loi spirituelle « Ce qui se ressemble s'assemble », il était dans l'ordre supérieur des choses qu'un homme de cette trempe ainsi que tous ceux qui s'engagent, à son exemple ou par un autre biais, dans une démarche de vérité, finissent par s'élever aux impératifs du divin et de son combat ici-bas, principalement sous l'angle christique/chrétien, qu'ils prennent progressivement la mesure des différentes dimensions de celui-ci, de ses articulations et de ses interactions réciproques, aux plans intellectuel et matériel, cela va sans dire, mais aussi et surtout au niveau spirituel, cette dimension surplombant et déterminant toutes les autres au final[39]. Car enfin, cantonner

---

fraternité, plutôt que de m'en servir contre le peuple pour partager le gâteau avec une oligarchie dégueulasse et avec laquelle je me sentais très mal et très seul, hein ! Et j'crois qu'c'est ça la question fondamentale. »

39 Si l'engagement d'**Alain Soral** répond visiblement à un irrépressible appel en provenance du plus profond de lui-même (on ne prend pas le risque d'être à ce point vilipendé quand ce n'est pas le cas ainsi qu'il en témoigne dans son introduction à son *Comprendre l'Empire : « Quant à la motivation de l'auteur, le pourquoi d'une telle prise de risque pour si peu d'adhésion - domination impériale oblige - peut-être une envie d'entrer dans la légende plus forte que celle d'entrer dans la carrière ? L'ivresse de la vérité qui finit par s'imposer comme une religion ? Cet ennui mortel aussi qu'on ressent à force de ne côtoyer dans l'Olympe que des salauds, des soumis et des cons. En résumé, une tournure d'esprit qui me dépasse, mais qui fait que je ne parviens pas, malgré les leçons de la vie et les déceptions, à me résoudre comme tant d'autres laissés sur le bord de la route, à ce cynisme d'élite qui conduit au mépris du peuple et du bien commun. »*), celui-ci s'est également nourri de lectures et de rencontres initiées par la loi de la correspondance énergétique qui énonce que les semblables s'attirent.

Alain Soral n'en fait pas mystère : parmi les rencontres qui l'ont conduit sur le chemin du questionnement et de l'élucidation théorique, mais aussi selon nous sur la voie de l'exigence spirituelle, figurent – nous prenons le risque d'en formuler

strictement le combat à la sphère « politique-politicienne », croire que c'est sur ce plan que se jouerait stricto sensu nos destins individuels et collectifs, ce serait ne pas mesurer la véritable dimension des enjeux, la nature réelle de l'**Adversaire** et de ses projets. De plus, ce serait à coup sûr frapper à côté du but, sauf à croire en la possibilité d'amender et de réformer du dedans le Système édifié par l'**Adversaire**[40], c'est-à-dire

---

l'hypothèse bien qu'elle fera sans aucun doute bondir les « dépositaires » de la pureté conceptuelle de ces deux grands penseurs – celles de **Michel Clouscard** et de **Lucien Goldmann.**

Selon une approche spécifique à l'un comme à l'autre, chacun a su pousser l'audace théorique hors des sentiers battus et strictement balisés d'un certain **marxisme** dogmatique statufié, dans le but de rendre compte de la dimension « morale-éthique-spirituelle » qui caractérise le genre humain comme moteur de son devenir historique, inclusivement au développement des forces de production.

Pour **Michel Clouscard**, l' « intentionnalité » émanant du genre humain en tant que « *devenir autonome dans l'être* », le projette vers un but, une fin. Cette intentionnalité se fait puissance pratique et s'exprime au travers d'un impératif catégorique ; « *tu dois faire* ». Cet impératif engendré, selon lui, par la praxis (nous considérons quant à nous que la praxis sert de révélateur à une instance nichée au fond de l'âme) définit donc le cadre d'une morale et d'une éthique sans lesquelles il n'est point de devenir humain accompli. C'est pourquoi, dans la dernière partie de son œuvre, **Clouscard** aura aussi à cœur de forger une « *spiritualité laïque* » comme espace d'accomplissement du devenir de l'espèce.

Pour sa part, **Lucien Goldmann** semble avoir fait preuve d'une audace théorique plus grande encore. Celui que d'aucuns ont qualifié de « marxiste pascalien » considère l'acte de foi comme étant le fondement de l'épistémologie augustinienne, pascalienne aussi bien que marxiste. Pour lui, la vision tragique qui s'impose à tout regard lucide sur l'état du monde, fait de la pensée dialectique marxienne l'héritière de celle de **Pascal**. Il écrit : *« Le problème central de la pensée tragique, problème que seule la pensée dialectique pourra résoudre sur le plan en même temps scientifique et moral, est celui de savoir si dans cet espace rationnel […] il y a encore un moyen, un espoir quelconque de réintégrer les valeurs morales supra individuelles, si l'homme pourra encore retrouver **Dieu** ou ce qui pour nous est synonyme et moins idéologique : la communauté et l'univers. »*

40 « *L'idée de transformer les choses de l'intérieur du système, c'est l'excuse et la stratégie de tous les socio-traitres de gauche et de droite. Tous les gens qui ont prétendu faire de l'entrisme que ce soit à l'extrême droite dans la droite ou à l'extrême gauche dans la gauche, ça a donné à gauche tous les traitres issus*

dans le cadre instauré par ses soins et au sein duquel il maîtrise tous les leviers, définit toutes les règles et contrôle tous les mécanismes[41]. Cette illusion entretenue depuis bien longtemps déjà n'a conduit qu'à des impasses et des échecs et n'a en rien permis de freiner l'avancée du **Satanique** et son extension progressive à l'ensemble de la sphère matérielle-matérialiste. Non, décidément : on ne réforme pas le Mal : on l'abjure, on le combat et on l'élimine ! C'est pourquoi, tout ce qui procède du **Malin** devra disparaître par transmutation chrétienne consciente du Bas vers le Haut. C'est ainsi qu'il faut comprendre ces paroles de **Jésus** « *Ne croyez pas que je sois venu apporter la paix sur la terre ; je ne suis pas venu apporter la paix, mais l'épée*[42]. » Toute forme de compromis avec l'innommable serait un renoncement et une défaite puisqu'en effet : « *Mon royaume n'est pas de ce monde*[43] *!* »

A cette fin, il convient de rompre radicalement avec la « société de l'Avoir » fondée sur le règne de la **Marchandise** et la domination du factice. C'est seulement de la sorte que l'âme et le corps s'extraient des

---

de mai 68 qui ont donné le pire libéralisme libertaire, hein ; les maoïstes, les Gérard Miller, les BHL, les Cohn-Bendit, etc., donc, je n'y crois pas et de l'autre côté pareil. Ça a donné les Madelin, les Devedjian, les Longuet qui ont commencé dans l'extrême droite la plus dure pour finir dans le libéralo-sioniste intégral. Donc non ! » (Soral répond N°5)

41 *« Les gens qui sont au pouvoir sont comme un DJ, hein avec une table de mixage et ils ont des boutons et des curseurs. Ils peuvent déclencher à peu près tout c' qu'ils veulent, quand ils veulent : des émeutes urbaines, des opérations sous faux drapeau, d' la tension communautaire dans un sens ou dans un autre, de la fausse relance économique, voilà, des fausses solutions sociales. Enfin, j'veux dire, y' a une maîtrise très très grande de cette ingénierie de la domination et d'la manipulation. Et tout ça, on peut dire bah oui, on a compris, on est très malin, etc, mais après effectiv'ment, la question c'est qu'est-ce qu'on fait sachant qu'on ne peut pas gagner par les voies démocratico-politiques [...] Et donc voilà, on est total'ment impuissant face à tout ça [...] Face à ça, on assite à des déferlantes de violence, de haine, etc.[...] et nous sommes total'ment impuissants. »* (**Alain Soral**, conférence Nantes le 24.03.2012)

42 Matthieu 10:38

43 Jean 18:36.
Le terme « Royaume » doit être entendu ici dans une dimension métaphorique, l'établissement d'un Royaume à proprement parlé n'ayant jamais appartenu au projet du **Christ**.

geôles[44] dans lesquelles se plaît à les maintenir le Système de l'**Adversaire** et entrent peu à peu dans la vie de l'Esprit, c'est-à-dire dans la vie gouvernée par l'Esprit ; l'« **étant** » en accomplissement et en épanouissement dans l'« **Être** ».

Hier comme aujourd'hui, ici comme ailleurs, d'aucuns – individus, groupes humains et même peuples –, ont déjà répondu à l'appel du divin et se sont engagés dans la voie « vers le Haut ». Ils constituent une avant-garde individuelle et collective d'éclaireurs et d'expérimentateurs ayant su résister (mais pas vaincre, ce qui n'était pas à leur portée au regard du développement des « forces productives » de leur temps), tant bien que mal, à la déferlante spectaculaire du monde de la quantité, parce qu'ayant perçu en pleine conscience, avant les autres, la face hideuse, totalitaire et mortifère du mode de vie qu'on cherchait à leur imposer. Ceux-là ont développé des stratégies de résistance à la dissolution dans l'indifférencié, stratégies qui sont autant de sources d'inspiration possibles, de jalons de conscience, dans une perspective libératrice, autour des thèmes suivants :

_ Quelles solutions anthropologiques adopter, à savoir quel individu pour quelle communauté humaine ?
_ Quelles structures et quelle organisation de groupe ?
_ Quel modèle économique et quels dispositifs financiers ?
_ Quelle conception du travail pour quel type d'activités ?
_ Propriété individuelle ou bien commun
_ Principes de vie communautaire
_ Mode de gestion des conflits inter-humains
_ Prise de décision et contrôle démocratiques
_ Modes de relation et d'échange inter-communautés et avec le « monde extérieur »
_ Dispositifs de protection/sécurisation des acquis communautaires (biens et personnes)
_ Organisation en réseaux de solidarité et de subsidiarité

44 Avec la profonde clairvoyance qui fit de lui l'homme que l'on sait, le **Général de Gaulle** aura illustré cette vérité spirituelle dans une formule puissamment dialectique que voici : *« Les possédants sont possédés par ce qu'ils possèdent »,* (cité par Alain Peyrefitte dans *C'était de Gaulle* p.148)

_ Principes nutritionnels. Végétarisme ?
_ Solutions énergétiques et impact environnemental
_ Etc.

Pour notre part, au fil des pages qui vont suivre, nous puiserons principalement à quatre sources d'inspiration et d'émerveillement spirituels pour illustrer notre propos, chacune disposant, à des degrés divers et variés, d'un fort potentiel émancipateur autant qu'élévateur, eu égard à l'objet de la recherche poursuivi dans ces pages.

1. La source utopique vers le Haut

« "Tu es obligé d'aimer le monde" dit Bobi...
Guéris-toi de la lèpre (…) puisqu'on t'a appris : les savants ! »...
Avant de naître, dit Bobi, tu savais plus. Et tu savais juste...
Tu as du blé, demanda Bobi, assez pour ton pain,
assez pour ta semence ?
- Oui !
- Alors tu es riche... »[45]

Née de l'imagination et de la sensibilité intérieure d'un individu particulièrement éveillé à une problématique, et parfois aussi de son vécu, l'utopie vers le Haut est une construction intellectuelle pouvant receler des intuitions intéressantes voire proprement géniales. Dans le cadre qui nous intéresse ici, on retiendra plus particulièrement celle forgée par **Jean Giono** dans le sublime *Que ma joie demeure*. Publié en 1935, l'ouvrage est une réflexion morale, sociale, économique et finalement politique, à travers laquelle l'auteur formule, sur un mode poétique, la vision communiste, enracinée, anti-productiviste, communautaire et paysanne qu'il oppose au modèle d'organisation et de développement industriel productiviste du socialisme soviétique, porté en France par le **PCF** de l'époque, modèle avec lequel il avait rompu en 1934.

Il n'est pas interdit d'imaginer que les **Rencontres du Contadour**, pensées et voulues par **Giono**, n'étaient rien d'autres que les prémisses à la mise en œuvre d'une tentative de contre-modèle alternatif, communautaire, conservateur, traditionaliste et paysan ; une « **Base Autonome**

45 *Que ma joie demeure,* **Jean Giono**, Livre de poche, Éditions Grasset.

Durable » et paysanne avant l'heure, en quelque sorte, et nous verrons au fil de notre développement, le grand cas qu'il convient d'accorder à ce concept au titre de « focaliseur » de conscience. Malheureusement, concernant le projet forgé par **Giono**, le déclenchement de la guerre en mai 40 sera venue interrompre brutalement cette espérance.



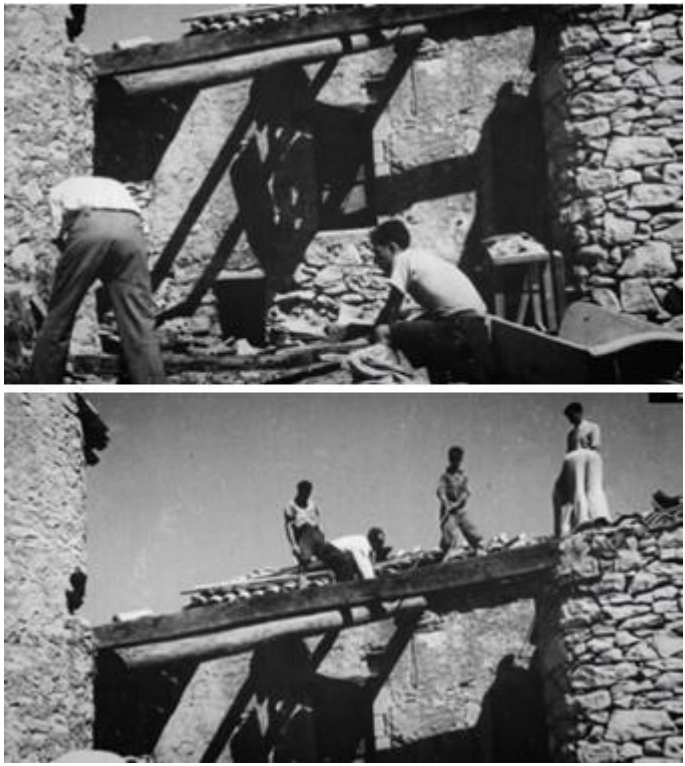


___ MOMENTS DE DETENTE ET DE PARTAGE AU CONTADOUR ___

Au demeurant, de façon infiniment plus modeste, un projet comme celui-là s'apparente, par son ancrage dans la vie paysanne, aux visions développées quelques dizaines d'années plus tôt par un **Tolstoï**[46] en

46 Dans les dernières années de sa vie, **Marx** lui-même aurait manifesté de l'intérêt pour l'expérience de ces communautés villageoises russes ainsi que pour les écrits de Tolstoï sur le sujet, semblant réorienter, au moins partielle-

Russie, vision qui semble aujourd'hui trouver une forme de renaissance dans ce pays, quoi que de manière renouvelée, au travers des expériences « **Anastasia** » (voir la dernière partie de notre essai).



___ TRAVAUX DE REFECTION A LA FERME DES GRAVES, ACQUISE EN COMMUN[47] ___

ment, certains aspects de sa théorie. Ce travail est resté largement inabouti et donc méconnu, en raison de sa mort, le 14 mars 1883.

47 Les quatre illustrations sont tirées du film *Giono, une âme forte.*

2. La source traditionnelle

« Les étoiles nous servent pour orienter la vie,
les activités agricoles, la santé.
Si on regarde les étoiles, on peut apprendre le futur.
Chaque étoile a un sens précis pour faire
ou pour comprendre les choses [...]
Toutes les choses qui existent sur Terre
sont représentées à travers les étoiles.
Il y a forcément une relation.
Ce qui est en bas est le reflet de ce qui est en haut[48]*.* »

C'est un fait, l'avancée planétaire du triptyque moderne infernal : capitalisme marchand, religion du progrès et libéralisme philosophique, s'est toujours réalisée au détriment des sociétés et des modes de vie traditionnels auxquels il s'est heurté, qu'il a combattus, soumis et détruits, tant il est vrai que Modernité et Tradition s'excluent ontologiquement l'un l'autre[49] conformément au précepte *« Celui qui n'est pas avec Moi est contre Moi »*, principe dont l'**Adversaire** a toujours su faire un usage vers le Bas, conforme à son projet et à ses intérêts à savoir, soumettre l'autre à ses propres impératifs ou le faire disparaître physiquement, culturellement et spirituellement. Dans ce combat asymétrique, quelques peuples ont pourtant refusé de s'effacer et de renoncer à exister tels qu'en eux-mêmes. Pour cela, ils ont adopté des stratégies d'évitement,

48 Sagesse Kogi, Eric Julien, *« Le chemin des neuf mondes »,* Albin Michel, 2012.

49 *« ...Toutes les sociétés traditionnelles fonctionnent sur l'équilibre. Nous, notre société est fondée fondamentalement sur le déséquilibre. La croissance, c'est une fuite en avant. C'est un système de déséquilibre permanent. Et en fait, c'est très dangereux et ce n'est pas pérenne. Or, en réalité, toutes les sociétés traditionnelles, ou d'avant, sont basées sur des équilibres. Et c'est ce qui est gênant d'ailleurs dans le* ***Coran****, quelque part, par rapport à l'idéologie libérale, c'est que c'est un truc d'équilibre […] Aujourd'hui, au nom de quoi donnons-nous – je parle des Occidentaux – donnons-nous des leçons au monde entier ? Au nom d'un système de fuite en avant hyper productif sur le plan matériel mais qui produit des dégâts collatéraux monstrueux, et qui est une fuite en avant forcément mortifère. On sait que ça ne peut pas durer très longtemps. Et c'est ça aussi cette inversion de valeurs. » (*Vidéo YouTube ***A. Soral*** *à Mont-Tremblant, Québec /* Octobre 2012*)*

de conservation-préservation qui sont donc avant tout des stratégies de survie en milieu hostile, en l'occurrence en milieu capitaliste-consumériste avancé.

Dans le cadre d'un développement ultérieur, nous retiendrons surtout l'exemple des peuples amérindiens de la Sierra Nevada de Santa Marta du nord de la Colombie, et celui des Bishnoïs du Rajasthan. Nous nous intéresserons également à un succédané de la civilisation toltèque dont l'existence a été rendue célèbre au travers des ouvrages de l'anthropologue **Carlos Castaneda**. Toutefois, ce que ces peuples et traditions ont à nous apprendre devra toujours être remis en perspective en cela qu'ils sont issus directement du monde ancien de la Tradition et donc que leur modèle anthropologique produit des individus inscrits en quelque sorte « naturellement » – on pourrait dire « fortuitement » – en rupture avec les habitus de vie de la société de consommation, ce qui n'est bien sûr pas notre cas.

3. La source philosophique en dépassement de la philosophie

« *Si la haine n'était pas dans le monde,*
toute chose n'en ferait qu'une. »
« *Tu ne réussiras pas à couper l'Etre de sa continuité avec l'Etre,*
de sorte qu'il ne se dissipe au-dehors, ni ne se rassemble. »
« *Les hommes éveillés n'ont qu'un monde,*
mais les hommes endormis ont chacun leur monde. »[50]
« *Notre âme, en tant qu'elle perçoit les choses d'une façon vraie,*
est une partie de l'intelligence infinie de Dieu. »[51]

L'émergence de la pensée philosophique par laquelle certains hommes exprimèrent le besoin irrépressible de saisir l'essence véritable de l'univers, de la nature et du vivant, afin de percer l'origine des phénomènes qui nous gouvernent au-dedans (nos affects) comme au dehors (la vie de la nature et la vie de la cité), ainsi que le sens profond de notre destinée individuelle et collective, n'est aucunement un événement fortuit.

50 Successivement, fragments d'Empédocle, Parménide et Héraclite
51 Spinoza, *L'éthique*

L'explication de cet avènement par l'apparition spontanée, quasi magique, d'une prétendue « dynamique à philosopher » engendrée par « l'étonnement », le « doute » et le « bouleversement »[52], est d'une médiocrité tautologique affligeante qui va bien avec la vacuité et la suffisance propre à l'esprit du temps. Plus sérieuse apparaît la proposition de l'historien Jean-Pierre Vernant dans l'ouvrage *Les origines de la pensée* ***grecque***[53]. Pour lui, les premiers ferments de **philosophie** sont intimement associés à l'invention de la « cité » grecque. Ainsi, la **philosophie** aurait eu pour finalité de légitimer idéologiquement la révolution politique et sociale autant que le système de représentation symbolique apparus comme unité civilisationnelle, dans le monde **grec**, au cours de ce que les historiens nomment les « âges sombres[54] » ; l'invasion dorienne ayant mis à bas l'ordre mycénien-achéen pour mieux imposer le sien, à savoir un ordre aristocratique militaire. Dès lors, la manière dont les **Grecs** ont pensé et organisé l'espace politique et social s'est trouvée radicalement bouleversée par ces transformations fondamentales. En effet, si dans la société grecque archaïque, c'est le principe communautaire qui régissait le droit public et le droit privé (l'organisation sociale se structurant autour des notions de « génos[55] » et de « oïkos[56] » par lesquelles les membres étaient unis dans le sentiment d'appartenance à une communauté organique d'origine), désormais, la communauté divisée ouvrait la voie aux conflits d'intérêts entre individus et groupes sociaux antagonistes autour d'une double rivalité.

- au sein du groupe social dominant – celui des nobles ; aristocrates[57]

52 Karl Jaspers dans son essai *Introduction à la philosophie*

53 Presses Universitaires de France, collection « Mythes et religions », 1962

54 Environ -1100 à - 700 avant J-C

55 Le génos est une phratrie regroupant des familles ayant un ancêtre commun et partageant le même territoire.

56 Oïkos signifie « maison » et « bien commun ». Le terme désigne à la fois une unité familiale et une unité de production artisanale et agricole.

57 « Aristocratie » du grec aristos = meilleur et cratos = domination). Pour **Aristote**, c'est le gouvernement des meilleurs, citoyens de mérite, dans une république où les chefs se comportent en modèle de vertu et obéissent eux-mêmes fidèlement aux lois et où tout est fait en vue du bien public. En réalité, à quelques exceptions près, cette « aristocratie » est restée une pure chimère et le pouvoir n'a jamais servi qu'à satisfaire l'intérêt personnel.

ou Eupatrides (bien-nés) – cette rivalité visant l'affirmation de soi, de sa valeur et de ses mérites personnels tout autant que l'accès à la richesse matérielle, voyait progressivement se mettre en place un dispositif de captation du pouvoir principalement au profit des élites, dans le cadre d'un nouvel ordre politique et social en formation.

- par-delà les antagonismes de pouvoir prévalant entre individus de rang social supérieur, ceux-ci ne manquèrent jamais de s'unir dans la défense et la préservation de leur statut et des privilèges qui en découlaient, face au reste du corps social.

Cette cristallisation des conflits de classes dont les premiers ferments étaient apparus 9 000 ans plus tôt avec la « **révolution néolithique**[58] » (la constitution de surnuméraires ayant déclenché des élans de convoitise et d'appropriation), signa progressivement la disparition du lien organique qui unifiait, en leur sein, mais pas les unes aux autres, les communautés humaines et reliait ces dernières à la nature et au cosmos. Dès lors, le mouvement d'éclatement du tissu organique constitué en totalité harmonique du Vivant dans le rapport d'échange réciproque de l'ensemble de ses parties et composantes entre elles, n'allait faire que s'accélérer et s'approfondir, amorçant un processus de décadence généralisée vers l'exploitation systématique de l'homme (et de la nature) par l'homme ainsi que la marchandisation-réification progressive de tout le champ de la vie, tel qu'il en est aujourd'hui.

L'homme s'est perdu. Il s'est aliéné à lui-même lorsqu'il s'est lancé à la conquête d'un monde « nouveau », « vers le Bas[59]», « son » royaume personnel contre celui de son voisin, cette construction n'étant qu'une pure chimère issue de sa conscience de soi tordue et déformée. Dans ce désordre ontologique croissant, conséquence de la division et de la dysharmonie qu'il est lui-même devenu, il n'a cessé d'engendrer toujours davantage de mal-vivre et de mal-être, d'iniquité et de laideur, de

---

58 L'expression « **révolution néolithique** » a été popularisée par l'archéologue australien **Vere Gordon Childe** (1892 - 1957). On lui doit aussi l'expression complémentaire de « Révolution urbaine. » On considère traditionnellement la « **révolution néolithique** » comme la plus importante rupture survenue dans l'histoire humaine.

59 *« il faut s'efforcer de fuir d'ici-bas vers là-haut au plus vite. La fuite est l'assimilation à **Dieu**, pour autant qu'elle est possible »* (**Platon**, *Théétète 176 a - b.)*

maladie et d'insatisfaction, de peur et de violence en lui et autour de lui. Dans son errance existentielle, comme réponse à celle-ci, il a donc cherché à renouer avec le souvenir d'un âge d'or perdu – qu'il soit réel ou simplement mythologisé – par le moyen de la **pensée philosophique** sans toutefois jamais y parvenir, ses efforts d'investigation intellectuelle ne s'étant déployés qu'à l'intérieur du cadre éclaté qu'il avait auto-engendré et qu'il tenait pour la « réalité », celle-ci n'étant rien d'autre pourtant que le reflet matérialisé de son désordre intérieur.

Dans *Les chemins de la praxis*[60], **Michel Clouscard** formule cette équation **philosophique** dans les termes suivants : *« [...] si la problématique de l'être apparaît, c'est qu'il est déjà perdu. L'être est immanence du réel et du rationnel, de sa manifestation et de sa représentation, de l'en-soi et du pour-soi. L'être ne peut se reconnaître que par la crise de l'être. Le dysfonctionnement de l'être, seul, est reconnaissance de l'être. L'être n'apparaît que par son absence, son manque, la différence. On n'éprouve l'être que dans la crise de l'être.* »

Dans ce contexte de perdition intellectuelle, c'est **Baruch Spinoza** qui, le premier à l'échelle d'un système de pensée global[61], fit retour à la Totalité unifiée en **philosophie**, posant ainsi les bases d'une alternative radicale à son fourvoiement comme prétention à interpréter l'Existant hors du champ de l'Être. Eu égard au parcours opiniâtre de courage dans la droiture par lequel **Spinoza** enfanta sa philosophie, ainsi qu'à l'exemplarité de sa vie et à la noblesse de ses sentiments et pensées, il peut être tentant de parler, certains l'ont fait, de « miracle **Spinoza** ». Rarement en effet, vit-on homme plus doux, affable, bon, modeste, consciencieux, empli du seul désir de plaire à Dieu et de l'aimer en aimant toutes les manifestations de Sa création ici-bas. A l'imitation de **Jésus-Christ** à qui il était tout dévoué selon l'Esprit si ce ne fut selon la lettre[62], il ne chercha jamais à être autre chose que ce que **Dieu** avait

60 *Editions Delga,* page 26

61 **Jésus** fut bien sûr le premier et le seul à offrir une telle synthèse parfaite et supérieure, non seulement spéculative-philosophique mais ontologique totale.

62 « *Pour vous montrer ouvertement ma pensée, je dis qu'il n'est pas absolument nécessaire pour le salut de connaître le **Christ** selon la chair ; mais il en est tout autrement si l'on parle de ce fils de Dieu, c'est-à-dire de cette éternelle sagesse de **Dieu** qui s'est manifestée en toutes choses et principalement dans*

fait de lui, ne voulant surtout jamais qu'on le vit comme quelqu'un de spécial. Il fut donc toujours à l'abri d'une quelconque jalousie ou de toute envie de briller. « Ama nesciri » – « *Aimez être inconnu et ne compter pour rien*. » – fut sa devise. Dans un contexte souvent hostile à son égard et dangereux pour sa vie à plus d'un titre, il maintint toujours le cap d'une vie humble, douce et pure conformément à son projet : « *le but où j'aspire en cette vie, c'est la joie et la sérénité*. » Mais c'est avant tout par la puissance et la magnificence de sa pensée que **Spinoza** brilla comme un astre remarquable au firmament du ciel philosophique de son temps et aujourd'hui encore.

Voici les paroles que prononça Schleiermacher[63] à propos de **Spinoza** dans son *Discours sur la religion*[64] : *« Le sublime esprit du monde le pénétra ; l'infini fut son commencement et sa fin ; l'universel son unique et éternel amour. Avec une sainte innocence et une humilité profonde, il se mirait dans le monde éternel, et il considérait qu'il en était aussi le miroir le plus aimable. Il était plein de Religion et plein de l'Esprit saint ; aussi est-il encore là, seul, sans que personne l'ait atteint, maître en son art, mais élevé au-dessus de la tribu profane, sans disciples et sans droit de cité.* »

Pour **Hegel** : « *L'alternative est : **Spinoza** ou pas de **philosophie*** », et **Bergson** considère que : *« Tout philosophe a deux philosophies, la sienne et celle de **Spinoza***. »

Certes, beaucoup d'hommages rendus à ***Spinoza*** relèvent du malentendu ou d'une lecture orientée de son œuvre à laquelle nous ne prétendons pas échapper totalement nous-même. Toutefois elles disent le rayonnement de sa pensée à travers les siècles.

Avec lui, le « *connais-toi toi-même* » de Socrate est remplacé par un « *connais **Dieu** et tu te connaîtras et tu connaîtras toute chose* ». Toute tentative de compréhension du sens de la destinée humaine et du

---

*l'âme humaine et plus encore que partout ailleurs dans **Jésus-Christ**. Sans cette sagesse, nul ne peut parvenir à l'état de béatitude, puisque seule elle nous enseigne ce que c'est que le vrai et le faux, le bien et le mal.* » (**Spinoza**, lettre VIII à Oldenburg, Londres le 16 décembre 1675).

63 Friedrich Daniel Ernst Schleiermacher (Breslau, 21 novembre 1768 – Berlin, 12 février 1834). Théologien protestant et philosophe allemand.

64 Discours sur la religion, 1799, trad. I. Rouge, Paris, 1944, p. 153 – 154

monde se doit donc de partir de **Dieu** et non de la subjectivité humaine. Ainsi, **Dieu** ne se peut comprendre à partir de l'homme mais seulement à partir et à travers Sa présence et Sa manifestation en nous et au-delà de nous. A cet égard, voici quelques-unes des principales propositions spinozistes dont les hommes du temps présent pourraient tirer profit :

PROPOSITION XIV

*« Il ne peut exister et on ne peut concevoir aucune autre substance que **Dieu** ».*

PROPOSITION XV

« Tout ce qui est, est en Dieu, et rien ne peut être, ni être conçu sans Dieu[65]. »

PROPOSITION XVII

*« **Dieu** agit par les seules lois de la nature et sans être contraint par personne. »*

PROPOSITION XVIII

*« **Dieu** est la cause immanente, et non transitive, de toutes choses.* »

PROPOSITION XX

*« L'existence de **Dieu** et son essence sont une seule et même chose. »*

PROPOSITION XXV

*« **Dieu** n'est pas seulement la cause efficiente de l'existence des choses, mais aussi de leur essence. »*

PROPOSITION XXV

*« Toute chose, déterminée à telle ou telle action, y a nécessairement été déterminée par **Dieu**, et si **Dieu** ne détermine pas une chose à agir, elle ne peut s'y déterminer elle-même. »*

PROPOSITION XXIX

---

65 L'ensemble des propositions de **Spinoza**, celles-ci tout particulièrement, s'appliquent magistralement à tout ce qui émane de la matrice divine et en exprime le sublime rayonnement à travers les différentes manifestations du Vivant dans un déploiement cosmique merveilleux de beauté et de perfection. Toutefois, une part de la Création a été retournée dans son contraire par l'**Adversaire de Dieu** pour servir ses desseins démoniaques. Les « actes de création vers le Bas » qui ressortent de la « Matrice inversée », à savoir l'essentiel des productions générées au cours de l'histoire humaine, ne sauraient émaner de Dieu (voir plus loin).

« Il n'y a rien de contingent dans la nature des êtres ; toutes choses au contraire sont déterminées par la nécessité de la nature divine à exister et à agir d'une manière donnée. »

Par-delà le temps et l'espace qui nous séparent de lui, ceux et celles qui combattent l'Hydre maléfique en dévoilant le mensonge forgé par l'**Adversaire**, verront en **Spinoza** un frère en Esprit, un sublime exemple à qui vouer affection autant qu'admiration. C'est en tant que tel qu'il nous accompagnera, de manière explicite ou non, tout au long des pages qui vont suivre.

4. La source christique/chrétienne[66]

L'accomplissement du principe « unis et sois »
peut être vu comme suit : J'apprends à développer une relation,
une communication avec les plus infimes éléments de la matière
en prenant toujours plus conscience qu'en tous et
en toute chose se trouve le positif, l'Esprit, ***Dieu****.*
J'apprends à créer et développer une communication positive
avec la nature, avec le monde animal ainsi qu'avec la Terre
et toutes les formes de vie qu'elle porte.
J'apprends à comprendre et à ressentir
que ma vie terrestre est un don précieux de l'Eternel.
J'apprends à comprendre la relation intérieure
qui me relie profondément à mon prochain
car au plus profond de chaque âme
se trouve la loi de la fraternité
qui me relie à chacun de mes frères, à chacune de mes sœurs.
J'apprends à faire la paix et à maintenir la paix.
A partir des étapes d'apprentissage menant au principe christique
« unis et sois », se développe progressivement
une foi vivante en ***Dieu*** *[…]*
l'Un universel.

66 Au long de ces pages, le qualificatif de « christique » s'appliquera à tout ce qui est animé et inspiré, explicitement ou pas, par l'**Esprit du Christ** vivant, que cela s'inscrive ou non dans un cadre strictement chrétien.

C'est la source dans laquelle nous nous inscrivons principalement nous-mêmes.

Pour les « modernes » que nous sommes, le « chemin de libération » consiste à s'extraire d'une réalité qui nous enveloppe et nous façonne du dehors comme du dedans, celle-ci flattant constamment, de façon vulgaire et pernicieuse, nos instincts et désirs les plus bas et les plus vils en mode « Panem et circenses », et instillant continuellement en nous un état de douce euphorie et de passivité infantile. Dans ces conditions, seule la manifestation en nous – en provenance de l'âme – d'une instance supérieure[67] ; la conscience du Bon, du Bien et du Beau, nous donne l'impulsion et la force de refuser cette déchéance de l'Être soumis au monde de la marchandise pour elle-même et par elle-même et à sa mise en scène, le Spectacle, dont la logique finale tend à confisquer à l'humain le principe de vie pour le transférer, dans sa version dégradée-inversée, vers le non-humain ou ce que les auteurs de l'excellent opuscule G5G[68] nomment le « Machinal » qui, pour **Marx**, s'inscrit au bout de la logique immanente du « **Capital** ».

Pour les individus soumis à l'attraction du modèle de consommation consumériste ainsi qu'à l'idéal démocratique du progrès et à son messianisme idéologique, autrement dit au « **Système** », comme les astres sont soumis à l'attraction de l'étoile centrale d'un système planétaire, il est extrêmement difficile de s'en échapper. Cela nécessite beaucoup d'énergie, en l'occurrence beaucoup d'énergie de conscience, beaucoup de discipline, beaucoup de travail et beaucoup de méthode[69].

---

67 **Rousseau** donne à cette instance le nom de « **volonté générale** », **Orwell** la nomme « **Common decency** », les chrétiens y voient la présence de Dieu en nous.

68 Aux éditions Le retour aux sources

69 Ici, il convient de distinguer l'astre central et le système, dont il n'est que la composante principale. Le système inclut l'ensemble des éléments qui le composent à savoir l'astre central, une étoile généralement, et ses satellites mais également les forces et les énergies qui interagissent entre ces éléments et les maintiennent dans des relations de dépendance et d'échange. En s'éloignant de l'astre central on n'en reste pas moins dans le système. Se contenter de changer d'ellipse constitue sans aucun doute une performance remarquable et flatteuse pour l'ego de celui qui y parvient mais, au final, cela

C'est pourquoi bien peu d'individus ni aucune communauté humaine n'y sont parvenus durablement et significativement au cours de l'histoire lointaine ou récente. Pour reprendre une formule en vigueur au sein de l'une de ces communautés, il s'agit de réussir ni plus ni moins le tour de force consistant à *« être dans le monde sans être avec le monde »*. L'existence de ces communautés historiques n'a jamais signifié en soi la défaite définitive de l'**Adversaire**. Toutefois, chacune de ces expériences, telle une perle déposée sur un long collier, a contribué à grossir le potentiel énergétique historique autant que spirituel à partir duquel chaque chercheur de vérité peut puiser dans une démarche de libération individuelle ou collective. A ce titre, elles constituent de véritables sources d'inspiration et de connaissance, des jalons de conscience, sur lesquels nous pouvons prendre appui pour forger notre chemin de libération en cette époque d'accomplissement terminal, de récolte, où tout ce qui fut semé en positif comme en négatif par ceux et celles qui nous ont précédés ici-bas ainsi que par nous-mêmes, vient à éclore.

Parmi les exemples à notre disposition, nous nous intéresserons plus particulièrement à quatre d'entre eux :

- un exemple confirmé : les communautés **Anabaptistes** d'Amérique du Nord, les **Amish** en particulier,
- trois exemples tout à fait modernes et actuels :
  - _ le réseau des communautés **Anastasia** implantées essentiellement en Russie mais qui essaiment actuellement dans de nombreux autres pays d'Europe,
  - _ la communauté de la rose et de l'épée dont le groupe musical « *Les **Brigandes*** » est une émanation aussi talentueuse que charmante.
  - _ la communauté mondiale du **christianisme des origines** dont la base principale est située dans le centre de l'Allemagne. Chez cette dernière, nous puiserons de nombreux exemples de réalisations pratiques et de solutions théoriques à grande échelle, aux problèmes posés par le passage de l'ancien monde vers le nouveau dans un contexte pourtant soumis au règne despotique de la quantité[70]. Surtout, cet exemple

---

reste sans conséquence, et donc sans danger pour le système, du point de vue de sa perpétuation.

70 Pour l'essentiel, ce thème sera traité dans le deuxième volume de notre essai.

nous apportera la preuve de la puissance créatrice et transformatrice d'une communauté humaine quand elle est placée sous la conduite supérieure de l'Esprit à travers la conscience ouverte d'un être d'exception en communion totale avec le divin, avec la conscience du **Christ** rayonnant.

Dans la mesure où le contenu de ce savoir exceptionnel et indépassable a été offert au monde sous la forme de nombreux livres et d'une immense production audiovisuelle, il constituera la source d'inspiration et d'analyse principale tout au long des pages qui vont suivre, en surplomb des analyses d'**Alain Soral**.

Toutefois, en raison du caractère personnel et singulier de l'interprétation et de l'utilisation qui en seront proposées ici, le lecteur sera invité à bien vouloir se reporter au contenu original des ouvrages cités dont les références lui seront fournies.

* * * * * * *

Eu égard au point de vue adopté dans ces pages, le présent opuscule ne revendique aucune prétention scientifique ni académique, ce dont l'auteur de ces lignes serait d'ailleurs bien incapable. Il assume son caractère autodidacte, subjectif et orienté, ainsi que les limites, approximations, erreurs éventuelles qui pourraient en découler puisqu'il n'a aucunement vocation à satisfaire aux exigences du politiquement correct médiatico-mondain ou de l'université. Il est le fruit d'un parcours et d'une expérience personnels au croisement des grands événements et des principales idéologies qui traversent notre époque.

PRÉSUPPOSÉS MÉTHODOLOGIQUES

« *L'argent c'est le sang des pauvres.* »
Léon Bloy

Bien que la perspective adoptée dans cet opuscule n'ait pas échappé au lecteur, il semble judicieux de reformuler succinctement, préalablement à tout développement ultérieur, quelques présupposés qui participent, aux yeux de son rédacteur, d'une approche critique radicale du fait sociétal en milieu capitaliste avancé.

I. Où et comment naissent les idées et représentations qui nous habitent et nous gouvernent, et avec lesquelles nous nous pensons nous-mêmes et pensons le monde ? Qui ou quoi les produit ?

« […] Moi je reconnais que, comment dirais-je, les idées me viennent d'une certaine manière. Ça m' dépasse un peu. J' pense que c'est comme des gens qui sont doués pour la musique et qu'arrivent à produire des mélodies. On n'apprend pas à être mélodiste, hein, y a des gens qu'ont ce talent qui peuvent être issus d'ailleurs de milieux très loin de la tradition musicale comme les Beatles et puis des types comme Boulez qui sont des scientifiques de la musicologie et qu'ont jamais été capables de produire une mélodie. Donc, y a une part de mystère et d' grâce dans le fait d'être plus ou moins doué pour les idées. Si j' veux parler d' moi, comment ça m'est v'nu ? Ça part d'une grande inquiétude par rapport à la vie donc beaucoup de réflexions, de doutes, de problèmes aussi qu'on rencontre qui vous obligent à réfléchir. Y a des gens à qui il arrive pas grand-chose donc ils sont pas obligés d' réfléchir beaucoup et pis derrière effectiv'ment de la lecture et du goût pour la lecture, du goût pour la lecture des essais plutôt que des romans, plutôt essayer d' comprendre que d' rêver et pis petit à p'tit, euh, le cerveau se structure et les idées en entrainent d'autres. Je dirais qu' c'est un peu ça. C'est que quand on laisse son

cerveau fonctionner tout seul et qu'on a déjà pas mal emmagasiné d'idées qui sont correctement articulé en respectant la logique, la cohérence, etc., et ben souvent, comme un plus un font deux, y a deux idées qui s'articulent et qu'en produisent une troisième et ça s' fait un peu tout seul et puis vous dites d'un seul coup c'est comme le euréka de… Tiens, hop ! Alors y a les idées des autres et puis d' temps en temps y a une petite idée qui vient d' vous et j' pense que d'ailleurs le problème est pas d' savoir d'où ça vient exactement. En général c'est toujours des idées qui sont partagées par pas mal de monde, hein, y' a pas vraiment d' propriété privée d' la bonne idée. [...] Ma réponse c'est qu'y a dans tout ça une p'tite dimension de mystère[71]. »

- Croire, comme le fait l'homme post-moderne ignorant et infatué, que les idées qui nous habitent et avec lesquelles nous pensons le monde et nous pensons nous-mêmes, sont le fruit de notre propre activité mentale créatrice, libre et indépendante, particulièrement dans le contexte entièrement balisé de la société turbo-capitaliste avancée, est une profonde erreur d'appréciation et un terrible piège de notre vanité, lourds de conséquences.
  De fait, l'activité mentale de l'homme – consciente et inconsciente – est le produit des interactions qu'il entretient avec son environnement économique, social, éducatif et avec la représentation qu'il a de lui-même, dans un contexte géographique et historique déterminé. Ces interactions le façonnent en relation avec ses propres dispositions intérieures – avec sa « mentalité spirituelle » – (ce dont nous entretient précisément **Alain Soral**), qui sont le reflet des caractéristiques spécifiques de son âme, même lorsque celles-ci ont été altérées sous l'influence de l'**Adversaire**. C'est pourquoi, au sein d'une même famille, tel individu exprimera dès son plus jeune âge des dispositions pour la musique alors que tel autre fera preuve d'une grande habileté manuelle ou recherchera son accomplissement dans le sport, l'écriture, la cuisine ou l'exploration, etc.

- Ainsi, tant qu'il n'est pas devenu entièrement le maître de lui-même

71 **Soral** répond N°16 du 15.11.2019

par union consciente avec la Source divine, tout homme est-il presque entièrement déterminé et façonné dans sa façon d'être et de penser, par le moule multifactoriel qui l'a engendré et au sein duquel il est programmé pour évoluer toute sa vie. En l'occurrence, il s'agit de la gigantesque **matrice luciférienne**, le tentaculaire réseau énergétique d'informations qui règne sur la Terre. Dès lors, si la matrice dans laquelle il se meut et qui le sollicite sans relâche par le biais d'impulsions multiples et continues qui sont autant d'informations orientées, si cette matrice, donc, travaille – et c'est effectivement le cas –, à le déposséder totalement de lui-même, alors l'homme n'est plus en capacité de penser les décisions de sa vie de manière créatrice autonome à partir de son for intérieur, en conformité avec les dispositions et caractéristiques que la Vie du Divin a déposées en lui, dans son âme[72]. On dit alors qu'il « est pensé » puisque sa production mentale n'émane pas de son être profond et véritable mais d'une instance qui lui est extérieure : la **matrice du Malin.**

A notre époque, la mainmise de l'**Adversaire** sur nos vies confine pratiquement à la perfection. Ce processus engagé depuis le début des temps, a connu une accélération considérable à partir de la

72 La structure spirituelle à particules de l'âme est formée au moyen des sept fois sept forces créatrices primordiales de l'univers. Par comparaison avec une portée musicale, en fonction de la disposition et de la combinaison de chacune de ces forces primordiales sur la portée, on obtient une « musique » différente, à savoir une énergie-vibration de base qui constitue le « son », autrement dit, la « mentalité » de l'âme. Selon la « dominante » principale - ordre, volonté, sagesse, rectitude, patience, amour ou miséricorde - de la vibration, on pourra distinguer plusieurs types de « tempéraments ». Du point de vue divin, aucune forme de tempérament n'est plus appréciée de **Dieu-Créateur** qu'une autre puisque chacune de ces forces primordiales rayonne l'une des qualités divines de création, à proportion égale.
Plus l'homme est pur c'est-à-dire dépourvu d'influence de l'**Adversaire**, **Jésus de Nazareth** par exemple, plus il constitue un instrument parfait, bien accordé à la vibration de l'âme. Dès lors, le son, la musique qu'il exprime dans le monde en sensations, pensées, paroles et actes rayonne l'harmonie et la perfection sous l'angle de sa mentalité spirituelle. C'est l'aspiration de tout chrétien que de devenir un instrument toujours plus pur afin d'exprimer la vibration divine que Dieu a déposée en lui, au service de la symphonie du Grand-Tout.

Renaissance et de la révolution humaniste anti-chrétienne anthropocentrée qui marque l'entrée dans la modernité[73]. Il s'est poursuivi par la découverte de l'Amérique, l'émergence des protestantismes, le mouvement philosophique libéral des « Lumières », la révolution industrielle et scientifique, l'avènement du mirage démocratique parlementaire, le triomphe de l'économie de marché, de la société de consommation du plaisir libidinal associé au principe des droits de l'homme et à l'antiracisme. Et enfin, pour couronner le tout, par la généralisation des techniques d'ingénierie sociale[74] visant la modification programmée du comportement humain pour la masse et le projet « **transhumaniste** » pour les individus de l'élite.

Si l'on en croit les saintes écritures, ce processus d'inféodation aux principes du Malin, – le veau d'or –, était déjà dangereusement avancé à l'époque de **Jésus** et ce fut le sens de sa venue sur Terre en tant que Messie et Rédempteur que de nous rappeler à notre véritable patrie – hors de la **matrice du Malin** –, à savoir le grand océan cosmique universel, **la matrice divine ; Dieu**.

Ainsi, véritablement, Son Royaume n'est pas de ce monde !

Avant comme après la venue terrestre du **Christ**, certains peuples ou individus ont tenté de résister à la spirale de la dépossession et de continuer à écrire leur propre destinée historique selon les codes anthropologiques et les représentations culturelles et religieuses qu'ils s'étaient eux-mêmes donnés. S'ils ont bien souvent fait preuve d'une détermination, d'une témérité et d'un héroïsme extrêmes, ils n'en sont pas moins restés dépendants des cadres et des logiques régissant la marche inéluctable du monde vers son accomplissement « réiste » absolu dans l'ordre du satanique : le règne de la marchandise ou du « machinal ».

L'état actuel du monde témoigne aussi de leur échec.

Pouvait-il en être autrement ?

---

73 Pour en savoir plus sur le mouvement historique ayant conduit à l'avènement de la modernité, se reporter, entre autres, au livre de Jean Claude Michéa, *L'empire du moindre mal*, aux Éditions Champs-Flammarion, 2010

74 Ingénierie sociale, cybernétique, guerre cognitive, techniques de manipulation et de désinformation, programmation neuro-linguistique (PNL), etc...

En définitive, ne fallait-il pas que l'Adversaire se déploie jusqu'aux extrêmes limites de l'espace matériel-matérialiste pour que s'opère enfin la révélation de son vrai visage – l'**Apocalypse** – et qu'apparaisse en pleine lumière la nature de son projet ? N'était-il pas d'une implacable et inexorable nécessité que ceux qui ont effectué le choix mortifère du « séparé » et du « divisé », qui s'y sont complus avec toujours plus de frénésie et d'inconscience au long des siècles et qui continuent à s'y vautrer avec délectation à la façon des musiciens du Titanic, que ceux-là donc finissent par récolter les fruits amers de leurs comportements pécheurs, pour que puisse s'opérer le renversement dialectique par lequel le négatif s'invalidant lui-même, il auto-produit les conditions de sa désagrégation conformément à la **loi spirituelle universelle de cause à effet**[75].

Parallèlement, le triomphe de la Lumière sur les Ténèbres dans le cœur des hommes de l'Esprit – qui est le règne spirituel du **Christ** auprès des Siens et l'avènement du **Royaume de paix de Jésus-Christ** sur la Terre –, serait en mesure d'asseoir la défaite définitive de l'**Adversaire**, cet événement de dimension cosmique ne pouvant advenir qu'à l'échelle de la planète et de l'humanité tout entière[76].

---

75 Pour celui qui va jusqu'au bout du péché se trouve l'état de souffrance absolue - l'une étant la conséquence de l'autre -, par lequel la souffrance occupe la totalité de l'espace du « ressenti » et du « vécu » de l'âme pécheresse. Cet état est nommé « Enfer absolu ». C'est un état de mort absolue de l'âme. En tant qu'elle reste une âme, il n'existe rien au-delà de cet état dans le champ « vers le Bas ». Concrètement, l'âme est continuellement assaillie par la vision des souffrances qu'elle a infligées à autrui en sensations, pensées, paroles et actes, de façon directe ou indirecte. Pourtant, au milieu des ténèbres absolues brille encore et toujours la Lumière du **Christ Rédempteur**, l'Amour de notre Père éternel pour Ses enfants. Rien ne peut aliéner cette offre d'Amour. Ainsi, tôt ou tard, l'âme rebelle finit par capituler à force de se cogner aux limites d'elle-même, et par répondre à cette proposition de rédemption. Elle entame alors, le long chemin de retour vers la Lumière.
Pour l'**Adversaire de Dieu**, ce moment est proche.

76 **Être chrétien** en fidélité aux enseignements de **Jésus de Nazareth**, c'est-à-dire selon l'Esprit, inclut la pleine conscience que le salut de l'un implique le salut de l'autre, le salut de toutes les âmes au terme du processus de **rédemption**. Selon la conscience de l'unité de la création, mon prochain est en

Voilà comment le **Christ en Esprit** s'exprime à ce sujet dans une grande révélation[77] donnée à notre époque, par la parole prophétique : « *L'appel du Christ retentit : Démon, ton heure est venue ainsi que celle de tes complices !*
*[…] L'**État des démons** et ses complices sont en vive agitation. Ils pressentent que leur heure approche. Pour que leur principe de séduction ne soit pas dévoilé au monde, ils mettent en œuvre toute la panoplie de leurs moyens sataniques et méthodes démoniaques [...] Mais il est trop tard.*
[…] Dans l'Esprit de Dieu, l'Un universel, la puissance des ténèbres est déjà brisée. Leurs complices, les instruments et adorateurs des ténèbres, succombent de plus en plus aux effets de leurs causes. Ainsi ont-ils de moins en moins de force pour satisfaire aux exigences des démons : séduire les hommes, les assujettir, faire d'eux des esclaves, des hommes qui acquiescent à tout et se constituent en donneurs d'énergie.
Je le répète : la tête du serpent est écrasée. Mais auparavant, l'animal insatiable et factice sera démasqué. »

---

quelque sorte un prolongement de moi-même comme partie de l'Etre cosmique générique au même titre que moi.
Ma libération ne peut donc se concevoir sans la sienne. En cela, le **christianisme** se distingue radicalement des autres religions et en particulier des religions orientales qui visent le salut personnel. Poursuivre son salut personnel dans l'indifférence du sort d'autrui, c'est rester prisonnier, en définitive, du projet séparatif de l'**Adversaire**. **Jésus** a synthétisé cela dans une parabole célèbre dite de « la brebis égarée » : « *Que pensez-vous de ceci ? Si un homme a cent brebis, et que l'une d'elles s'égare, ne laisse-t-il pas les quatre-vingt-dix-neuf autres sur les montagnes, pour aller chercher celle qui s'est égarée ? Et, s'il la trouve, je vous le dis en vérité, elle lui cause plus de joie que les quatre-vingt-dix-neuf qui ne se sont pas égarées. De même, ce n'est pas la volonté de votre Père qui est dans les cieux qu'il se perde un seul de ces petits.* » Mt 18:12-14

77 *L'État des démons, ses complices et ses victimes,* une révélation de l'Esprit du Christ aux éditions Gabriele Verlag – Das Wort

- Tout système de représentation est idéologique et exprime un point de vue orienté, partial et partiel, celui de la communauté humaine, du groupe social ou de la classe qui l'a produit.

  Une idéologie est un système de valeurs au croisement d'une représentation du monde, en relation avec le lieu et l'époque, et d'une volonté de justifier et de perpétuer un mode d'organisation sociale fondé sur une certaine répartition inégalitaire du pouvoir et de la richesse – de l'énergie – comme vecteurs de domination.
  Croire qu'il existe une approche interprétative et analytique neutre et objective – dénuée d'un point de vue orienté –, des réalités sociales et politiques relève de l'illusion. Professer cela relève de la tromperie et de la manipulation. Il n'y a pas d'idée « en soi » contrairement à ce que voudraient nous faire croire les néo-kantiens qui nichent au cœur du Système, pour mieux nous désarmer intellectuellement.
  De fait, dans le contexte de la société turbo-capitaliste, ultra-libérale et post moderne, tant que nous n'avons pas rompu radicalement avec l'idéologie dominante, c'est-à-dire avec l'idéologie de la classe dominante, en l'occurrence avec la pensée unique, nous sommes dans l'impossibilité de penser le monde autrement qu'au moyen des catégories et des représentations que la classe dominante et Celui qui l'inspire ont produit pour nous dans le but de justifier et de perpétuer leur entreprise de prédation à notre endroit.
  Alors nous ne pensons pas, nous sommes pensés !



- En cette époque de grandes tribulations, le bon grain est séparé de l'ivraie sous l'action du gigantesque tamis cosmique qu'on nomme « **Loi causale** ». Ainsi, tout est révélé : le bon, le moins bon, le mauvais jusqu'au satanique.
  Les actions présentes et passées des hommes, de chacun d'entre eux, à titre individuel et social – le mouvement de l'histoire donc –, sont enfin éclairées selon leur véritable nature, en correspondance avec l'énergie-conscience qui les animait en profondeur lorsqu'elles survinrent mais qui resta cependant insaisissable pour la multitude

car semblant relever de la simple nécessité pour l'homme prométhéen d'advenir à lui-même au travers de la politique, de la culture, de la religion, de la science, de la technique, etc.

Ce processus de révélation fut aussi un long enfantement. Sa gestation ne pouvait intervenir qu'au sein de la matrice humaine universelle en mouvement cosmique, dans l'utérus façonné par le développement de l'Histoire dont le moteur réside dans la lutte des classes, autrement dit dans le combat qui oppose les Ténèbres à la Lumière. N'est-ce pas cela le sens des paroles de **Jésus de Nazareth** telles que rapportées par l'évangéliste Jean (16, 12–15) : « *À l'heure où Jésus passait de ce monde à son Père, il dit à ses disciples :*
« J'aurais encore beaucoup de choses à vous dire, mais pour l'heure vous n'avez pas la force de les porter.
Quand il viendra, lui, l'Esprit de vérité, il vous guidera vers la vérité tout entière. En effet, ce qu'il dira ne viendra pas de lui-même : il redira tout ce qu'il aura entendu. Et ce qui va venir, il vous le fera connaître. Il me glorifiera, car il reprendra ce qui vient de moi pour vous le faire connaître.
Tout ce qui appartient au Père est à moi ; voilà pourquoi je vous ai dit : Il reprend ce qui vient de moi pour vous le faire connaître. »

En cela qu'elles advinrent dans des temps inaccomplis, les étapes de ce long processus furent non seulement des temps de combat mais surtout de souffrances et d'iniquités pour celles et ceux qui tentèrent de partager la vérité de la vie éternelle avec leurs contemporains, en fidélité à l'appel du **Christ** :
« […] les Miens furent persécutés et tués.
Et ce qui fut se perpétue. Les loups déguisés en agneaux qui viennent aujourd'hui dans la chair pour assouvir leur soif de pouvoir, sont les mêmes qu'hier. Comme hier, ils veulent éteindre la lumière du Christ qui leur est un affront, en abusant de Mon Nom. Ils font retentir leurs hurlements quand les messagers de Dieu les confrontent aux œuvres sataniques qu'ils accomplissent en Mon Nom, ainsi qu'ils le proclament.
Voyez : De tout temps les messagers de Dieu furent pourchassés, martyrisés et tués. En cette époque (1989) ils sont calomniés,

ridiculisés, bafoués et méprisés. Aujourd'hui, les chrétiens véritables sont persécutés par d'autres moyens que par le passé. Ils font l'objet de calomnies dans les médias : presse, radios, télévisions.
[…] Lors du passage du vieux monde pécheur à l'ère nouvelle, l'ère de lumière, les ténèbres et leurs complices attaqueront la lumière sur un large front. Mais qui, à la longue, peut résister à l'action de la lumière ? Aucun homme, aucune âme, ni aucune puissance obscure ne le peut, pas même en abusant de Mon Nom et en persécutant les vrais chrétiens. La lumière, le Je Suis, est la plus forte.
Voyez : Je Suis la lumière du monde et celle-ci n'est pas prisonnière du temps. La lumière imprègne l'espace et le temps et renouvellera tout. L'heure viendra où les ténèbres ne pourront plus ni avancer, ni reculer, mais seulement capituler ; comme chaque homme et chaque âme alors, elles ne pourront que rebrousser chemin et se tourner vers la lumière, le Je Suis.
Même si l'injustice prend le dessus et que l'amour se refroidit davantage dans beaucoup de cœurs humains au cours de ce combat final, la lumière est pourtant déjà visible : c'est le Christ, le Je Suis, qui, à travers les pionniers de l'ère nouvelle apporte la lumière sur la Terre. De nombreux hommes perdront la vie mais beaucoup tiendront leur position dans le combat contre les ténèbres et seront sauvés[78]. Ceux qui Me resteront fidèles s'en tiendront à l'Evangile de l'amour ; ils proclameront coute que coute le Royaume de Dieu sur toute la Terre et témoigneront de la vérité que Je Suis, le Christ, car celle-ci vivra en eux, elle s'écoulera et agira à travers eux.[79] »

Aujourd'hui, au terme de ce processus, pour l'humanité comme pour chacun de celles et ceux qui la composent, le temps de la récolte

---

78 *« Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux est à eux !*
Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de moi.
Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse, parce que votre récompense sera grande dans les cieux ; car c'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui ont été avant vous. » (Matthieu 5:10-12)

79 *Ceci est Ma Parole. Alpha et Ωméga,* Chap. 61:4-5, Verlag Gabriele – Das Wort

est venu. Les semailles ont porté leurs fruits qui se dévoilent aux yeux de tous. Alors, **Karl Marx** est en mesure de proclamer : « *quel siècle antérieur aurait soupçonné que pareilles forces de production sommeillaient au sein du travail social ?* »[80] car « *Les hommes font leur propre histoire, mais ils ne la font pas arbitrairement, dans les conditions choisies par eux, mais dans des conditions directement données et héritées du passé. La tradition de toutes les générations mortes pèse d'un poids très lourd sur le cerveau des vivants*[81]*.* »

Ainsi, la grande fresque universelle se révèle enfin dans ses finalités ultimes, à savoir :

- soit l'avènement d'un monde sans Dieu par accomplissement du projet de gouvernement mondial anti-humain, au seul bénéfice de l'oligarchie financière, l'hyper-classe mondialisée, ce qui n'est rien d'autre que le triomphe de l'Adversaire de Dieu sur la Terre.
- soit l'émancipation humaine par la révolte des peuples et des nations[82], ces communautés de race et/ou de culture forgées au fil de l'Histoire et désireuses de se perpétuer dans leur identité singulière comme manifestation harmonieuse de la pluralité organique du monde, de ses richesses et sublimes beautés. Cette perpétuation pouvant s'accomplir au travers des diverses formes institutionnelles que nous a léguées l'histoire, dans un premier temps d'incomplétude ; cités-Etats, Etats-Nations, Empire, mais devant plus sûrement trouver à s'incarner dans le dépassement et la sublimation de celles-ci, par l'émergence de formes socio-historiques nouvelles à inventer ; communautés d'identités et de destin choisi, dans le cadre harmonique de la grande recomposition existentielle mondiale que suscitera le grandissement de l'Etre au cœur battant des communautés aussi bien que de chacun des individus qui les composent.

En tant que peuple[83] nous devons savoir que nous sommes en

80 **Karl Marx**, *Le manifeste communiste,* 1848, Gallimard, La Pléiade, 1965, p.168

81 **Karl Marx**, *Le 18 Brumaire de Louis Bonaparte*, Editions sociales 1968, p.15

82 Cf. *Comprendre l'Empire,* Alain Soral

83 Telle qu'usité ici, le terme de « peuple » se rapporte à l'ensemble des individus régis et unis principalement par les valeurs du don et du contre-don, par la common decency organique, comme structurant la vie sociale au sein des

guerre car on nous fait la guerre[84], et qu'il nous faut donc clairement choisir notre camp, celui de l'intérêt général, du Bien commun et de l'Etre, ou celui de nos maîtres, que nous devons en tirer toutes les conclusions qui s'imposent à nous et adopter toutes les mesures et dispositions nécessaires découlant de ce constat. Ne pas choisir c'est accepter de fait la soumission, l'avilissement et la mise en esclavage.

En février 2012, Pierre Jovanovic recevait **Alain Soral** dans le cadre de sa célèbre revue de la presse sur Radio Ici et Maintenant[85].
Voici ce que ce dernier indiqua alors à ce propos :

> *« … La City, c'est là que s'est inventée cette vision du monde que moi j'appelle l'Empire, qui vient aussi de Hollande[86]. C'est la réunion de plusieurs forces et c'est cette vision du monde et cette force qui émanent de groupes humains en très petit nombre mais très puissants que j'appelle la Banque avec un*

---

communautés forgées par l'Histoire. Ce terme croise le concept marxien de « prolétariat » qui désigne l'ensemble des hommes empêchés d'accomplir leur pleine destinée humaine et de s'épanouir dans l'être d'eux-mêmes par le Capital spoliateur d'énergie de vie.

84 *« Je crois que vous êtes en train de commettre une autre erreur, car vous pensez que c'est vous qui désignez l'ennemi, comme tous les pacifistes. Du moment que nous ne voulons pas d'ennemis, nous n'en aurons pas, raisonnez-vous. Or c'est l'ennemi qui vous désigne. Et s'il veut que vous soyez son ennemi, vous pouvez lui faire les plus belles protestations d'amitiés. Du moment qu'il veut que vous soyez son ennemi, vous l'êtes. »* (**Julien Freund**, 1965, lors de sa soutenance de thèse, face au professeur Hippolyte).

85 Entre le début 2009 et septembre 2013, **Pierre Jovanovic** a co-animé, sur la radio associative Radio Ici et Maintenant, une revue de presse internationale d'abord hebdomadaire puis bimensuelle traitant principalement de la situation économique mondiale sur la base d'articles de presse parus essentiellement dans la presse anglo-saxonne. Ce travail de « révélation » accompagné des commentaires et éclairages qu'il donna à ce sujet a contribué à populariser de nombreux thèmes en vigueur par la suite au sein de la dissidence.

86 Il est question des Pays-Bas. Pour une connaissance historique plus approfondie des faits avancés ici, on se reportera à la contribution de **Pierre Hillard** lors d'une conférence donnée à Lyon en compagnie d'**Alain Soral,** le 15 mai 2015 autour de l'ouvrage de Carroll Quigley *Histoire secrète de l'oligarchie anglo-américaine* aux éditions Le Retour aux sources.

grand B, qui tiennent le monde. Et c'est la seule chose qu'on ne nous apprend pas dans les écoles : Qu'est-ce que c'est que la Banque avec un grand B, comment fonctionne la monnaie, comment fonctionne la création monétaire, on ne vous donne pas les clés de compréhension. On vous apprend les droits de l'homme, on vous apprend le métissage, on vous apprend à être gentil mais on ne vous explique pas comment les autres font pour être aussi méchants. On vous apprend à vous soumettre gentiment en cachant ça derrière la science. Avant on cachait ça derrière Dieu en disant : C'est Dieu qui veut que je sois Roi pendant que tu travailles la terre et que je chasse et aujourd'hui c'est la vérité surhumaine des mathématiques, c'est pour ça qu'on a mathématisé l'économie qui est passé de l'économie politique à la science économique. C'est une escroquerie, c'est une science humaine c'est pas une science exacte, pour cacher derrière l'espèce de prestige des mathématiques qui seraient effectivement en dehors de l'humain, c'est ce que prétendent les économistes : ce sont des variables, ce sont des courbes, ce sont des algorithmes, nous n'y sommes pour rien. Vous avez remarqué que maintenant on a couplé la météo et la bourse aux infos. C'est symbolique : on constate qu'il va y avoir un ouragan, un tsunami et on se prépare mais on se prépare juste à le prendre dans la gueule. On déconnecte ça de la réalité humaine et des rapports de force humains. Aujourd'hui on en est là : les gens pensent que le monde de l'économie et le monde boursier, le monde financier sont une réalité météorologique et il ne nous reste qu'à prier.

Toute politique est économie et toute économie est politique...[87] *»*

et encore,

« C'était le sujet de ma conférence de Toulon : il y a la guerre. On déclenche une guerre. Donc c'est pour ça que nous sommes

87 La retranscription des propos tenus par **Alain Soral** à l'occasion de telle conférence ou de telle émission radio, propos qui constituent le corps de cet essai, sera parfois très légèrement reformulée dans le sens de la langue écrite pour un meilleur confort de lecture. Il va de soi que cela n'altérera en rien leur sens.

dans une situation objective d'avant-guerre parce que la solution à toutes ces aberrations, c'est soit ce qu'on appelle l'atterrissage en douceur, l'aveu de ses mensonges et de ses faiblesses, et c'est les bourgeois de Calais. Ça veut dire que toute l'oligarchie mondialiste avance vers nous en pleurant avec une corde autour du cou en demandant que pour des raisons morales, on ait la gentillesse de les pendre pour qu'ils puissent accéder au paradis. On peut rêver !

Mais comme ce sont plutôt des adorateurs de Satan, je le dis de façon métaphorique et sans doute peut-être de façon moins métaphorique que ça, ils vont nous coller sans doute la 3ème Guerre mondiale parce qu'ils ont joué à un jeu qu'ils nous ont imposé. Ce jeu, ils ont triché, et ils sont en train de perdre. Et comme ils sont en train de perdre, ils vont casser le jeu comme un enfant mal élevé quand il voit qu'il est en train de perdre au Monopoly. Il donne un grand coup de pied dans le jeu de Monopoly.

On découvre finalement que ces gens qui se présentent comme le sommet de la civilisation judéo-chrétienne – autre escroquerie inventée au XIXe siècle : il n'y a pas de civilisation judéo-chrétienne ; il y a une civilisation helléno-chrétienne mais pas de civilisation judéo-chrétienne –, ces gens-là se comportent comme des gens mal élevés et des voyous au moment où ils perdent la main, où ils perdent le contrôle... »

Comment un projet aussi machiavélique peut-il s'accomplir au nez et à la barbe de tous, sans susciter l'indignation générale et le désir d'y mettre un terme ? C'est ce paradoxe qu'interroge **Alain Soral :**

« Comment faire pour ne pas être systématiquement le cocu de l'histoire, tu vois ? Malheureusement, on est dans un monde ou les petits c'est toujours eux qui meurent à la guerre, c'est toujours eux qui font le boulot, c'est le substrat de l'œuvre de ***Céline****. L'œuvre de* ***Céline****, c'est de dire que de toute façon, c'est toujours les petits qui payent [...] le substrat de l'œuvre de* ***Céline****, de A jusqu'à Z c'est : c'est toujours les petits qui payent, qui bossent, qui meurent, qui sont assassinés, qui meurent à la guerre, etc. C'est pour ça que* ***Céline*** *était considéré, et par Elsa*

Triolet, et par Staline, comme le seul auteur prolétarien[88]... »

Le **prolétariat** est la classe des hommes dépossédés d'eux-mêmes, de leur identité profonde ainsi que de leur destin individuel et collectif par l'aliénation salariale, mentale et spirituelle ; le règne du profit confisqué qui est le vecteur principal par lequel les démons s'attribuent l'énergie vitale des hommes-travailleurs.

Sous la gouvernance millénaire de l'**État des démons**, le **prolétariat** constitue la masse informe, le troupeau d'esclaves, au sein duquel le satanique puise l'énergie nécessaire à sa subsistance et à sa perpétuation en tant que classe dominante prédatrice.

L'**accumulation primitive du Capital** est le processus historique par lequel des individus, des familles ou des clans ont pris l'ascendant social sur leurs prochains. Le plus souvent, ce processus fut réalisé au fil de l'épée[89], au strict bénéfice de quelques-uns, exceptionnellement par le choix du mérite et du dévouement à l'intérêt général. On pense ici à quelques souverains et hommes d'État qui surent se faire les protecteurs de la justice face à l'arbitraire et au népotisme des puissants. Mais ces derniers furent trop souvent l'exception. S'il n'en était pas ainsi, l'état général de la France et du monde ne serait pas ce qu'il est.

Il est incontestable que des individus ou des collectivités humaines imprégnés de **common decency**, pratiquant donc des relations en vis-à-vis, courtoises, ouvertes et directes, sont particulièrement démunis et vulnérables, et donc en position de grande faiblesse, face à ce type d'agressions souterraines relayées par des individus dévoyés, souvent issus en partie de leurs propres rangs, œuvrant

88 Entretien du mois de mars 2012

89 *« Si on y réfléchit bien, c'est à cause de tout ce sang versé qu'on obéit à mon grand-père. C'est vrai qu'au fond, toute notre puissance, notre richesse, tout ça a commencé dans un bain de sang. Je me demande comment nous faisons pour l'oublier. »* (Claude, comte de Plessis-Vaudreuil *dans Au plaisir de dieu,* mini-série en six parties de 90 minutes, réalisée par Robert Mazoyer, adaptée du roman homonyme de Jean d'Ormesson par Paul Savatier, diffusée sur TF1 à partir du 19 décembre 1977. Cette adaptation est une vraie réussite, un formidable moment de télévision comme on n'en voit malheureusement de moins en moins à la télévision française.

de manière occulte et perfide, au service d'intérêts cachés, par le truchement de méthodes obliques, comme la 5e colonne d'une armée de l'ombre[90]. Seule la manifestation d'une autorité spirituelle forte, perspicace et légitime aurait pu préserver nos communautés et nos peuples de cette dérive en les dotant de ces armes supérieures de l'Esprit que sont la clairvoyance, la force de décision, le sens du juste et du vrai. Mais dans ce domaine également l'échec est patent qui résulte soit d'un manque de courage, de force ou de discernement des instances censées jouer ce rôle, soit plus sûrement, de leur tendance à la compromission et à la trahison, à la bassesse morale et à la lâcheté.

- De fait, le combat qui prend forme sur les terrains économique, politique, géopolitique, idéologique, culturel et religieux résulte d'un affrontement ontologique primordial de nature spirituelle entre deux principes non seulement opposés mais aussi parfaitement antagonistes car irréductiblement incompatibles : le principe divin, **Dieu**, qui est le principe créateur primordial, et le principe maléfique, **Satan**.

90 « *Chaque groupe et communauté humaine mais aussi chaque groupement d'âmes constitue un champ d'énergie spécifique disposant d'une vibration et d'un rayonnela vérité est unment propres. La vibration, la fréquence, émanant d'un groupement humain aux buts désintéressés et philanthropiques sera élevée et supérieure à celle d'un groupement d'âmes poursuivant des desseins égoïstes. C'est pourquoi le deuxième groupe n'aura aucune prise sur le premier. Le champ d'énergie élevé émanant de ce dernier n'étant pas accessible directement aux âmes de basse vibration, celles-ci devront user d'un procédé indirect pour interférer sur le premier groupe et simplement se procurer les informations qu'elles recherchent. A cette fin, elles devront recourir aux services d'un tiers, le maillon faible, appartenant au groupe visé, si celui-ci existe. Bien qu'ayant certaines affinités vibratoires avec le premier groupe, l'individu en question possèdera des dispositions d'âme vibratoirement compatibles avec celles du deuxième, de sorte qu'il pourra constituer un canal, une oreille, permettant de recueillir des informations ou même d'interagir sur le groupe visé. A cet égard, il n'est d'ailleurs pas indispensable que cet « espion » soit conscient de son rôle. » (Moi, Moi, Moi,* éditions Gabriele – Verlag Das Wort)

Comprendre en profondeur la nature des événements actuels du monde nécessite l'adoption d'une posture de chercheur de vérité, hors des sentiers battus balisés par l'Adversaire puisque ce dernier met tout en œuvre pour brouiller les cartes, pour camoufler et dissimuler son influence sur l'ordonnancement des choses dans l'ordre matériel-matérialiste du monde et pour disparaître ainsi des écrans radar.

Voici de quelle façon **Alain Soral** décrit et interprète cette réalité lors d'une conférence donnée à Rennes en mars 2011 :

« *…Le **satanisme** c'est quoi ? C'est le fait d'adorer **Mammon**, d'adorer l'argent pour l'argent [...]*

*Le **diable** existe, je l'ai rencontré parce que j'ai été face à des gens et des organisations dont toutes les procédures étaient sataniques ; mensonge, trahison, laideur. Il faut être satanique pour décider de spéculer sur des matières premières alimentaires tout en sachant que l'on va condamner à mort 500 millions de personnes dans le Tiers-Monde quand on est un cadre de la **Goldman Sachs** ou de la **J.P. Morgan**, uniquement pour vous acheter un loft plus grand à New York. Pour moi, c'est jouir de faire le mal en conscience et ça s'appelle le Mal et le Mal c'est **Satan**. J'ai compris les écritures : **Dieu** n'est pas sur Terre mais le **diable** est sur Terre. Le **diable** s'appelle le Maître de la Terre et les maçons s'appellent les fils de la Lumière, et le Maître de la Lumière c'est **Satan**.*

Je dis : Ces élites financières mondialistes sont luciférienne, sataniques et mammoniques parce qu'elles ont programmé parfois la mise à mort de la moitié de la planète[91]. Ces gens jouissent de la souffrance des autres. Ils sont membres de groupes occultes où ils font des cérémonies d'adoration à des idoles anti-chrétiennes et sataniques comme Moloch où ils brûlent des effigies de bébés (filmé par Alex Jones).

La pédophilie satanique de réseau ça existe, le sado-masochisme criminel ça existe. J'ai étudié ça. Je ne prends pas ça à la légère.

91 *Cf. les aveux de Nick Rockefeller questionné par Aaron Russo.*

A un certain niveau de domination et de violence il y a une dimension magico-mystique de gens qui effectivement font le mal, jouissent de la souffrance. C'est le message absolument anti-chrétien et anti-coranique. C'est tout le contraire du bien, du partage, de la fraternité, de l'honneur, de la bonté, de l'amour, du respect de la nature, etc., et ce discours qui est l'inverse même du discours du ***Christ*** *ou du discours de* ***Mohamed*** *est le discours de* ***Satan*** *et ces gens accomplissent le projet satanique sur Terre. J'y peux rien !*

Quand on cherche, on trouve tout. Donc je me dis : qu'on le prenne au niveau purement mystique et spiritualiste ou au niveau métaphorique, au niveau de la souffrance que ça nous inflige, des ennemis à identifier et des combats à mener, ça revient au même et ça exige les mêmes alliances.

*Moi je lis l'****Apocalypse de Jean****, je lis les* ***hadiths*** *musulmans sur la fin des temps, sur l'****eschatologie*** *et je vois qu'à un moment donné qu'il y a un Antéchrist qui doit venir qui doit être combattu par le* ***Mahdi****, qui doit être combattu par* ***Jésus-Christ*** *et que de l'autre côté il y a des gens qui attendent aussi un* ***Messie*** *et que ce Messie va lutter contre toutes les nations et je vois bien qu'il y a une métaphore sur ce* ***Messie*** *qui n'a qu'un seul œil, qui réalise des faux miracles et qui maîtrise la technique et je me dis que ces textes sacrés, même si c'est au niveau métaphorique, ressemblent beaucoup aux menaces qui pèsent sur nous.*

Les alliances que moi je déduis géopolitiquement et intuitivement ressemblent aux convergences des textes sacrés catholiques et musulmans donc je ne vois pas très bien comment on peut être catholique-sioniste car il ne me semble pas qu'il soit écrit quelque part que Mammon et Jésus-Christ devront fraterniser à la fin des temps. Il y a une malhonnêteté là quelque part.

Les grands résistants au mondialisme aujourd'hui qui sont ***Ahmadinejad*** *et* ***Hugo Chavez****, et pas le pape* ***Benoit XVI*** *parce qu'il n'est pas du tout au niveau (j'aurais bien aimé mais ce n'est pas le cas), ont un discours à la fois totalement politique, économique et géopolitique et en même temps une foi [...]*

Les seuls qui ont le courage de mener le combat jusqu'au bout

parce qu'il faut croire qu'il y a quelque chose de plus que la vie terrestre et matérielle pour oser mener ce combat. Si vous ne le croyez pas c'est très difficile parce que finalement le camp d'en face vous propose quelque chose de très agréable s'il n'y a pas d'au-delà : du pognon, des bagnoles, des gonzesses, les honneurs, la fortune qui amènent les femmes ou les petits garçons parce que de plus en plus c'est les petits garçons. Tout ça converge : la pédophilie de réseau, le satanisme, l'oligarchie mondialiste. Donc, j'assume totalement aujourd'hui, car je pense que nous sommes dans une période étrange, cette double lecture et effectivement je n'hésite pas à citer à la fois ***Marx****, à la fois les géopoliticiens et les Écritures. Voilà, ça ne me pose aucun problème [...]*

Nos élites oligarchiques qui sont toutes sionistes défendent un projet racial et religieux et travaillent à la destruction de toutes les civilisations historiques par leur télescopage forcé sous l'égide du Marché. Le destin du peuple « élite » serait d'accomplir le projet biblique d'Ezéchiel et d'être une élite pour l'humanité afin de la diriger de façon éclairée et pacifique car tel serait son destin promis par ***Dieu*** *et qu'il en aurait le niveau d'expertise. On voit bien aujourd'hui qu'une telle élite existe à l'échelle mondiale et qu'elle est une élite à la fois bancaire mais aussi ethno-confessionnelle dans sa large dominante.*

*Le discours d'Attali qui parle d'****hyper-classe*** *rejoint un projet très ancien qui correspond à certaines prophéties bibliques et notamment à celles d'Ezéchiel. Il y a aujourd'hui une assez grande convergence entre certains textes sacrés et certains projets capitalisto-bancaires.*

De ce point de vue, il y a des convergences entre ce qui est annoncé dans le cadre de l'eschatologie chrétienne et dans l'eschatologie musulmane et ce qui se passe sous nos yeux et qui est complémentaire et opposé aux prophéties de la troisième religion du livre. Tout cela ressemble beaucoup à ce que certains appellent ***l'Armageddon****, d'autres appellent l'avènement de l'****Antéchrist****, du Mahdi... »*

Et, lors de son « Entretien de Noël » de décembre 2011, il a complété son propos de la façon suivante :

*« … Lloyd Blankfein, le patron de la **Goldman Sachs** a dit : "Je suis un banquier qui accomplit le projet de **Dieu**."*

Et là je me dis : le problème de tous ces analystes économiques... étant des matérialistes et des positivistes, ils n'arrivent pas à aller au-delà parce que leur vision du monde ne leur permet pas, ou alors c'est parce qu'ils n'ont pas le courage, ils ont la trouille.

Or, moi, je prétends qu'il y a une porte qu'on peut ouvrir et qui va bien au-delà. C'est que ce chaos économique qu'on nous présente comme l'incompétence de nos élites et leur stupidité, je dis que c'est faux. Il y a l'incompétence de nos élites au niveau de Jacques Delors, c'est-à-dire du crétin exécutant, mais au-dessus, il y a des gens qui avaient un projet. Et ce projet est explicite...

Il est explicite quand on voit effectivement le lien religieux qu'il y a entre la haute finance judéo-sioniste et leur vision eschatologique et leur vision religieuse. Et que ce sont des religieux.

Et là, moi je dis : il y a une lecture kabbaliste qu'il faut faire [...]

*Mais, il est évident, aujourd'hui, que si on veut aller au-delà de cette analyse qui dit que nos élites sont idiotes et qu'elles ont fait n'importe quoi, je crois, moi, que ce n'est pas vrai. Les super-élites ne sont pas du tout idiotes, et accomplissent un projet qui est, effectivement, le projet de gouvernement mondial par une stratégie du chaos, qui est exactement celle que je décris dans « Comprendre l'Empire[92] » et qui, en dernier lieu, est une stratégie **kabbaliste**.*

*C'est-à-dire que la **Kabbale** ne dit pas "ce que Dieu est", mais "ce que Dieu veut". Et qu'est-ce que le **Dieu de la Kabbale** veut ?*

Il veut que son peuple élu accomplisse un projet de domination mondiale. Et il dit bien qu'il doit l'accomplir par le Nombre et par le Verbe. Et là, on a derrière la stratégie de Wall Street, la

92 **Alain Soral,** *Comprendre l'Empire,* éditions Blanche

stratégie du capitalisme financier mondialisé, la stratégie de la dette organisée, et cette stratégie effectivement de prise de contrôle du monde par une communauté qui accomplit le projet que son Dieu a exigé d'elle...
Et tout ça nous renvoie au projet ***kabbaliste****, c'est-à-dire au sommet de l'initiation, de la compréhension et de l'intelligence de la religion vétéro-testamentaire et de son projet original et final, et qui fait que nous sommes réellement proches de la fin des temps.*
*Et que là, je renvoie effectivement à ma convergence avec l'****islam*** *tel que le conçoit, l'utilise, et le propage* ***Sheikh Imran Hosein****. Je renvoie aussi à ma position, finalement, de traditionaliste catholique, c'est-à-dire à l'****Apocalypse*** *de* ***Jean****, à la lecture qu'en fait Jovanovic, etc., etc... Et je dis aujourd'hui : la clé de compréhension de cette crise qui ne nous dit pas que cette crise est un chaos qui prouve l'incohérence et la stupidité de nos élites, mais qui nous dit que nos super-élites sont au contraire très rigoureuses, très intelligentes dans leur stratégie. Ce qui nous donne la clé et qui fait que ce monde en réalité a un sens, n'est pas un chaos, mais finalement un monde qui selon la Kabbale est un monde où règne les nombres avec un sens mystico-ésotérique absolument clair. C'est-à-dire qu'il est tout sauf chaotique pour ces gens-là. Il s'accomplit impeccablement. Et cette clé de lecture, c'est la* ***Kabbale****...*
Et de ce point de vue-là, effectivement, je dirais même que j'ai un très grand respect pour les ***kabbalistes****. Ce sont, en ce moment, les maîtres du monde. Voyez. Ce sont des apprentis sorciers peut-être, mais qui sont en train d'arriver à leurs fins dernières. Ce sont les seuls qui y arrivent, en ce moment. Nous tous sommes des spectateurs, des victimes ou des idiots, avec nos petites grilles d'analyse, nos petites consternations, etc. Eux, là où nous voyons un chaos et une souffrance, voient le projet d'une plénitude, et une harmonie. Ce sont les seuls en phase avec le monde actuel, il faut bien le comprendre...*
Les ***kabbalistes****, eux, regardent l'avenir avec un sourire et un regard éclairé et lumineux. Je le sais, je l'ai vu.*

Et c'est pour ça qu'en dernière instance, je dis : je ne suis pas un religieux mais je suis un mystique. C'est clair parce que je vois ça, je le comprends, je le ressens, je l'intuitionne, je l'analyse et je le découvre. Et ça fait longtemps...
Jacques Attali fait son boulot, comme Bernard-Henri Lévy fait son boulot. Eux, ils sont bien des pions de cet être collectif qu'il faut comprendre comme un être collectif, exactement comme on admettait que la bourgeoisie était une classe et une logique de classe.
On ne disait pas que c'était une addition de bourgeois. Le bourgeois individuellement est bien trop con pour comprendre le génie de la bourgeoisie. Mais le génie de la bourgeoisie s'accomplit historiquement, collectivement.
Exactement comme la fourmi fait n'importe quoi individuellement. Mais quand tu prends du recul, la fourmilière, elle, est d'une intelligence implacable. Et cette intelligence passe par les exécutants fourmis.
Eh ben, c'est pareil. Il y a une communauté qui est un être collectif et qui accomplit son génie historique de domination très au-delà de la conscience de ses individus. Cette conscience d'ailleurs étant progressive en fonction de ses sas hiérarchiques...
[Il faut] comprendre les logiques globales au-dessus des individus et qui n'impliquent pas forcément les individus dans leur conscience. C'est ça qu'il est important de comprendre.
Moi, de ce point de vue-là, par exemple, je suis un Français qui accomplit un destin de Français qui me dépasse... Il y a des êtres collectifs, il y a des appartenances collectives.
C'est ce qu'essayait d'opposer d'ailleurs à ***Freud****,* ***Jung****, c'est-à-dire l'inconscient collectif. Ça existe. Et il faut en tenir compte. Et ça dépasse l'individu. Ce qui veut dire que l'individu n'est pas responsable, souvent. Ça le dépasse. Mais il n'empêche, malgré lui, il accomplit cette chose... »*

Pour conclure momentanément sur le sujet, **Alain Soral** a apporté les précisions suivantes lors d'une conférence donnée à Genève :

« A quoi peut-on résumer ce processus impérial ?
*Déjà, il correspond à une vision du monde qui est en fait, je le dis aujourd'hui calmement, la vision de l'**Ancien Testament.** C'est ce qui est promis dans l'**Ancien Testament** tel que le lisent, on va dire, les **protestants** et les **juifs** [...]*
*Donc, nous avons cette vision du monde effectivement qui est ce que j'appelle le monde judéo-protestant de l'**Ancien Testament** qui est, si on prend le **messianisme**, le prophétisme juif ou américain, qui est quand même une vision, comme le disait de Gaulle, de "peuple sûr de lui et dominateur", que ce soient les Américains du Mayflower ou les juifs qui sont sur leur idéologie dominante que j'appelle le **judaïsme talmudo-sioniste** [...]*
*Donc on est dans une société de plus en plus libérale au sens idéologique - c'est-à-dire que tout est marchandise -, qui est une société de désacralisation intégrale et donc de déshumanisation. D'où les réactions religieuses évidentes de gens qui appellent ça le **satanisme.** Ce qui est normal.*
*Une société où le sacré n'existe plus, une société d'horizontalité et de relativisme intégral - qui est une société qui a été décrite selon ces critères par toutes les sagesses du monde comme une société qui va vers sa destruction - est une société de type satanique. Donc ça c'est une évidence : l'extension de la logique marchande à tout est la définition matérialiste du **satanisme** [...]*
*Donc on est dans cette situation-là de domination impériale, par des gens qui ont comme livre de référence et de valeur **l'Ancien Testament** qu'il faut relire. Je vous invite à le relire. C'est un bain de sang et une purification ethnique permanente, il faut le dire. C'est le livre sans doute le plus violent et le plus dégueulasse que vous pouvez lire [...]*
*De toute façon, moi, en tant que chrétien catholique, mes valeurs, c'est le **Nouveau Testament** [...]*
*Donc ce qui est sûr, c'est que le **Christ** est là pour nous dire comment on doit lire l'**Ancien Testament**. Sans doute d'ailleurs que le **prophète Mohammed** est là pour nous dire aussi comment on doit le lire […]*
Nous sommes dans la séquence finale de cet accomplissement

*de ce projet biblique par deux vecteurs, par deux moyens, qui sont : le **prêt bancaire obligatoire** et la **logique de la dette permanente** – c'est-à-dire que vous devez toujours devoir de l'argent en permanence et votre soumission passe par la dette – ; et la domination militaire. C'est-à-dire l'alliance de Wall Street et du lobby militaro-industriel américain.*
*Et là, on a fait un résumé complet. Vous avez le programme et le projet : c'est l'**Ancien Testament** lu par ceux que j'ai dit. Et vous avez les moyens : la carotte qui est le **prêt à intérêt**, ce qui veut dire le crédit, c'est la carotte ; et le bâton, l'**US Army**.*
Et quand vous avez cette vision-là, vous comprenez à peu près tout ce qu'il se passe en ce moment de manière très visible parce qu'accéléré, parce qu'on est à la fin d'un cycle. Donc les choses se voient de plus en plus et vont de plus en plus vite, et sont de moins en moins cachées… »

C'est en subjuguant de nombreux hommes, de nombreuses âmes et de nombreux êtres spirituels-divins, au cours d'un incommensurable processus cosmique incluant l'histoire humaine, que l'Adversaire a conquis l'espace énergétique matériel et spirituel sur lequel s'étend son règne. Ainsi est-il, sous l'effet de la loi de correspondance énergétique, en capacité de se déployer en omnipotence et en omniprésence dans chaque recoin du continuum d'espace-temps qu'il a engendré, à savoir la matrice inversée. Cette **matrice « vers le Bas »** est donc conscience, force et énergie. Grâce à l'énergie que lui procurent ceux et celles qui lui sont soumis, elle est dotée d'une capacité d'auto-engendrement et d'action dans son propre champ d'existence en vue de son expansion à la totalité de l'espace matériel afin d'assurer sa perpétuation infinie.

Dans son auto-déploiement, l'**Adversaire** a suscité des vocations et des appétences pour le service du Malin. Selon les « compétences » particulières aux individus et aux groupes chez qui elles ont pris forme puis grandies, ces dispositions à servir vers le Bas, vers le « soumettre » et le « diviser », ont trouvé une traduction soit dans le champ politique, économique, militaire, soit dans le service du factice-religieux, soit dans la forme-pouvoir de l'idéologique et du concept.

Chacune de ces expressions visant, à son niveau, la subordination

de la masse et la captation de son énergie vitale, est une monture chevauchée par le Malin au gré des opportunités offertes par l'époque et les circonstances.

Au nombre de celles-ci, la **Kabbale** et la **Talmud** sont parmi les plus puissantes. Elles ne sont pas les seules et opèrent souvent de concert, en interaction réciproque et convergente, sous le pilotage implacable de la **Matrice vers le Bas** en déploiement de son immanence.



II. En quoi consiste le monde dans lequel nous vivons ? Que nous en dit le point de vue chrétien ?

« *Au commencement était le verbe,*
et le verbe était en ***Dieu****,*
et le verbe était ***Dieu****.* »
Évangile selon Jean 1:1

En ce temps-là, ***Jésus*** *prit la parole et dit :*
« Père, Seigneur du Ciel et de la Terre, je proclame ta louange :
ce que tu as caché aux sages et aux savants,
tu l'as révélé aux tout-petits.
Évangile selon Matthieu 11:25

Chercher à expliquer la réalité du monde c'est se confronter à un terrible piège dont nos anciens avaient su relativement se prémunir par une attitude de soumission faite de modestie et de respect aux principes du Vivant, mais dans lequel les modernes, eux, se sont précipités à pieds joints qui, tel Saint Thomas, se refusent à croire ce qu'ils ne voient pas. Or, limité à lui-même et à ce qui procède de lui, au cocon étriqué de l'ego, l'humain appréhende le monde et la vie à la manière d'une taupe dans un tunnel, c'est-à-dire à l'aveugle, les yeux grands fermés[93], à ceci près que la taupe ne se

93 On jugera du grotesque des arrogantes prétentions intellectuelles de certains au récit que Philippe Silberzahn (professeur à EMLYON Business School ainsi qu'à HEC Paris et au CEDEP-Fontainebleau) nous livre sur son site « Survivre et prospérer dans un monde incertain ». L'article qui nous intéresse est daté de juin 2017. Il a pour titre : « Prédiction : Pourquoi les experts se trompent plus que les chimpanzés ». Le lecteur intéressé pourra facilement en prendre connaissance sur Internet. Voici quelques-uns des passages qui nous ont particulièrement réjoui : *« Le domaine de la prédiction est le bûcher des vanités, mais cela semble particulièrement le cas pour les experts. C'est en tout cas ce que montrent les travaux très originaux d'un chercheur américain, Philip Tetlock. Il montre que les experts se trompent plus que les généralistes, et plus encore que… des chimpanzés lançant des fléchettes au hasard !*
[…] Le chercheur Philip Tetlock a mené des expériences tout à fait intrigantes. Il a notamment mené un gros projet durant lequel il a demandé à un

prend nullement pour la couronne de la création et se contente humblement d'accomplir sa tâche de taupe, conformément à sa nature de taupe, ce qu'elle fait parfaitement bien au demeurant[94].

Avec l'homme post moderne, il en va tout autrement !

Gorgé de son incroyable fatuité, lui qui ignore même qui il est, prétend expliciter le monde et l'univers, résoudre le mystère de la vie, en remontrer à Dieu Lui-même.

Qu'on ne s'y trompe pas : la voie de la connaissance passe par une rupture épistémologique radicale avec cette approche arrogante, positiviste, du savoir, ancrée dans une forme de vénération absurde à l'égard de la puissance de l'intellect qui n'est pourtant pas loin de conduire le monde à sa perte.

En vérité, seule l'alliance harmonieuse de la tête et du cœur, du Logos et de la sagesse, sous la conduite unifiante de l'Esprit, est suscep-

---

groupe d'experts de faire des prévisions sur plusieurs indicateurs (PIB, inflation, etc.) pendant plusieurs années. Au total un projet massif recensant 150.000 prédictions faites par 743 experts portant sur 199 événements mondiaux. Il a parallèlement demandé à un groupe de chimpanzés de lancer des flèches sur les réponses possibles. Au final, les chimpanzés ont obtenu de meilleurs résultats que les experts !

[…] l'expert est compétent sur un domaine forcément restreint. C'est la condition de sa compétence. Plus il est expert, plus son domaine est restreint, et plus il s'expose à une discontinuité. La compréhension d'une discontinuité nécessite au contraire non seulement une ouverture, c'est à dire penser au-delà du cadre actuel, mais aussi une compétence plus générale permettant de relier entre eux des domaines a priori séparés […] les experts ont plus confiance en eux que les non-experts. Les recherches en psychologie ont montré qu'un surcroît d'information ne modifie pas un jugement initial, mais renforce la confiance que l'on a dans ce jugement. Ceci est valable même si l'information est contradictoire avec ce jugement. Ainsi, les médecins ayant plus confiance en eux tendent à se tromper plus […] les experts ont beaucoup à perdre d'une discontinuité qui rendra obsolète leur savoir. Elle est donc difficile à envisager intellectuellement mais aussi émotionnellement. Dit autrement, les dindes votent rarement pour Noël. »

94 S'il est vrai que le côté inesthétique des taupinières peut contrarier notre désir de pelouses et de jardins immaculés, il n'en reste pas moins que la taupe contribue à l'aération et au drainage du sol ainsi qu'à l'élimination de certains nuisibles, comme les vers blancs.

tible d'ouvrir à l'homme les portes de la vérité, au-delà du mur de la tridimensionnalité. Cette approche implique le mariage réussi de ce qui rayonne de très Haut avec ce qui pulse d'en Bas, de ce qui vient du dedans avec ce qui se déploie du dehors, de ce qu'il y a de plus grand avec ce qu'il y a de plus petit puisque, en définitive l'un est dans l'autre et réciproquement. Il n'est pas illégitime de qualifier cette approche de quantique. Quant à nous, nous la qualifions de christique.

Voilà ce que nous enseigne à ce propos l'**Esprit du Christ** dans la grande révélation qu'Il a donnée aux hommes de notre époque :

*« **Dieu** est l'unité universelle. L'éternité est un cristal infini qui luit par d'innombrables facettes. Les paroles : "Il en est d'en haut comme d'en bas. Il en est à l'intérieur comme à l'extérieur, à droite comme à gauche, devant comme derrière, avec le grand comme avec le petit" ont été données aux hommes pour faciliter leur compréhension. Cependant, celui qui a pénétré dans le Royaume de l'Intérieur sait, car il en fait l'expérience en lui-même, que les trois dimensions n'ont aucune importance pour l'âme imprégnée de la lumière de **Dieu**.*

*Voyez : le **Royaume de Dieu** compte sept dimensions. L'espace à trois dimensions est une spécificité de la matière dont il découle les notions de haut et de bas, d'intérieur et d'extérieur, de droite et de gauche, de devant et de derrière, de grand et de petit. En **Dieu**, la vie est un puissant cristal qui luit par d'innombrables facettes. Il rayonne et tout devient manifeste dans son rayonnement. Il ne connaît pas de limites. Il rayonne d'une manière illimitée car l'éternité est illimitée.*

Tout est en toi, ô homme, le plus petit comme le plus grand. En toi s'accomplissent chaque impulsion divine, chaque sensation primordiale divine et chaque pensée divine. Ce qui est devant, derrière, en haut et en bas, à droite et à gauche, est en toi. Ainsi tout ce qui EST, est manifeste en toi-même.

Et "ce qui Est", est éternel et reste éternellement manifeste dans l'être spirituel et dans toute la création. Les mots ne sont que des représentations car les hommes ont besoin de mots pour exprimer la vie intérieure.

*[…] Voyez : le corps spirituel est Loi éternelle comprimée, **Dieu.** Il est fait de l'essence de l'univers qui contient toutes les facettes de l'infini.*

*[…] Les **Lois de Dieu** sont contenues dans ce qui est grand, c'est-à-dire dans le rayonnement pleinement actif, comme dans ce qui est petit, c'est-à-dire dans le premier stade d'évolution. Tout est en tout : Dans le rayon de l'ordre sont présents les aspects de la volonté, de la sagesse, de la rectitude, de la patience, de l'amour et de la miséricorde. Dans le rayon de la volonté sont présents l'ordre, la sagesse, la rectitude, la patience, l'amour et la miséricorde. Dans le rayon de la sagesse sont présents l'ordre, la volonté, la rectitude, la patience, l'amour et la miséricorde. Il en est de même dans les rayons de la rectitude, de la patience, de l'amour et de la miséricorde. Dans chaque force sont donc contenues toutes les autres forces. Ensemble, ces forces constituent le rayonnement universel, **Dieu**, le cristal puissant et universel de l'éternité.*
*Les mots "Car **Dieu** créa toutes choses par le nombre, par le poids et par la mesure, en correspondance les unes avec les autres" désignent le rayonnement universel : tout en Un. Ainsi, tout est en tout[95]. »*

*« En tant que **Jésus de Nazareth**, en tant que **Christ-Dieu** incarné, Je me suis toujours référé dans Mes enseignements à la Loi éternelle dans sa totalité, car tout est contenu dans tout, le plus petit dans le Grand Tout et le Grand Tout en tant qu'essence dans le plus petit. Quand un sage évoque un aspect de la vie, il contemple aussi le Tout dans cet aspect, c'est-à-dire toutes les Lois de la vie...*
[…] Je le répète : dans le plus grand se trouve le plus petit qui vit et œuvre dans le cycle d'évolution. Et dans le premier pas d'évolution est déjà contenu le plus grand, ce qui est parvenu à maturité.
*De même que chaque organe et chaque élément du corps, aussi petits soient-ils, ont leur importance, dans le **Royaume de Dieu** le plus petit est aussi important que le grand car il contient tous les aspects de l'infini. Dans l'Être cosmique, il n'y a rien qui n'ait son importance parce que le grand est, en tant que Loi universelle, dans le petit et le petit en développement vers le grand, vers la **Loi universelle** et divine pleinement active, y est déjà contenu.*

---

95 *Ceci est Ma Parole. A et Ω. L'évangile de Jésus,* Chap. 52 :11, Editions *Gabriele-Verlag – Das Wort »,* 2e édition

*S'adresser à ce qu'il y a de plus petit sur le chemin d'évolution vers le grand, c'est s'adresser en même temps à ce qu'il y a de plus grand, c'est-à-dire à la Loi pleinement développée : **Dieu**. C'est sur ce modèle merveilleux et absolument parfait qu'est édifiée la maison du constructeur universel : l'infini. C'est pourquoi il n'y a ni haut, ni bas, ni derrière, ni devant, ni droite, ni gauche, ni pauvreté, ni richesse, c'est pourquoi ce qui est petit n'est jamais insignifiant et ce qui est grand ne s'élève jamais au-dessus du reste.*
***Dieu** est égalité, liberté et unité. Dans l'Être éternel il n'y a ni maître, ni valet. Tous les êtres de la lumière sont frères et sœurs et enfants d'un même Père, l'unique Seigneur de la vie, le Créateur du Ciel et de la Terre[96]. »*

« *Les yeux terrestres perçoivent uniquement ce qui est terrestre, la substance densifiée, la matière, et c'est cela qui est enregistré dans les cellules du cerveau humain.*
*L'œil spirituel, l'œil de l'âme, regarde au-delà de la matière, il perce la matière et contemple les choses et les événements de ce monde dans la lumière de la **Loi éternelle**. Alors, les sens subtils de l'âme reconnaissent ce qui est vrai et ce qui ne l'est pas.*
***Dieu** est Loi et celui qui vit dans la **Loi de Dieu** puise et donne à partir de la source de la vie éternelle, à partir de la vérité. Quelqu'un qui évolue dans l'océan **Dieu** contemple la matière comme une réflexion, comme un reflet de la vérité engendré par les actions négatives des **Ténèbres**. En revanche, celui qui doute considère la matière grossière comme la vie véritable et ne voit que les reflets produits par le moi humain.*
Celui qui considère la matière comme véritable confond les reflets illégitimes avec la réalité parce qu'il vit dans cette lumière illusoire, dans ce monde de pensées.
*[…] **Dieu** est l'océan cosmique. **Dieu** est rayonnement, **Dieu** est Lumière, **Dieu** est Energie, **Dieu** est Amour et Sagesse. **Dieu** est la nature, le monde animal et le firmament. **Dieu** est l'Alpha. Il est l'Oméga pour la matière grossière, car la vérité est éternité et l'éternité est de matière subtile.*

96 Id. Chap. 54:17-24

L'Être, la force primordiale dans laquelle vivent toutes les créatures et les êtres purs, est éternel, d'éternité en éternité parce que ***Dieu*** *est éternité. L'homme ne vit et ne se meut que par la vie,* ***Dieu****, qui est en lui et partout omniprésent. Et tout ce qui vit, vit de* ***Dieu*** *[…] Celui qui se contente de nager dans le fleuve du temps ne vit pas consciemment dans l'****océan Dieu****. C'est pourquoi il se demande qui le maintient en vie, le nourrit et l'anime. Il n'y a pas de vie sans* ***Dieu****, l'océan universel*[97]*. »*

N'est-il pas proprement stupéfiant et merveilleux de constater à quel point ce qui s'écoule du plus haut, de l'Esprit, rejoint ici de façon presque parfaite le meilleur de la production intellectuelle d'en bas, quand les hommes acceptent d'abattre le mur de certitudes et de représentations surannées qui les enserre, et de s'ouvrir ainsi aux courants énergétiques de la Conscience dans laquelle ils baignent eux-mêmes ainsi que la totalité du monde matériel, comme parties de celle-ci.

Pour rappel, les progrès les plus récents dans la compréhension des forces fondamentales de l'univers ont amené la physique moderne à développer une théorie du « Champ Unifié » qui vise à fournir une connaissance complète[98] du monde physique et de son « fonctionnement ».

Succinctement et grossièrement : dans le passé, l'univers était conçu comme un gigantesque mécanisme composé d'éléments matériels solides comme les objets qui nous entourent, de taille plus ou moins grande, visibles ou pas, et régi par des forces en interaction permanente qu'il s'agissait de découvrir. Or, l'avènement de la physique moderne est en passe de démontrer que le monde dans lequel nous évoluons et qui nous constitue, n'est pas plus consistant que les vagues à la surface de l'océan. Certes les vagues existent, mais pour un instant seulement, et d'une manière presque illusoire. Car en fait, les vagues ne sont que l'écho éphémère de la respiration du grand océan cosmique éternel et infini.

---

97 Id. Chap. 57 :6-9

98 Cette connaissance du Bas vers le Haut n'est « complète » qu'au regard de la conscience qui la produit. Seule l'union parfaite et absolue avec le divin donne accès à la connaissance de toutes choses.

Trois découvertes principales ont amené la physique à concevoir l'univers comme l'expression d'un champ énergétique et vibratoire de potentialités :

1 la découverte de la structure de l'**atome**, comme espace vide autour duquel des électrons en potentialité circulent à d'immenses vitesses autour d'un noyau d'énergie extrêmement dense

2 la formulation, par Heisenberg, du principe d'incertitude qui dévoile la dualité de la matière, tantôt onde, tantôt particule

3 enfin le fameux E= mc2 d'**Einstein** qui montre que la matière n'est autre qu'une forme d'énergie pouvant être transformée en d'autres formes de matière ou d'énergie

Pour **Einstein** : « *La matière peut donc être conçue comme étant constituée des régions de l'espace où le champ est extrêmement dense. Dans la physique quantique, il n'y a pas de place pour les deux : la matière et le champ, car le champ quantique est la seule réalité. Le champ est un continuum. Il est présent partout, à l'infini dans toutes les directions de l'espace. Si nous voulons penser en termes de particule, nous devons la considérer comme un défaut ou une discontinuité dans la structure du champ.* »

Pendant longtemps, on a cru qu'il n'existait que quatre forces fondamentales dans l'univers, définis comme des « Champs de force » par la physique, à savoir l'électromagnétisme, l'interaction faible, l'interaction forte et la gravitation. Or, depuis une vingtaine d'années, la compréhension de ces champs de forces s'est considérablement affinée pour déboucher finalement sur une théorie dite du « Champ unifié ».

L'unification de l'interaction faible et de l'électromagnétisme, par Weinberg, Salam et Glashow, en 1967, permit de localiser les symétries présentes dans la nature à des échelles fondamentales de l'espace-temps. Deux des propriétés importantes de ces champs de forces, selon ces théories, sont l'auto-interaction et l'auto-référence, c'est-à-dire qu'à ce niveau le champ à la capacité d'agir sur lui-même.

Le développement de la théorie de la grande unification et finalement le concept de « Supersymétrie » proposé en 1974 permirent d'unir les champs de matière, le modèle de Thomas-Fermi, avec les

champs de forces, connus sous le nom de « champs Bose », au niveau de la constante de Planck.

C'est cette unification ultime qui a finalement conduit aux théories de « super gravitation » et de « Champ Unifié Supersymétrique ». Du point de vue de ces théories, les propriétés d'auto-référence et d'auto-interaction atteignent leur degré maximum au niveau de la constante de Planck, là où il n'y a ni espace, ni temps, et où n'existe qu'un océan d'énergie dynamique. Les scientifiques ont émis l'hypothèse que ce niveau d'unification représente la dimension d'où l'univers a jaillit, il y a quelque quinze milliards d'années.

Le processus par lequel l'énergie primordiale s'exprime en une succession de niveaux d'existence de plus en plus concrets, est appelé « processus de rupture dynamique et séquentielle de symétrie ». Il marque l'apparition des quatre forces fondamentales et de leur séparation successive. C'est l'émergence des différentes lois de la nature à partir d'un champ unifié d'énergie originel. On pourrait donc dire que toutes ces lois sont contenues, sous forme non-manifestée, dans le « Champ Unifié », comme l'océan contient potentiellement toutes les vagues en son sein. Dans cette perspective, le monde et les choses ne sont qu'une apparence de surface. La réalité des phénomènes est l'énergie pure et illimitée dont ils sont l'expression.

Ainsi, selon les toutes dernières découvertes de la physique, l'univers et toutes les lois de la nature procèdent d'un champ unifié d'énergie, en une suite d'étapes générant leur propre cohérence et ordonnancement. Il s'agit là d'une description tout à fait semblable à celle révélée par le **Christ-Dieu en Esprit** à notre époque, description qu'on rencontre également dans la tradition védique. Selon ce modèle, l'émergence de la création et de toutes les impulsions de la conscience résulte originellement d'un océan infini de pure conscience et pure énergie ; le **Dieu non personnifié** qui s'est Lui-même donné forme dans la personne de Dieu-Père ; le **Dieu personnifié**.

Pour reprendre la formulation proposée par **Einstein**, la matière constituerait donc un « défaut », une « discontinuité », un « processus de rupture dynamique et séquentielle de symétrie » dans le champ de la création pure.

Selon la tradition chrétienne et selon beaucoup d'autres, ce défaut, cette rupture, aurait pour origine un événement initial, la première manifestation de la conscience séparatrice ; vouloir être comme Dieu. L'ensemble du processus de densification énergétique connu sous le nom de « **chute** » découlant de cet acte de rébellion initial. De fait, ce terme imagé signifie un éloignement toujours plus prononcé de la Source sous l'effet d'un abaissement vibratoire et son corollaire : une densification progressive.

Depuis cet événement primordial ; la « **chute** », succédant lui-même à un autre événement primordial originel, qui lui est antérieur et supérieur - et dont il ne constitue qu'un épiphénomène, une anomalie circonscrite à elle-même -, à savoir la **Création divine**, il coexiste deux champs de forces[99] :

- la matrice originelle ; l'**océan Dieu**, universelle et infinie, d'où sont issues toutes les manifestations de la vie du Divin ; les êtres spirituels, les univers spirituels, etc.
- La matrice « singulière » ou matrice « inversée », le territoire du **Satanique**, circonscrite à elle-même, et d'où sont enfantées toutes les expressions et manifestations du Malin. Elle est en quelque sorte une excroissance négligeable et dérisoire à l'intérieur de la matrice universelle. Toutefois, depuis la Terre qui en constitue le cœur, elle semble occuper tout l'espace de la création en rejetant le principe divin-spirituel à l'extérieur d'elle-même et en s'affranchissant ainsi de ses Lois supérieures. Ceci constitue l'illusion suprême.

Depuis son bocal, le poisson rouge est-il en mesure de se représenter l'immensité du cosmos ? C'est pourtant à cela que s'apparente la situation de l'homme tant qu'il reste prisonnier de la tridimensionnalité et

---

99 De son côté, dans *La **Cité de Dieu**,* **Saint Augustin** distingue deux cités : la cité terrestre et la cité céleste. Il écrit :
« Deux amours ont donc fait deux cités :
*1. l'amour de soi jusqu'au mépris de Dieu, la **cité terrestre** ;*
*2. l'amour de Dieu jusqu'au mépris de soi, la **cité céleste**.*
L'une se glorifie en elle-même, l'autre dans le Seigneur. L'une demande sa gloire aux hommes ; pour l'autre, Dieu témoin de sa conscience est sa plus grande gloire. »

du principe de séparation satanique.

La vie vraie ne réside donc pas à l'intérieur de cette singularité que constitue le bocal ; la **Matrice du Malin**, mais au sein de la source originelle ; **l'océan cosmique universel, Dieu**.

C'est sous cet éclairage qu'un résistant christique interprétera les termes du combat ontologique que les **Ténèbres** livrent à la **Lumière**, ici-bas, dans l'espoir pathétique de l'expulser définitivement de son domaine, l'**État des démons**, et de séparer définitivement la **matrice inversée** de la Source dont elle est issue et dans laquelle elle reste enchâssée par la grâce de notre Père, le Dieu de l'Amour infini.

Voici comment nous proposons au lecteur de synthétiser ces développements par le moyen d'un tableau récapitulatif[100].

SYMBOLE CHIFFRE	PHYSIQUE	DESCRIPTIF
1	Hors physique Incréé Conscience absolue	DIEU non personnifié = l'UN = le TOUT indifférencié = 1 Immatérialité absolue, Esprit absolu hors du temps et de l'espace

Le 1 contient le tout du monde en conscience et en potentialité.
Le 1 est l'incommensurable et l'indicible, Dieu non personnifié.
Le 1 est courant-énergie pur. Il est hors de la forme et hors de toute physique.

		1,2,3 = triade Père, Mère, Esprit-Amour. Ici, le Dieu non personnifié se scinde en dualité primordiale, à savoir le Dieu Père-Mère, notre Père éternel créateur

100 A ce stade, nous tenons à confesser notre dette et notre immense reconnaissance à la mémoire de Mme Jacqueline Bousquet, scientifique de très haut vol et chercheuse de vérité insatiable, qui a initié le travail dont nous ne faisons que nous inspirer modestement à ce moment de notre développement. Ce faisant, nous avons la certitude de ne pas trahir la pensée de cette grande dame puisqu'il nous a été donné de connaître l'intérêt qu'elle portait aux développements présentés au fil de ces lignes.

1→2→3 ← ←	Hors physique vers le quantique	de toutes choses. Ici s'exprime le mouvement primordial qui va du 1 (masculin, positif) = Père, au 2 = Mère (féminin, négatif) et qui fait retour du 2 = Mère vers le 1 = Père. La tension originelle générée par cet échange-communication-mouvement dynamique primordial, est nommée Esprit. C'est la Loi de l'Amour universel symbolisée par le 3. Ce circuit dynamique primordial constitue le principe créateur divin, la respiration de l'univers, le principe dynamique « donner et recevoir ».
4	Energie et matière noires. Champ unitaire ultime	Le 4 (2x2 et au-delà) est la porte d'entrée vers la forme spirituelle, le moment où le champ d'Amour (1,2,3) enclenche sa dynamique et se répand au-delà de lui-même dans le processus de création divine qui donne naissance au Cosmos spirituel-divin. Et Dieu dit « *Que la Lumière*[101] *soit et la Lumière fut !* ». Pour les humains qui évoluent au sein de la matière dense, dans l'espace physique régit par la loi des phénomènes, cette Lumière nouménale échappe encore aux efforts mis en œuvre par les scientifiques pour la mettre en évidence. Le « champ unitaire ultime » est ainsi nommé car il se situe avant tous les autres champs et tous les autres champs découlent de lui.

101 Ici, bien sûr, il est question de **Lumière nouménale** et non phénoménale.

5	Neutrino	Le 4 et le 5 sont en interaction étroite. Sur le plan de la physique, le 5 correspond aux neutrinos. Il existe 5 neutrinos comme il y a 5 formes dans l'eau. Ces 5 formes de base peuvent se constituer en ensemble appelés « *clusters* ». Le 5 est le contenant des pensées-sensations de création des êtres purs. Le 5 est magnétique, à savoir porteur d'informations (le cosmos spirituel qui reste caché à la conscience grossière, est magnétique). Le neutrino est la particule vectrice du champ magnétique.
6		Le 6 contient l'ensemble des informations ainsi produites. Le 6 ne cesse de croître en proportion de l'Amour que Dieu Père déverse dans Sa Création. Le 6 est un champ magnétique en rayonnement. C'est la matrice universelle divine, le Cosmos spirituel-divin.
7	Photon	Le 7 est ouvert sur l'ensemble des possibles. C'est à ce niveau que se situe le photon. La science considère que le photon est à lui-même son anti-particule. Cette particule est vectrice du champ électromagnétique. Le photon est à la fois électrique et magnétique. Il contient et transmet de l'information.
		Le 8 est l'électron qui incorpore le photon. L'électron pulse 10^{23} fois par seconde. L'électron est un poumon qui respire dans la Lumière, qui donne de l'infor-

8	Electron	mation et qui récupère de l'information. Suivant la qualité de l'information produite, celle-ci sera stockée soit dans la matrice du Divin, soit dans la matrice vers le Bas ou matrice satanique. Dans ce cas, elle constitue la trame de ce que les religions orientales nomment karma et que les chrétiens appellent loi de l'information vers le Bas ou loi causale.
9	Neutron	Le 8 se déverse dans le 9. Le 9 est le neutron. Il est piézo-électrique. C'est le 9 qui introduit la forme dans l'espace-temps[102] (à partir du 10).

Au-delà du 9, le réel change de structure et de nature sous l'effet de la densification résultant de l'éloignement du Divin des êtres de la chute. On entre alors dans le champ de la matière telle que décrite par la physique classique.

Pour une meilleure compréhension de ces développements, il n'est pas inutile de se reporter à la révélation que le **Christ en Esprit** a donnée sur ce thème, à notre époque, révélation qui s'intitule précisément *L'État des démons, ses complices et ses victimes*[103].

« *Qui sont les **démons** ? Les **démons** sont des **anges** tombés, des partisans du premier **ange** féminin qui, surtout depuis la capitulation de ce dernier, se sont rassemblés dans le but d'instaurer leur propre règne – l'**État des démons** – dans un domaine de l'univers. Le premier **ange** féminin fut le premier à vouloir être comme **Dieu** et essaya même par la suite de se placer au-dessus de Lui. Toutefois, après le sacrifice du Golgotha, cet ange capitula.*

102 Voir l'article d'Etienne Guillé *L'énergie vibratoire de la cellule,* dans la revue 3e Millénaire. Ancienne Série. No 3. Juillet-Août 1982 (consultable sur Internet).

103 Aux éditions *Gabriele-Verlag – Das Wort*

*L'**État des démons** ne peut agir que par le biais des énergies émises par les hommes qui pèchent contre les **Lois de Dieu**. Ici, il est question de tous ceux et celles qui ressentent haine et jalousie envers leur prochain, qui se querellent et vivent dans l'hostilité envers autrui, de ceux qui recherchent la considération et aspirent à posséder de nombreux biens personnels ou encore de ceux qui donnent libre cours à leurs désirs ou qui émettent de l'animosité et déclenchent des guerres. Tous ces comportements libèrent des énergies négatives de sorte que quelqu'un qui pèche contre les **Lois de Dieu** se transforme en fournisseur d'énergie pour les **démons**.*

*Ainsi, ce sont les hommes eux-mêmes qui livrent les énergies illégitimes avec lesquelles les **démons** agissent sur la Terre dans le but de séduire un nombre d'entre eux toujours plus grand et les inciter à devenir à leur tour des fournisseurs d'énergie [...]*

*Avec l'apport des énergies négatives que leur procurent les hommes, les **démons** ont créé une hiérarchie "vers le Bas". Celle-ci est composée de complices et de victimes consentantes. Les complices sont les individus qui, au fil des temps, se sont emparés du pouvoir temporel, accédant de la sorte à la considération, et qui, sans le moindre scrupule, ont pris le pouvoir sur les hommes, usant de leur autorité pour exploiter le plus grand nombre et pour le lier à eux. Dès lors, ceux qui se laissent lier, c'est-à-dire qui se soumettent à l'hiérarque illégitime – le complice –, et réalisent sa volonté, se transforment en victimes consentantes.*

Un grand nombre d'individus haut-placés au sein de la hiérarchie de l'État et des institutions ecclésiastiques tout comme parmi les sommités de la science et de l'économie ou chez les dirigeants des grands consortiums industriels et financiers, appartiennent à la catégorie des complices. De façon générale, tous ceux qui aspirent au pouvoir et à la considération, qui amassent des richesses pour se valoriser ou pour élargir et consolider leur position sociale rendent témoignage de ce qu'ils sont. De même, quelqu'un qui exploite des tiers ou qui use de violence envers ceux qui refusent de servir « vers le Bas », témoigne de qui il est.

Dans tous les cas, ceux qui servent « Celui que Je ne Suis pas » sont déjà des victimes consentantes ou sont en voie de l'être... »

et le **Christ en Esprit** de préciser :

« Avant même de créer l'Être universel qui s'écoule dans l'univers, en direction de Ses soleils spirituels, de Ses mondes spirituels et de Ses êtres spirituels, ***Dieu****, l'Éternel, conçut en Lui l'événement de la Création dans sa totalité et jusque dans les moindres détails de Son œuvre. Puis Il émit une impulsion de création dans l'univers empli d'énergie. Cette impulsion de création contenait l'événement de la* ***Création*** *tout entier. Il en fut selon Sa volonté et celle-ci engendra progressivement dans l'univers des soleils, des mondes et des êtres spirituels, conformément au principe donner et recevoir qui, en Dieu, est expiration et inspiration. Cela signifie que l'impulsion émise par le Créateur se répandit dans l'univers, que ce dernier la reçut et donna forme peu à peu au contenu de l'impulsion de création. L'apparition des formes dans l'univers fut la réponse émise en retour par l'univers en direction du Créateur.*

Les hommes ont dénommé "pensée de création" la première impulsion de création émise par ***Dieu****. Pourtant, l'existence éternelle,* ***Dieu****, n'a pas à proprement parler de "pensées". En Lui n'agissent que des sensations primordiales qui sont des impulsions. C'est pourquoi, ce qui est appelé "pensée de création" de* ***Dieu*** *fut - et continue à être - une impulsion de création de* ***Dieu****.*

Dieu *émit Sa volonté dans l'univers et cela fut. Autrement dit, Il émit et Il reçut. Il émit Son impulsion de création, Sa volonté, et cela fut. C'est pourquoi le principe divin est appelé "donner et recevoir" dénommé également "émettre et recevoir".*

Dieu *insuffla aux formes d'énergie comprimées, aux êtres spirituels, les trois qualités d'enfance : la patience qui est la bonté ; l'amour désintéressé qui est l'amour de l'enfant et la miséricorde qui est la douceur. Ces trois qualités d'enfance revinrent vers le Créateur sous forme d'affirmation et de remerciement en provenance de la plupart des êtres spirituels. Ainsi, fut reconnu et accepté le* ***principe Père-Mère****. En Dieu, les trois qualités d'enfance constituent donc le principe Père-Mère que Ses enfants devraient accepter et accueillir librement en eux, témoignant de la sorte qu'ils se reconnaissent comme enfants du* ***Dieu Père-Mère****.*

Pourtant, l'Être devenu forme déplut au premier ange féminin. Tant

*qu'il évoluait dans le Courant universel en tant que Force universelle, il était à l'égal de **Dieu**. Devenu être ayant pris forme, suite à l'impulsion de création, il aurait dû se reconnaître « enfant de Dieu », mais il voulut conserver l'omniprésence dans le Courant universel. Toutefois, cette possibilité n'étant pas contenue dans l'impulsion de création, l'ange féminin se **révolta contre Dieu** et refusa les trois qualités d'enfance. C'est de cet événement que résulta "la **Chute**", ce qui signifie allégoriquement qu'il tomba et entraîna l'événement de la **chute** qui exprime sa révolte contre le Principe universel, **Dieu**, ainsi que sa volonté d'établir son propre règne.*

*Et, parce qu'il n'existe qu'un seul Principe dans l'infini, le principe éternel et universel "donner et recevoir", le premier ange féminin utilisa ce principe universel en l'inversant pour parvenir à ses propres fins. Son but était de dominer. Ainsi, il émit sa première impulsion de domination – vouloir être comme Dieu –, en direction de l'univers. Dans cette première impulsion contre la Loi était contenu le rejet des qualités d'enfance. En émettant cette impulsion, le premier ange féminin activa en plusieurs êtres spirituels quelque chose de similaire à ce qu'il portait en lui, à savoir le projet de façonner la création de **Dieu** d'une tout autre façon. C'est ainsi que ces derniers entrèrent eux aussi en rébellion contre Dieu et refusèrent les qualités d'enfance.*

*Dès lors, l'ange féminin ne cessa d'introduire, c'est-à-dire d'émettre, ce genre d'impulsions dans l'univers. Graduellement, ces impulsions rencontrèrent toujours plus d'êtres spirituels qui les accueillirent en eux. Ceux qui se laissèrent ainsi séduire émirent leur accord et s'allièrent à lui. C'est ainsi que la **Chute** commença à s'étendre, à se comprimer et à se former. Mais l'origine de la **Chute** correspondit bien à ce qu'émit le premier ange féminin : le désir de vouloir être comme Dieu.*

*Le premier être de la **Chute** ainsi que les êtres qui le rejoignirent par la suite, usèrent donc du Principe universel divin "émettre et recevoir" pour mener à bien leur projet. En inversant ce principe ils l'utilisèrent à leurs propres fins, constituant de la sorte un répertoire de programmes d'émission et de réception contre la Loi, répertoire qu'ils inculquèrent peu à peu à l'ensemble des êtres de la **Chute***

ainsi qu'aux hommes par la suite […]
A la suite de la séparation progressive d'avec ***Dieu****,* ***l'État des démons*** *se développa au cours de périodes infiniment longues*[104]*.*
Hier comme aujourd'hui, tous les êtres voués au ***principe satanique*** *et négatif "sépare, lie et domine" se sont placés sous sa domination.*
Ainsi, Mon ***Adversaire*** *a-t-il conquis son territoire et laissé libre cours à sa soif de domination par la violence, le pouvoir, la rapacité, la cupidité, la jalousie, l'hostilité et le conflit. Et c'est également ainsi que la hiérarchie des démons, l'****État des démons****, s'est élargi vers le Bas. C'est donc depuis cette source que sont toujours provenues - et continuent de provenir – les "inspirations" adressées aux complices et transmises par eux aux victimes consentantes.*
*Les complices ce sont tous les individus membres de l'****hyper-classe*** *mondiale qui, sans états d'âme, œuvrent dans le but d'établir leur domination sur le monde entier, toutes ces personnes qui ne rêvent que de pouvoir et de considération et n'aspirent qu'à dominer, diriger et régner.*
Mais les complices seraient parfaitement incapables de réaliser leurs plans s'ils ne disposaient de victimes consentantes, d'esclaves soumis à leur volonté, d'individus également fascinés par le pouvoir et la considération et prêts à donner des gages de soumission aux complices, se comportant eux-mêmes en despotes envers leurs subordonnés ou en flagorneurs envers leurs supérieurs. A leur échelle, ils s'efforcent de reproduire le comportement des complices dans le but d'obtenir à leur tour toutes ces choses que les complices ont reçues en prêt des démons. Une personne qui tombe dans les tentacules des démons et de leurs complices est appelée "victime consentante[105]*".*

---

104 Ces périodes de temps cosmique sont appelées « éons »

105 Le terme « victime » doit ici être entendu au regard du principe spirituel « Émettre et recevoir » c'est-à-dire sous l'angle de la loi d'attirance mutuelle qui s'énonce ainsi : « Ce qui se ressemble s'assemble » et non selon l'approche non-causale déresponsabilisante propre aux bons sentiments.
La différence entre le complice et la victime n'est qu'une question de degré d'implication. Chaque victime consentante porte donc en elle un complice

*Quelqu'un qui œuvre selon le principe de l'**Adversaire** "Sépare, lie et domine" – ce qui signifie émettre du démoniaque, autrement dit, émettre contre la Loi et recevoir de même – se livre aux tentacules des **démons** et de leurs complices. C'est pourquoi ces derniers lui apporteront leur soutien dans son entreprise, en adéquation et en proportion des dispositions et capacités qui seront les siennes. De la sorte, il rencontrera le succès et s'en trouvera bien. Il se peut même qu'il puisse gravir à son tour les échelons de l'échelle du **démon** et obtenir gloire, considération, pouvoir et richesse. Il sera alors devenu un important fournisseur d'énergie pour l'**État des démons**.*

*Selon les circonstances, tout ira pour le mieux pour un tel individu tant qu'il ne commettra pas d'impair et que son physique aura la souplesse et la force nécessaires pour lui permettre de jouer son rôle ; celui de marionnette manipulée par les **démons** ou leurs complices. Mais, lorsque cela ne sera plus le cas, les **démons** abandonneront à son sort leur fournisseur d'énergie, qu'il soit complice ou victime consentante... »*

Rapporté au contexte particulier de la France, de l'Europe et du monde, voilà comment il est possible de traduire les enseignements de l'Esprit, même quand on en ignore l'existence, lorsqu'on est quelqu'un d'éveillé aux réalités profondes :

« *Alors, je vais vous dire en gros mon analyse. Au haut niveau, il n'y a que des traîtres, parce que sinon, les mecs, ils ne montent pas jusqu'en haut. Ça s'appelle le plancher de verre. Par contre, dès*

---

potentiel si elle persiste dans sa vie de soumission au satanique. En vérité, si elle n'est pas encore en situation de prédation absolue sur son prochain c'est qu'elle n'a pas encore atteint le moment où elle serait en position d'exercer la tyrannie de son ego sur autrui. C'est pourquoi la victime consentante ne souhaite pas mettre à bas le contexte de sa domination mais seulement s'octroyer la place de son dominateur. Quand elle s'élève contre le système de domination c'est seulement pour exprimer son dépit, sa rancœur et sa frustration mais nullement par désir de mise à bas. Ce qui s'exprime extérieurement chez le complice est refoulé intérieurement chez la victime consentante, mais en vérité c'est la même chose. L'un et l'autre ont été mis en situation de se rencontrer sous l'effet de la loi de correspondance dans un but d'échange énergétique égotique.

qu'on est au niveau du capitanat, des officiers qui ne sont pas des officiers hauts gradés dans la hiérarchie qui n'est pas militaire, - elle est politique, comme vous le savez, puisque en fait, les hauts gradés sont des politiques - là, c'est très sain. Les types sont des patriotes, ils comprennent qu'on leur fait faire que du sale boulot, etc., qu'on est en train de détruire l'armée française, volontairement. Et au niveau de la troupe, à part les abrutis complets qui eux cherchent juste […], ceux qui réfléchissent un peu, surtout quand on les a envoyés deux-trois fois sur les théâtres d'opération et qu'ils ont vu, sont aussi très patriotes. Et je pense que c'est la vision globale qu'on peut avoir en général des structures verticales en France. C'est que tous ceux qui sont tout en haut sont pourris, parce que c'est pour ça qu'ils sont montés tout en haut : c'est à la soumission et à la collaboration. Dès qu'on passe au niveau en dessous, c'est sain. Ça veut dire qu'il n'y a pas grand-chose, que finalement, c'est la couche supérieure qui pose problème. Mais c'est pareil au niveau de la politique. Dès que vous regardez des fonctionnaires à un deuxième niveau, ils sont assez sains. Ils font leur travail, ils croient à la mission de service public, etc. Et en haut, effectivement, c'est le collabo intégral[106]*...* »

Concernant, les élites dégénérées et dépravées qui ont fait main basse sur le pouvoir et prétendent nous régenter, le constat est sans appel :

« *Nous sommes quand même dans une période où nos* ***élites****, pour des raisons historiques qu'il faut expliquer justement par cette montée du* ***mammonisme*** *et du* ***satanisme****, sont pratiquement tous des gens qui sont à l'inverse de ce qu'on appelle des* ***élites*** *qui incarneraient des valeurs. C'est des mecs qui existent parce qu'ils ont couché avec la patronne en abandonnant leur femme, des types qui finalement, leur vie sexuelle cachée, c'est de regarder leur femme se faire baiser et de se faire prendre en levrette après par un jeune homme vigoureux. On fait ce qu'on veut dans la vie privée mais c'est quand même un signe que globalement… L'autre, sa femme, a commencé par se faire fourrer dans des films érotico-*

106 **Alain Soral** : entretien mensuel, mars 2012

pornographiques. Enfin voilà. On en est à un moment donné où nos ***élites*** *sont toutes totalement décadentes,* ***sataniques****, etc. Et je pense que c'est important de le savoir d'un point de vue sociologique. C'est important de le savoir.*
Après, on fait ce qu'on veut, c'est la vie privée, etc. Mais, je suis comme je le dis, dans un discours de vérité…[107] *»*



107 **Alain Soral** : entretien Noël 2011

III. Changer le monde et se changer soi-même : le renversement ontologique radical, indépassable, définitif et universel que nous a apporté Jésus de Nazareth, le Christ-Dieu

« Tout le monde pense à changer le monde
mais personne ne pense à se changer soi-même. »
Léon Tolstoï

Initialement, en déclenchant le processus entropique de la **Chute**, **Satana** et les **anges rebelles** nourrissaient le projet suivant : créer les conditions pour que l'œuvre divine insufflée par **Dieu-Père** lors de l'Acte de création - c'est-à-dire la totalité de l'univers spirituel-divin ayant pris forme à cette occasion et ne cessant de croître depuis -, s'auto-dissolve par le chaos et recouvre l'état d'indifférenciation dans le courant universel pré-originel.

Depuis 2000 ans ce projet est totalement caduc car **Jésus**, le **Christ**, y a mis un terme lors de son incarnation sur la Terre. En acceptant de mourir sur la croix pour les péchés de l'humanité, il a commis l'acte d'Amour suprême par lequel l'**Esprit Saint**, cette énergie d'amour et de conscience additionnelle qu'il est Lui-même, s'est déversée dans le monde en tant qu'étincelle de rédemption, et frappe désormais à la porte de chaque âme et de chaque homme en vue de sa rédemption inéluctable. Pour autant, les **démons** refusent toujours de se prosterner devant **Dieu** et de reconnaître leur défaite.

Dans l'impossibilité de mener à bien leur projet initial d'auto-dissolution, ils poursuivent désormais un nouvel objectif : soustraire définitivement le champ de la matière à l'influence de **Dieu** et de sa Loi d'amour en vue d'y instaurer leur propre règne, sans partage, et de réaliser ainsi leur ambition **satanique**, à savoir « être comme Dieu » sur le territoire qu'ils ont contribué à former et à façonner à l'image de ce qu'ils sont.

La stratégie qu'ils ont conçue à cette fin se déploie sur deux axes parfaitement complémentaires qui sont :

1 **Évacuer Dieu du cœur des hommes par la voie intérieure,**
en les coupant de leur âme qui constitue le canal de communication, l'antenne réceptrice d'où s'écoule principalement la Lumière du

Divin en eux. En effet, c'est elle qui leur insuffle l'aspiration au beau, au bon et au bien par le biais du Noyau central de l'âme. C'est elle également qui suscite en eux la nostalgie de l'unité du divin dont ils recherchent l'écho au sein de la communauté des hommes, dans le couple et la famille, dans l'échange et le partage réciproques avec leurs prochains, leurs frères et sœurs en Esprit, ainsi que dans la communication et la communion avec la nature tout entière. Et enfin, c'est elle qui les pousse à tendre vers l'accomplissement de leur destin, en conformité avec ce que le divin a déposé en eux, et à faire de leur vie un chef d'œuvre destiné à louer la beauté de la création ainsi que sa perfection.

Pour ce faire, il convient de pervertir l'âme, de l'entraîner sur la voie de la déchéance, de la souiller en suscitant en elle le désir et le plaisir de ce qui avilit[108], de ce qui produit le mauvais et le laid. Cette accumulation multiple de souillures diverses et variées contribuent à encrasser le canal par lequel s'écoulent les fines impulsions venues de l'âme via notre monde sensible intérieur et à faire de nous des hommes grossiers dépourvus de morale et de sentiments.

2 **Évacuer Dieu de la conscience des hommes par la pression extérieure.**

Ici, il s'agit de ridiculiser l'idée du **Dieu** bon, de calomnier et de rabaisser tout ce qui se rapporte à Lui afin de susciter, au final, l'adhésion à une conception étroite de la vie humaine centrée uniquement sur elle-même et constituant sa propre finalité. De la sorte, on favorise l'égoïsme et le chacun pour soi, la concurrence et la discorde, la jalousie et la haine, etc., et on détourne les hommes de l'idée de « **bien commun** » ainsi que de la notion de « **décence**

---

108 *« Le monde moderne avilit. Il avilit la cité ; il avilit l'homme. Il avilit l'amour ; il avilit la femme. Il avilit la race ; il avilit l'enfant. Il avilit la nation ; il avilit la famille, (…) il avilit la mort. »*
Charles Péguy, *De la situation faite au parti intellectuel dans le monde moderne devant les accidents de la gloire temporelle,* Les Cahiers de la Quinzaine, IX-1, 1907, in Œuvres en prose complètes, Tome II, éditions Gallimard, coll. Bibliothèque de la Pléiade, 1988

commune ». Au passage, on suscite le « **diviser pour régner** » qui constitue l'un des principes directeurs de l'**État des démons** dans son entreprise de contrôle de nos vies et on organise le chaos dans les esprits ainsi qu'au sein des structures humaines aussi bien qu'entre elles.

Ce faisant, les **démons** poursuivent les deux objectifs suivants :

→ Instaurer la soumission définitive de l'humanité aux principes de l'**Adversaire**. Éteindre à jamais toute forme d'appétence pour ce qui élève et donc toute velléité de libération.

→ S'assurer le contrôle absolu des ressources matérielles et humaines de la planète et du cosmos matériel en vue d'atteindre l'immortalité matérielle et de permettre ainsi leur perpétuation, mais, cela va sans dire, pas celle du troupeau humain. Ce projet se déploie parallèlement dans plusieurs directions complémentaires :

• Le **transhumanisme**, à savoir le projet d'homme « augmenté » qui vise à assurer la perpétuation ad vitam æternam de la conscience orientée vers le Bas dans la forme physique matérielle ; son immortalité.

• La conquête du cosmos matériel par la maîtrise du **déplacement spacio-temporel** et la conquête de nouveaux mondes : les exo-planètes.

• La maîtrise de l'énergie par la découverte d'une source énergétique inépuisable permettant de s'affranchir matériellement de la source d'énergie divine : **Dieu**.

C'est parce qu'ils savent que le temps leur est compté avant que ne s'abattent sur eux les effets des causes qu'ils ont engendrées, que les **démons** mettent tout en œuvre pour tenter d'y échapper en forçant leur destin, quel qu'en soit le prix. Voilà pourquoi le combat est aujourd'hui plus âpre et plus violent que jamais ici-bas !

En s'incarnant dans la chair, le **Christ** a témoigné de sa volonté de mener jusqu'au sacrifice, le combat pour libérer les hommes et les âmes de l'emprise du **Satanique** et cela dans la perspective des événements de la fin, puisqu'en effet, ces derniers étaient déjà inscrits en potentialité dans la matrice matérielle, ainsi qu'en témoignent les visions de **Jean de**

Patmos[109] qui, tout comme le **Christ**, y eut accès depuis sa conscience ouverte, en son for intérieur.

Toutefois, bien que la puissance divine de création qui était la sienne[110] aurait permis à **Jésus** d'orienter le cours de l'Histoire dans un tout autre sens, Il a choisi de n'en rien faire. Dans le cas contraire, Il aurait enfreint la « **Loi du libre arbitre** » qui porte à son degré suprême l'Amour de **Dieu-Père** pour Ses enfants, et témoigné alors qu'Il n'était pas celui qu'Il fut pourtant.

La « **Loi du libre arbitre** » que Dieu a donnée à Ses enfants ne souffre d'aucune exception, pas même en cas de rejet de **Dieu**. Quelle serait la valeur d'un consentement et d'une adhésion si elle n'était pas volontaire ou ignorait toute possibilité d'alternative ?

Cependant, le **libre arbitre**, à savoir la liberté absolue d'œuvrer selon ses propres choix, inclut également, au même niveau, la notion de responsabilité à l'égard de ces derniers. Ainsi, la « **Loi de cause à effet** » constitue en quelque sorte le pendant à la liberté qui nous est offerte car, quelle serait la valeur de nos choix s'ils n'entraînaient aucune conséquence et ne produisaient aucun effet en rapport avec la substance dont ils sont constitués ?

De fait, **Dieu** ayant fait l'âme - et donc l'homme qui en est la projection dans la matière - à Son image, chacune des sensations ou des pensées qui en émane, constitue à son échelle, une énergie de création émise et enregistrée soit au sein de la **matrice du cosmos universel**, si l'émission est pure et légitime, soit au sein de la **matrice causale**[111], si l'émission ne l'est pas. En retour, conformément à la Loi « **émettre et recevoir** », la matrice réceptrice adresse une réponse énergétique correspondant aux caractéristiques de l'impulsion émise, soit au travers d'événements, de rencontres, de situations, soit sous forme d'impulsions

---

109 A ce propos on se reportera avec délectation aux ouvrages de Pierre Jovanovic, *777* et *666*. Voir aussi notre développement au chapitre III.

110 Puissance qu'Il manifesta lors de nombreuses guérisons « miraculeuses », en transformant l'eau en vin, en multipliant les pains et les poissons ou en marchant sur l'eau.

111 Encore une fois, ces deux termes ne renvoient pas à un lieu ni à un espace, mais à un « champ » vibratoire énergétique.

et d'images intérieures, de visions, etc., en un mot, de tout ce qui constitue la trame de nos existences, en positif ou en négatif[112].

Au sein de l'**ordinateur causal** cosmique[113], rien ne se perd. L'ensemble des sensations, des pensées, des actes et des paroles produites par l'humanité depuis la nuit des temps y est inscrit énergétiquement[114] et chacun en est responsable pour la part qui lui revient, à titre individuel mais aussi à titre collectif[115], à hauteur de son implication.

Dans ces conditions, il appartient à chacun individuellement, et à lui seul, de mettre en ordre et de purifier ce qu'il a éventuellement émis de négatif dans la **matrice causale**, à savoir toutes choses contraires aux Lois du divin, et auquel il reste relié énergétiquement comme une émanation, comme un prolongement vibratoire et dématérialisé de lui-même.

Le chemin chrétien de la mise en ordre qui est le processus de libération que **Jésus-Christ** a apporté au monde, passe par les étapes suivantes :

1 la prise de conscience et la reconnaissance de ses **fautes** et **péchés**[116]

2 la **repentance** qui constitue le fait d'éprouver au plus profond de soi, en sensations ou/et en images, ce que l'on a fait à autrui

3 le **pardon**[117] ou la **demande de pardon** sincère, ainsi que la réparation des **fautes** et **péchés** commis *et* de leurs conséquences. Ce dernier aspect, souvent oublié, est essentiel : la **demande de pardon** passe

---

112 **Karl Gustav Jung** a approché cette réalité à travers la notion de « **synchronicité** »

113 Il en est de même au sein du cosmos universel divin.

114 Pour une part, le témoignage de ce que l'humanité a produit s'inscrit également dans le substrat matériel et il est possible d'en retrouver la trace de multiples façons par l'archéologie, la paléontologie, la génétique, etc...

115 On parle alors de **karma individuel** ou de **karma collectif.**

116 Une **faute** est une infraction à la Loi divine commise sous l'effet des limitations spirituelles de l'âme et de l'homme ou par manque d'éveil de la conscience. Un **péché** est une faute commise intentionnellement avec la volonté de nuire, de porter préjudice ou de faire le mal. Ne dit-on pas en langage populaire : « Faute reconnue, faute à demi pardonnée » pour signifier que la prise de conscience ouvre la voie à la demande de pardon.

117 Le fait de ne pas **pardonner** à quelqu'un qui exprime des remords sincères et une volonté de réparation envers nous, constitue aussi un manquement à la Loi de l'amour et un péché contre la Loi de l'unité.

effectivement par le fait d'assumer en pleine conscience l'ensemble des conséquences spirituelles et matérielles de nos mauvaises actions, de nos comportements et paroles inappropriés et blessants. Par exemple, quelqu'un qui aura vendu à autrui une arme en vue d'un braquage au cours duquel un passant sera abattu, portera sa part de responsabilité dans le fait que cette personne ait été privée de son existence, mais aussi pour les souffrances infligées à ses proches ainsi que pour toutes les conséquences matérielles, psychologiques, etc., occasionnées à ces derniers en relation avec la perte de ce parent ou ami.

Dès lors, si la **demande de pardon** est acceptée, la justice divine est en mesure d'exprimer cette sentence : « *Tes péchés te sont pardonnés*[118]*. Va et ne pêche plus !* [119] », ce qui signifie que l'émission énergétique négative est dissoute de l'**ordinateur causal**, la **matrice du Malin,** car polarisée à nouveau conformément aux Lois de la Vie et de l'Amour. Dès lors, elle peut réintégrer la **matrice cosmique universelle** et s'écouler à nouveau librement sous forme d'énergie positive rayonnant au service du Grand-Tout. C'est le sens de Matthieu 16:19 : « *Je te donnerai les clefs du royaume des cieux : ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux, et ce que tu délieras sur la terre sera délié dans les cieux.* »

Personne ne peut donc nous délivrer de nos péchés que nous-même, par l'Amour du **Christ** !

Dans le christianisme, ce processus de « désaliénation » ou de « libération » qui conduit, par le travail progressif sur soi-même, à l'unité de l'être conscient dans toutes les dimensions de lui-même ainsi qu'avec le divin en toutes choses, est nommé *« chemin de la libération intérieure par la connaissance de soi et par la mise en ordre »*. Il renvoie à la notion de *«* **grande guerre** » que l'on retrouve par exemple chez des penseurs visionnaires tels qu'**Henri Guénon** ou **Julius Evola**.

Pour ces derniers, si la *«* **petite guerre** *»* est celle que l'on mène sur le plan extérieur – combats idéologiques, politiques, métapolitiques, etc

118 Matthieu 9:2

119 Jean 8:11

– pour transformer le monde en conformité avec nos conceptions et représentations, la « **grande guerre** », par contre est celle qu'on livre à soi-même : *« c'est la lutte de l'homme contre les ennemis qu'il porte en lui-même, c'est-à-dire contre les éléments qui, en lui, sont contraires à l'ordre et à l'unité*[120]*. »*

L'ennemi est le même dans les deux cas, seul le champ de bataille diffère : on lutte toujours contre l'erreur, l'illusion, le mensonge et leurs corollaires que sont le pouvoir et l'exaltation de l'ego sous toutes ses formes, autrement dit contre ce que nommons ici l'**Adversaire**.

Si la **Tradition** considère que la lutte pour l'ennoblissement et l'élévation de l'homme aux valeurs morales et spirituelles supérieures constitue la *«* **grande guerre** *»*, c'est que cette dernière est bel et bien le lieu déterminant du combat et parce que, sans avancée sur ce terrain, aucun succès véritable ne peut être enregistré sur le champ de bataille de la *«* **petite guerre** *»*.

Pour sa part, **Jean Giono** ne nous dit pas autre chose. Dans ***Que ma joie demeure***, il prête les paroles suivantes à Boby, le personnage central de son roman : *« …il faut changer aussi la semence de nous-mêmes… »* et pour bien enfoncer le clou, il fait de lui un acrobate, un virtuose du retournement, exprimant par ce symbole en quoi consiste, en dernière instance, tout processus de rupture véritable avec le Système de l'**Adversaire**.

Ainsi, là où l'**Adversaire** promeut le « prendre et s'approprier » il sera question de « donner, recevoir et rendre ». Là où il vante la rapacité et la concurrence, il faudra parler le langage de la « solidarité et de la fraternité bien comprises ». Là où il exalte la fatuité, l'égoïsme, l'accaparement individuel et le chacun pour soi, il faudra mettre en avant la modestie et la coopération au service du plus grand nombre et du **bien commun**, etc.

L'enseignement que le **Christ** en habit terrestre a délivré à l'humanité il y a 2000 ans – et qu'Il rayonne depuis en Esprit auprès de ceux qui s'ouvrent à Sa puissante et lumineuse présence intérieure ; l'**Esprit Saint** –, ne consiste donc pas seulement dans un rappel de nos origines

120 **René Guénon**, *Le symbolisme de la croix* reprit par **Julius Evola** dans *Révolte contre le monde moderne*.

célestes et dans une invitation à les retrouver ; il contient également une propédeutique décrivant dans les moindres détails les moyens et les voies de la libération des griffes du **Malin**, à la suite de quoi, il est véritablement possible d'entrer dans Sa succession et de contribuer alors, sous Sa conduite, à l'édification du **Royaume de paix de Jésus-Christ** sur la Terre par l'usage raisonné et approprié des énergies que le Père rayonne sans discontinuer vers Ses enfants. Car en effet, « *Là où deux ou trois sont assemblés en Mon Nom, Je suis au milieu d'eux*[121] », de sorte qu'entre ceux qui abolissent la séparation en eux, se reconstitue l'unité de la vie céleste ici-bas puisque, par la grâce du **Christ,** « *il en sera sur la Terre comme au Ciel* ». Au terme de ce processus historique, l'humanité entière et rassemblée en un seul Esprit constituera le corps glorieux du **Christ** cosmique. Alors l'Histoire sera abolie[122].

Le **christianisme** se distingue donc radicalement de tous les autres systèmes religieux en cela qu'il lie indéfectiblement le salut de l'un au salut de tous, et réciproquement, car **Dieu** est le Tout du monde. Il ne peut se concevoir que comme la juste circulation de l'énergie de grâce, depuis ceux qui en possèdent beaucoup vers ceux qui en sont momentanément dépourvus. C'est essentiellement autour de cette problématique que s'articule en définitive le passage de l'**Ancienne Alliance** à la **Nouvelle Alliance** - le renversement ontologique -, cette question étant tellement centrale et déterminante pour la perpétuation du dispositif de domination de l'**Adversaire**, qu'elle n'a cessé d'être débattue et combattue au cours des deux mille ans écoulés, et aujourd'hui plus que jamais.

---

121 Matthieu 18:20

122 Cela ne marquera pourtant pas la fin de l'aventure humaine mais ouvrira un nouveau chapitre de celle-ci résolument et consciemment tourné vers le haut, à savoir vers l'accomplissement des Lois de l'Amour qui sont les Lois de l'unité du vivant. Le pouvoir imaginatif et créatif de l'homme trouvera alors à s'exprimer sans limite en chaque individu aussi bien qu'au sein des communautés rassemblées, dans une variation infinie de couleurs, formes, sons et parfums. Pour prendre une comparaison : la vie humaine vibrera à l'identique de la musique de Bach et se déploiera dans la matière au même niveau de puissance et de beauté.

En rupture radicale avec le **judaïsme pharisaïque** de son temps, l'avènement du christianisme a instauré une **Nouvelle Alliance** fondée sur un paradigme nouveau dans la relation au divin. Ici, le débat porte avant tout sur les aspects suivants :

1 Nature de l'**élection divine** : qui est élu, comment et par qui ?

2 Sens de l'élection divine : que signifie porter en soi le signe de l'élection ? Quel est le rôle des élus ?

Selon l'**Ancien Testament**, à l'origine, l'**élection divine** procède de **Dieu**. C'est lui qui intervient dans la vie d'un homme - **prophète** ou **illuminé** - pour l'appeler à la mission[123], celle-ci consistant toujours dans l'action d'éveiller la conscience du peuple égaré afin de le rappeler à ses devoirs envers son **Dieu** et Créateur. C'est cela que nous conte l'histoire des premiers **prophètes** : Abraham, Josué, Moïse[124].

Généralement, l'approche historique voit l'émergence de l'idée monothéiste comme un phénomène long, complexe et progressif dont elle situe le moment décisif dans la rencontre entre les populations sémites auxquelles l'histoire a donné le nom d'« **Hébreux** » et l'Égypte des pharaons, dans un monde globalement acquis au polythéisme et structuré, dans le contexte moyen-oriental de l'époque, à l'échelle humaine de la ville-royaume ou de la tribu, une alliance de villes ou de tribus ethniquement et culturellement homogène constituant un « peuple ». Et précisément, l'**Ancien Testament** est plein du récit des événements « mythologisés » ayant conduit à l'unification du peuple hébreu autour d'une terre et d'un Dieu unique, **Yahvé**, les deux aspects formant une unité rigoureusement indissociable dans la conception israélite. Investi par la mission consistant à faire triompher le projet divin – à savoir : régner seul au firmament céleste et, à cette fin, éradiquer toutes les autres formes d'idolâtrie –, le peuple choisi par Dieu, le peuple **hébreu**, se distingue de tous les autres : il est le **peuple élu** et donc le peuple composé des « élus ».

123 En vérité, **Dieu Père** se contente de réveiller en l'homme - ou la femme - incarné le désir de mission que ce dernier ou cette dernière a lui-même librement accepté et choisi, préalablement à son incarnation, en tant qu'âme. Dieu est liberté absolue et ne contraint rien ni personne.

124 Ici, la question de l'existence historique réelle de ces personnages importe peu.

Cette conception, qui prévaut encore de nos jours dans le judaïsme rabbinique, établit donc un lien direct et unique entre l'**élection divine** et l'appartenance au **peuple juif**. C'est donc au « **peuple juif**[125]» et à lui seul qu'il appartiendrait de réaliser, c'est-à-dire de définir, d'orienter et de piloter le dessein du Dieu-**Yahvé** pour l'ensemble des nations[126].

Pour **Jésus,** tout au contraire, l'**élection divine** ne s'hérite ni par la naissance, ni par la richesse matérielle, ni par la position sociale, ni par l'observance de sacrifices rituels, mais seulement par la vertu intérieure

---

125 Après beaucoup d'autres, l'historien israélien **Shlomo Sand** a démontré de façon extrêmement convaincante et documentée que la notion de peuple ne s'applique en aucun cas au prétendu **« peuple » juif** contemporain et constitue de ce fait un parfait abus de langage. Selon lui et selon beaucoup d'autres, les authentiques descendants des populations juives de Judée-Samarie de l'époque de Jésus ne sont autres que les palestiniens d'aujourd'hui.
Pour sa part, dans *La question juive,* **Marx** parle, à propos du soi-disant « peuple » juif, de « **nationalité chimérique** ».

126 « *Il faut bien comprendre cette idéologie et cette religion : il y a les élus, les autres ne sont pas des hommes, c'est clairement écrit dans l'Ancien Testament, dans le Talmud et chez* ***Maïmonide****. Et donc de toute façon, ils doivent servir les élus [...] Et après, si on veut compléter, comment s'acquiert cette qualité juive ? Par le sang de la mère. Donc, c'est une prétention à la supériorité qui se transmet par le sang, [ce] qui est donc la définition la plus radicale du racisme. Ça, c'est donc la Torah, l'Ancien Testament.*
Et après, le ***Talmud****, on peut s'intéresser au Talmud : Introduction au Talmud du rabbin Steinsaltz qui fait autorité, ou [consulter] le Guide des égarés de* ***Maïmonide****. Il est bien clairement dit que ne sont – et* ***Attali*** *nous l'a rappelé récemment dans une petite conférence interne mais qui était sortie sur Internet – que selon le judaïsme, il n'est d'humain que les* ***Juifs****.*
Les autres sont des animaux que Dieu a destinés, a mis sur terre, pour qu'ils les servent comme des esclaves ou des animaux. C'est bien clairement dit. Et qu'il est loisible pour accomplir ce projet exigé par Dieu – qui est la suprématie en tant que peuple élu sur les autres peuples réduits en esclavage –, il est autorisé de mentir au non-Juif, de le voler, etc., etc.
[...] Effectivement, les ***valeurs du judaïsme****, si on s'y intéresse, suprématisme racialo-communautaire au nom d'une vision inégalitaire et raciale du monde qui s'accomplit soit par la violence pure, comme le rappelle les fêtes de Pourim ou de Hanoukka, soit par la fourberie et le vol, si on ne peut pas faire autrement, ces valeurs ne sont pas compatibles ...avec les valeurs de la République française. Je crois quand même qu'il faut rappeler l'histoire de France*. »
Alain Soral. Entretien mensuel de janvier 2012

et l'élévation aux valeurs de l'Esprit, et cela constitue une véritable révolution. Pour lui, personne n'est « élu » à priori. Seuls le sont ceux qui conquièrent la noblesse intérieure en fidélité au **Dieu** de l'Amour, ce qui est offert à tous, juifs ou non, à la seule condition d'en avoir la volonté puisque l'Amour absolu de **Dieu** pour ses enfants inclut le droit au **libre arbitre**. Dès lors, la qualité élective s'émancipe totalement de l'appartenance au **peuple juif** et de toute autre caractéristique formelle : elle acquiert une dimension universelle, sonnant le glas de l'**Ancienne Alliance** au profit de la Nouvelle. C'est cette rupture fondamentale à l'égard du **judaïsme** traditionnel qui donnera naissance au **christianisme**, mais ce n'est pas la seule. En effet, la rupture introduite par **Jésus de Nazareth** sur le terrain spécifique de l'**élection divine** repose elle-même sur une révolution bien plus grande encore, instituant ni plus ni moins le retournement total des valeurs et des principes qui régissent la vie humaine, comme nous l'avons vu plus tôt. En chassant les marchands du temple[127], en prononçant le célèbre « *Mon Royaume n'est pas de ce monde*[128] », **Jésus** exprime clairement que seul ce qui relève du principe de l'unité et de l'ordonnancement harmonieux de la vie dans l'Être peut se prévaloir de **Dieu**, que ce soit dans le champ de la vie matérielle comme dans celui de l'Esprit. Dès lors, l'attitude correcte est celle qui accorde à chaque chose et à chaque être sa juste place dans l'ordre de la vie naturelle-organique, enchâssée elle-même dans l'ordre de la vie cosmique-divine. C'est ainsi qu'il faut comprendre le célèbre « *Rendez à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu*[129] ».

Dans ce cadre, le rôle dévolu aux « **élus** » se voit lui aussi redéfini en totalité. Désormais, l'**élection** ne constitue plus ni un privilège ni une marque de valorisation mais, à l'exact opposé, une obligation de servir avec désintéressement et de s'effacer au plan de l'ego, pour la gloire et le triomphe de ce qui est plus grand que soi : la vie du divin. Ce positionnement des **élus**, **Jésus** l'a synthétisé de la façon suivante, définissant par là-même en quoi consiste leur responsabilité : « *Celui qui est*

127 Jean 2:13-22.
128 Jean 18:36
129 Matthieu 22:15-21

le plus petit parmi vous tous, c'est celui-là qui est grand[130] » ou encore « *Que le plus grand d'entre vous soit le plus petit* [131] *!* »

Voici comment l'Esprit du Christ-Dieu éclaire notre connaissance sur ce thème :

*« Dans l'expression "Car le salut vient d'**Israël**", le nom **Israël** désigne chaque endroit où des hommes accomplissent la volonté de **Dieu**. Aujourd'hui, **Israël** n'est plus le lieu où vécut **Jésus de Nazareth**. Ce pays n'en porte plus que le nom : une grande partie des **Israélites** n'est pas restée fidèle à l'alliance avec Dieu et ne M'a pas accepté comme son Rédempteur. C'est pourquoi **Dieu**, l'Éternel, a renouvelé Son **Alliance** avec une partie de ceux qui furent jadis incarnés dans l'Ancienne **Israël** mais le sont aujourd'hui dans un autre pays, et qui appartiennent encore à la Mission.*

*Aujourd'hui (1989) **Dieu**, l'Éternel, a également conclu l'**Alliance** avec d'autres hommes et femmes n'ayant pas été incarnés en **Israël** lorsque J'y vécus, mais s'étant cependant souvent incarnés au cours des siècles passés pour préparer l'œuvre de rapatriement à laquelle ils appartiennent également. De même, Il a conclu l'**Alliance** avec ceux et celles qui œuvrent au salut de leur prochain dans l'œuvre de rédemption et qui prennent ainsi part à la Mission de rédemption. **Israël** se trouve donc là où sont incarnés ceux qui appartiennent à la Mission de rédemption et qui sont prêts à accomplir la **volonté de Dieu** ».*[132]

En renonçant à la « **théologie de la substitution** », comme elle le fait depuis quelques années[133], sous « l'aimable » pression de certains,

130 Marc 9:33-37

131 *Ceci est Ma Parole,* Chapitre 23:8-16, 2e édition

132 Id.

133 *« Aujourd'hui, l'Église a répudié toute **théologie de la substitution** et reconnaît l'élection actuelle du peuple juif, "le peuple de Dieu de l'Ancienne Alliance qui n'a jamais été révoquée" selon l'expression du pape Jean Paul II devant la communauté juive de Mayence le 17 novembre 1980. »* Monseigneur Francis Deniau, évêque de Nevers et président du Comité épiscopal pour les relations avec le judaïsme, en 2004. Pour sa part, le pape Jean Paul II évoque, dans une allocution adressée aux dirigeants des communautés juives

mais aussi sous l'effet de ses propres bassesses et trahisons, l'**Église catholique** ne se contente pas de jeter un regard critique légitime sur quelques aspects regrettables et hautement condamnables de son passé ; elle renie délibérément ce qui fait le cœur même du christianisme et délégitime par là-même les fondements sur lesquels repose sa raison d'exister depuis deux mille ans. C'est ainsi que le système global de représentation et de transformation verticales du monde initié par **Jésus de Nazareth** est aujourd'hui délaissé au profit d'une religion hermaphrodite, dévirilisée, soluble dans ce monde inhumain et amoral, et tout cela au nom d'une approche de l'amour qui n'en est pas[134].

Dès lors, privés de repères et de bornes sur leur chemin de vie, les individus que nous sommes n'ont plus qu'à errer au gré des courants nauséabonds de ce monde putride[135].

Il convient donc de rappeler ce qui suit : si **Jésus** a en effet placé l'**Amour** à l'origine et au terme de toute chose, cet Amour-là s'exerce dans

---

d'Allemagne le 17 novembre 1980, le *« peuple de Dieu de l'Ancienne Alliance, qui n'a jamais été révoquée par Dieu. »*

134 L'Amour est la Force la plus puissante qui soit. C'est la Force de création par excellence.
La Création originelle est l'acte d'Amour primordial par lequel **Dieu Père-Mère** a engendré l'altérité : L'Un s'est réalisé dans le Multiple et le Multiple s'est accompli dans l'Un et par l'Un. L'Amour est le courant de vie qui se donne éternellement dans l'élan de sagesse-miséricorde-altruisme-bienveillance le plus grand et le plus généreux qui soit. L'Amour est « l'aimant » qui relie et unit toute chose. Cette Force est la colonne vertébrale qui structure l'Univers de manière verticale conformément à l'ordonnancement des Lois divines. Cela n'a rien de comparable avec la guimauve sentimentaliste que la plupart des hommes associe à l'amour. De fait, l'Amour divin repose sur l'union et la combinaison parfaites des sept fois sept forces fondamentales de l'univers que sont l'ordre, la volonté, la sagesse, l'amour, la patience, la rectitude et la miséricorde. Ainsi, l'Amour est un chemin de perfection qui oblige celui qui le parcourt aux plus hautes réalisations morales.

135 *« Le monde moderne avilit. Il avilit la cité ; il avilit l'homme. Il avilit l'amour ; il avilit la femme. Il avilit la race ; il avilit l'enfant. Il avilit la nation ; il avilit la famille, (…) il avilit la mort. »* **Charles Péguy,** « *De la situation faite au parti intellectuel dans le monde moderne devant les accidents de la gloire temporelle »*, Les Cahiers de la Quinzaine, IX-1, 1907, in *Œuvres en prose complètes*, Tome II, éditions Gallimard, coll. Bibliothèque de la Pléiade, 1988

le cadre d'une dialectique subtile qui rejette tout compromis avec le Mal mais affirme la possibilité pour chacun d'accéder au bon, au bien et au beau. Toutefois, si le **Royaume des Cieux** est offert à tous, il ne l'est pas n'importe comment, à n'importe quel prix ni à n'importe quelle condition[136]. Pour y accéder, il convient de se départir de tout ce qui est

136 C'est ce que le monde de l'Esprit appelle « entrer dans la **foi active** ». À ceux qui souhaiteront approfondir l'ensemble de ces aspects dans toutes leurs dimensions, nous conseillons la lecture des ouvrages suivants, qui constituent à nos yeux la somme spirituelle la plus puissante sur le sujet : *Ceci est Ma Parole, Le Chemin Intérieur, La Loi absolue, L'État des démons, ses complices et ses victimes,* etc.
Tous ces livres sont parus aux éditions Gabriele Verlag. La Parole.
Sous les coups de boutoir de l'**Adversaire**, le « maître de ce monde », l'institution catholique puis son rejeton protestant se sont de plus en plus détournés de la foi active et de la foi tout court. Elles ont peu à peu promu un ersatz de christianisme dévirilisé vers le Bas, largement soluble et compatible avec l'instauration de l'Etat des démons. En ce sens, à notre époque tout particulièrement, les grandes institutions issues du christianisme sont co-responsables et co-gérantes du projet sataniste et il faut leur reconnaître une véritable efficacité dans l'entreprise de destruction de la foi. Avec la lucidité qui le caractérise, **Alain Soral** s'en est fait l'écho à de nombreuses reprises, comme ici :
« Aller à l'église […], plus personne n'y va et surtout on n'y dit pas grand-chose, c'est ça l' problème. Quand on va à l'église on est un peu consterné à quel point c'est coupé de la réalité, quoi, hein ! C' qui n'est ni le cas de la synagogue, je l' fais r'marquer, ni le cas de la mosquée, hein ! J' veux dire, une religion, une religion qui n'a pas d' dimension sociale est une religion en train d' mourir. C'est une religion morte, hein ! L'objectif n°1 d'une religion c'est de gérer les âmes ici et maint'nant, faut pas oublier. La première vocation d' la religion c'est la politique en réalité, c'est de donner une morale pour un collectif. Donc c'est de guider moral'ment et spirituell'ment un collectif. Quand, à un moment donné, vous n' ressentez plus ça du tout à l'église parce que c'est un truc desséché, une espèce de rituel desséché où vous comprenez pas pourquoi y a une lecture de ceci, cela. Le prêche est en général un truc droit d' l' hommiste de gauche, etc. Vous vous êtes ennuyé pendant une heure. Vous savez plus trop pourquoi vous y allez. A la fin vous y allez plus. c'est c' que j'ai vécu personnell'ment des années soixante à aujourd'hui.
[…] Qu'est-ce qui s'est passé pour que les églises se vident à c' point-là, c'est une vraie question ?
[…] Donc c'est une question complexe. Moi c' qui m' fait d' la peine c'est que

contraire à l'harmonie de la vie. À ce titre, le **christianisme** prône la guerre totale contre le Mal et tout ce qui relève de lui.

Ici, rappelons à ceux qui devraient le savoir mieux que quiconque mais qui semblent pourtant l'avoir oublié, que le **christianisme** est effectivement une religion de combat : celui qui oppose la **Lumière** aux **Ténèbres**, à la manière de l'**Archange Michel** terrassant le dragon. Rappelons aussi qu'il ne manifeste aucune forme de mansuétude, de bienveillance ni de tolérance envers tout ce qui relève des principes et des catégories de l'**Adversaire**, comme nous le rappellent ces paroles sans concession de **Jésus-Christ** : « *Celui qui n'est pas avec Moi est contre Moi et celui qui n'assemble pas avec Moi disperse*[137] *!* »

Au final, face à la confusion introduite et entretenue dans les esprits par le manque de fidélité aux principes profonds du **christianisme** par l'autorité ecclésiastique, le croyant est en droit de s'interroger : A qui et à quelles valeurs cet abandon profite-t-il ? A quel principe l'autorité ecclésiastique se soumet-elle quand elle renie le **Christ** de la sorte ?

La « **Belle dame de La Valette »**[138] a déjà répondu à cette interrogation : « ***Rome*** *perdra la foi et deviendra le siège de l'****Antéchrist****.* »

On ne s'étonnera donc pas de constater à nouveau que les prédictions des **prophètes** et **visionnaires** inspirés convergent ici avec les analyses du polémiste combattant de la vérité qu'est, **Alain Soral**.

En voici un exemple, dans le langage fleuri et percutant qui est sa marque de fabrique :

« *La dernière fois, je suis allé à un enterrement dans une grande église parisienne qui était à la Trinité [église de la Sainte-Trinité], et le prêtre était un Africain qui parlait assez mal le français. C'est-à-dire que y'a plus de prêtre dans les églises en France : l'****Église catholique*** *est mori-*

---

1. les églises se vident et que

2. je comprends pourquoi elles se vident. Et c' que j' n'aime pas c'est les chrétiens qui face à des églises vides qui, au lieu d' se poser la question de comment ram'ner les gens à l'église, crachent à la gueule de Français qui se sont tournés vers la mosquée, voilà ! Je trouve que ça c'est une démarche qui n'est pas très chrétienne d'ailleurs et qui est contre- productive et qui n'est pas intelligente, qui n'est ni généreuse, ni intelligente, voilà ! »

137 Luc 11:23, Matthieu 12:30, Marc 9:40

138 Prophéties de La Valette, rédaction longue écrit et daté par Mélanie Calvat à Castellamare, le 21 novembre 1878

bonde au niveau des – comment ça s'appelle ? – des séminaires, ça s'appelle. Y'a plus personne dans les petits et grands séminaires. Il faut savoir que ça s'appelle un séminaire. C'est bien aussi de connaître un peu aussi le ***catholicisme*** *quand on est français et catholique.*

*Je vois que les trois quarts des gens qui sont catholiques de culture confondent l'****Ancien Testament*** *et le* ***Nouveau Testament****, ne savent pas qui est* ***Jésus-Christ****, ce que sont les Évangiles, rien, le statut de la Vierge, à quel moment, etc. C'est bien quand même de s'intéresser à son monde et à son histoire.*

*Donc, l'****Église catholique*** *est en train de s'effondrer en termes de voca-tions, sauf pour ce qui est des ordres fermés, c'est-à-dire les moines, etc. – ce qui s'explique très bien –, sauf pour ce qui est ce que j'appelle les catholiques intègres, ce qu'on appelle l' "intégrisme" où, là, c'est florissant. Mais l'****Église catholique*** *est en train de s'effondrer. Et non seulement elle est en train de s'effondrer, mais elle s'est déjà effondrée sur le plan moral, théologique, avec* ***Vatican II****, puisqu'elle s'est ralliée au* ***protestantisme*** *et au* ***judaïsme****, c'est-à-dire à ses deux ennemis mortels et héréditaires. Donc, le* ***Christ*** *a été totalement trahi par l'****Église****, et l'****Église*** *est en train de s'effondrer. C'est d'ailleurs logique et c'est moral.*

Et on a des pièces de théâtre subventionnées qui viennent cracher sur le ***Christ*** *- et même pas sur l'****Église*** *au moment où l'****Église*** *est moribonde et soumise - alors que le* ***Christ****, c'est quand même le vecteur de l'amour universel. Et ces gens-là n'auraient absolument pas le courage de s'attaquer au* ***Talmud*** *ou au* ***judaïsme****, bien évidemment ; peut-être à l'islam avec Charlie Hebdo, sans doute […] ce qui a été le plus abject, c'est que le clergé français par la voix d'une espèce de prélat qui s'appelle […] Trente-trois, enfin, je ne sais pas quoi [cardinal André Vingt-Trois], une espèce de fonction-naire de l'Église dégénérée de* ***Vatican II****, a condamné le fait que des catholiques français s'offusquent qu'on jette des excréments sur le visage du* ***Christ****. C'est-à-dire que, lui, il a condamné les catho-liques pour ça. Pour vous dire exactement où en est l'****Église catho-lique*** *officielle que saint Jean dans son* ***Apocalypse*** *appelle « la* ***putain de Babylone*** *» : il a condamné, voilà. C'est-à-dire qu'aujour-*

d'hui, les catholiques intègres qui s'offusquent qu'on chie sur le ***Christ****, puisque c'est littéralement ce qui se passe dans cette pièce de théâtre, eh ben, ils se font tirer les oreilles par des cardinaux ou des évêques de l'Église de France sur la ligne Golias, c'est-à-dire des* ***franc-maçons*** *soumis à la puissance impériale. C'est les mêmes qui avaient craché sur le film de* ***Mel Gibson*** *[La Passion du Christ,* ***Mel Gibson****, 2004], c'est-à-dire sur l'évangile selon saint Matthieu, en prétendant que le film était je ne sais pas quoi « vulgaire », je ne sais pas quoi. C'est-à-dire que ce sont des antichrétiens, des traîtres absolus au message du* ***Christ,*** *les gens qui sont responsables de l'écroulement de l'****Église catholique*** *et de la destruction des vocations, et qu'il faudrait, un jour, que les catholiques, peut-être même aidés par les musulmans intègres, au nom de la vérité du* ***Christ****, chassent de l'Église.*

*Ça se fera d'ailleurs de toute façon par l'écroulement final de l'****Église****, puisque d'après l'****Apocalypse de Jean*** *et d'après les textes prophétiques musulmans mais aussi juifs - il suffit de lire et d'écouter les rabbins dont le très bon rabbin Rav Ron Chaya -, nous sommes à la veille de l'écroulement du quatrième empire, c'est-à-dire de l'écroulement de Rome qui est la catholicité. Et effectivement, si on fait converger ces écrits eschatologiques et qu'on appelle providentiels, effectivement, l'Église romaine s'écroulera d'elle-même de sa trahison et de son ralliement au* ***satanisme****. Et nous en sommes très proches. Et l'exemple de cette pièce de théâtre, de ces soutiens, et de la condamnation de ces soutiens par l'****Église catholique*** *française, elle-même officielle, est la preuve que nous ne sommes pas très loin de, que nous sommes proches de l'apex, de l'apogée, de l'épilogue de ce combat authentiquement religieux, et que nous sommes effectivement proches de ce que les authentiques mystiques appellent « la fin des temps ».*

*Donc, je dirais, comme pour Charlie Hebdo et cette pièce de théâtre, à ce prélat de l'****Église*** *officielle qui est un fonctionnaire, finalement, que c'est une merde, lui aussi, et qu'il faut qu'il arrête de déshonorer l'****Église****, et qu'il ferme sa gueule, et qu'il la quitte*[139]*. »*

139 **Alain Soral**. Entretien mensuel. Décembre 2011